

"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

DOSSIER SPÉCIAL

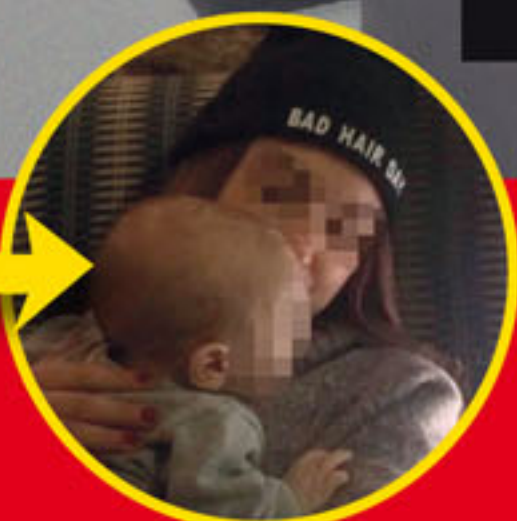
BARTHÈS, ARDISSON,
FOGIEL, MORANDINI,
ARTHUR, BOOBA...
RÉVÉLATIONS SUR
LES DESSOUS DE LA
TÉLÉVISION

INTERVIEW
EXCLUSIVE

CYRIL HANOUNA

"Les deux seuls animateurs qui prennent des risques à la télé, c'est Pascal Praud et moi !"

SCOOP



**BERTRAND CHAMEROY
L'ENFANT CACHÉ!**

WUMI

VOTRE NOUVEAU GEL NETTOYANT INTIME

FLEUR DE MAUVE
ACTIF CALMANT



ALOE VERA
VERTUS HYDRATANTES



FLEUR DE GUIMAUVE
ACTIF CALMANT



FLEUR D'ORANGER
VERTUS RAFRAICHISSANTES



AVOINE
VERTUS APAISANTES



CRANBERRIES
VERTUS PURifiantES



TESTS GYNÉCOLOGIQUES ET DERMATOLOGIQUES

DISPONIBLE SUR NOTRE SITE INTERNET
WWW.WUMI-INTIMATECARE.COM

EN PHARMACIE & AU BON MARCHÉ STAND GAPIANNE



ÉDITO FÉVRIER 2024

ENTREVUE

TILSITT MEDIA
DSO-IFZA
IFZA Properties
Dubai Silicon Oasis
ÉMIRATS ARABES UNIS
Contact: redaction@entrevue.fr

Directeur de la publication: Omar HARFOUCH
Assistant de direction: Daniel TOPIC

Rédacteur en chef: Jérôme GOULON - jgoulon@entrevue.fr
Ont collaboré à ce numéro: Gilles VERDEZ, Robert MÉNARD, Jessica PIERNÉ, CAYMAN PRODUCTIONS, Gabriel DALLÉN, Marie GIANCANI, Solenn MIRARCHI, Thibaud VÉZIRIAN, Michel TAUBE, Emmanuelle MÉNARD, Bertrand DECKERS, Yves TOLÉDANO

Photos: BEST IMAGE, Daniel TOPIC, DR
Distribution: MLP

Productrice exécutive: Iryna MATSEPLIUK
Graphic designer: Anastasia PONOMARENKO

Imprimé en Italie

ENTREVUE est publié par TILSITT MEDIA, DSO-IFZA, IFZA Properties, Dubai Silicon Oasis, Émirats Arabes Unis. Directeur de la publication: Omar HARFOUCH. Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2024. Diffusion: MLP. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont la propriété exclusive d'ENTREVUE pour TILSITT MEDIA qui se réserve tout droit de reproduction et de traduction dans le monde entier. La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photos insérés. ISSN 1246-404X. Imprimé en Europe - Commission paritaire en cours.

ENTREVUE.fr
"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

© PHOTO DE COUVERTURE: JACK TRIBECA/BEST IMAGE/EXCLUSIVITÉ ENTREVUE

LES GUERRES DE LA TÉLÉ FRANÇAISE, JE NE SUIS PAS SÛR D'EN SORTIR VIVANT...

« Les guerres de la télé française, je ne suis pas sûr d'en sortir vivant! » C'était la réponse de mon grand reporter quand je lui ai demandé de réaliser une enquête sur les dessous de la télévision. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à cette réponse. Il s'était en effet rendu au Maroc pour l'affaire du fils de Vincent Miclet, puis à Tahiti pour réaliser la grosse enquête sur le voyage controversé de la Maire de Paris, Anne Hidalgo. Les coulisses de la télévision française seraient-elles si redoutables que cela ?

Il faut croire que oui, au vu de ce qu'il m'avait écrit ensuite: « Moi qui voulait vous proposer des choses sur le trafic maritime en Mer Rouge avec les attaques des houthis, aller voir en Argentine comment Javier Milei se débrouille, filer au Caire pour le nouveau musée, aller en Afrique centrale pour les suites du One Forest Summit et de la Cop28, aller voir les éléphants menacés par les braconniers... »

Une chose est sûre: publier une enquête sur les dessous de la télé française peut se révéler d'un certain côté dangereux. Dire du bien de la personne que la bien-pensance voudrait clouer au pilori, ou au contraire dire du mal d'une personnalité « intouchable » peut avoir des conséquences inattendues, tant la crispation est grande quand il s'agit de parler de certaines personnalités de télé.

Mais depuis toujours à *Entrevue*, toutes les vérités sont bonnes à dire. Et aller dans le sens du vent ne nous intéresse pas. Tous les médias veulent casser du « Hanouna » ? De notre côté, nous avons voulu enquêter sur les dessous de cette chasse aux sorcières. Comment un animateur-producteur, qui a autant de succès et une notoriété aussi forte (sondage IFOP à l'appui) peut-il susciter autant de rejet de la part de certains ? Nous avons enquêté, et nous lui avons même posé la question, au cours d'une interview exclusive exceptionnelle.

Bonne lecture!

“Toutes les vérités sont bonnes à dire.”



Omar Harfouch,
directeur de
publication

ZAPPING

6



L'édito de Robert Ménard

OPINION

9



Fayza Lamari, maman de Mbappé

TÉLÉZAP SPORT

10



L'humeur de Gilles Verdez

ÉDITORIAL

14



Quand Médiapart pompe Entrevue

ACTU

CYRIL HANOUNA

16



INTERVIEW
EXCLUSIVE

DOSSIER SPÉCIAL :
LES GUERRES
DE LA TÉLÉ

HANOUNA, UN ROI QUI DÉRANGE
Enquête sur les dessous de la télé

PEOPLE

46



BERTRAND
DECKERS

48



DIDIER
RAOULT

54



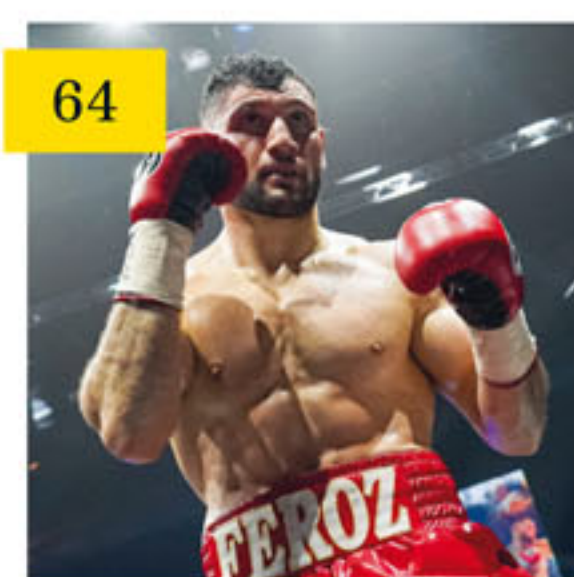
JEAN-MARIE
BIGARD

58



MARC
VEYRAT

64



ARSEN
GOULAMIRIAN

MÉDIAS



BFM TV

Les plus belles bourdes des bandeaux d'info

SOCIÉTÉ



*Les réseaux sociaux
à l'ère de la guerre*

SOCIÉTÉ

FAITS DIVERS

JUSTICE



STÉPHANE ALLIX
Et si la mort n'existait pas?



NORDHAL LE LANDAIS
papa en prison...



YVES TOLÉDANO
Adultère: que faire?

ÉVASION



**VOYAGE AU CŒUR
DU QUÉBEC**

L'édito de Robert Ménard

Des milliers de Harry Potter

À Béziers, nous avons décidé d'expérimenter l'uniforme scolaire dès 2014. Mais à cette époque lointaine, tout juste si l'on ne nous traitait pas de pétainistes ! Désormais – manifestement les temps ont changé... – l'expérimentation dans notre ville est soutenue par le gouvernement. Chose curieuse, parents et enfants ont plébiscité une tenue très british, à la Harry Potter. OK, pourquoi pas ! L'imagination au pouvoir, pour de vrai. Est-ce que cela donnera des pouvoirs magiques à tous les élèves ? Pas sûr. Mais si cela permet d'effacer quelques différences trop criantes entre riches et pauvres... Pas rien, non ?

Mourir pour Suwalki

Vers l'apocalypse ? En Allemagne, le journal *Bild* affirme avoir eu accès à un document top secret émanant de la Bundeswehr, l'armée allemande. Selon la source, Berlin se préparerait à une escalade dramatique en Ukraine : la Russie mobiliserait 200 000 hommes de plus pour écraser Kiev d'ici l'été. Des cyberattaques massives cibleraient les Pays baltes où vivent d'importantes minorités russophones puis des « troubles » éclateraient dans le corridor de Suwalki, mince bande de terre reliant Pologne et pays baltes et séparant l'enclave russe de Kaliningrad de la Biélorussie inféodée à Poutine. Selon *Bild*, l'OTAN mobiliserait alors 300 000 soldats et se préparerait à un conflit direct en 2025. D'où la question : sommes-nous prêts à mourir pour Suwalki ? J'entends déjà les pacifistes professionnels appeler au cessez-le-feu et à la paix. Capitulards, comme toujours.



La grotte d'Oudéa-Castéra

Difficile de faire une entrée en matière plus fracassante que celle de la nouvelle ministre de l'Éducation ! Première intervention au micro, premier « bad buzz ». Amélie Oudéa-Castéra avoue avoir mis ses enfants dans le privé « à cause de l'absentéisme des profs du public ». Évidemment, le « mammoth » s'est réveillé et a foncé sur la nouvelle pensionnaire de la rue de Grenelle. À l'heure où j'écris ces lignes, a-t-elle déjà été écrabouillée par le mastodonte ? En tout cas, elle a le mérite du franc-parler et ça fait du bien. Les enquêtes le disent, 50 à 60 % des Français mettraient bien leurs gosses dans le privé s'ils en avaient les moyens. Et pas seulement pour éviter l'absentéisme de certains profs, croyez-moi !

Natalité : zéro pointé vers l'infini

Ça ressemble à un crash silencieux. Une sortie de route au ralenti où l'on se retrouve la tête en l'air dans un fossé sans rien avoir vu venir. Le nombre des naissances en France s'effondre :

678 000 en 2023 soit 48 000 de moins que l'année précédente. Malgré l'immigration de masse. À la télé, une présentatrice en parle presque avec le sourire, comme s'il s'agissait d'un banal fait divers. Mais ça étonne qui ? Il suffit de regarder autour de nous. Les jeunes Françaises font de moins en moins d'enfants et souvent pas avant 35 ans. Une partie d'entre elles ne veut même pas entendre parler de maternité, car « le monde est trop dangereux » ou « c'est mauvais pour la planète ». Dire qu'en 1901, alors qu'on s'estimait dans un « hiver démographique », une France d'à peine 40 millions d'habitants enregistrait 917 000 nouveau-nés ! Emmanuel Macron annonce un grand plan contre l'infertilité. Mais à quand une véritable politique en faveur des familles ?

L'effet boule de neige

Juste une petite réflexion. Il a neigé en janvier. Banal me direz-vous. Eh bien, non ! Dans les journaux télé, les quelques flocons ou le verglas ont fait la « une » et monopolisé des heures d'antenne, jusqu'à l'indigestion. On apprend que le verglas, ça glisse et qu'il faudra probablement augmenter le chauffage. J'ai de la peine quand je regarde l'envoyé spécial de telle chaîne d'info rester la journée à commenter le vide sidéral en grelottant. De mon temps, on appelait ça l'hiver. Mais peut-être est-ce, au fond, une forme de nostalgie. Les vagues de grand froid sont devenues très rares. La dernière remonte à 1985. De moins en moins de gamins de nos métropoles ont déjà fait un bonhomme de neige et les grands paysages tout blancs nous font d'autant plus rêver qu'ils

deviennent exceptionnels. Assiste-t-on en direct à la fin d'un monde ? C'est l'autre effet boule de neige : plus le climat se réchauffe, plus le froid fascine.

Brochettes de Milou

À peine réveillé, la radio m'apprend que la Corée du Sud interdit désormais la vente et l'abattage de chiens destinés à la consommation humaine ! C'est tout un pan de la culture « gastronomique » du pays qui s'écroule l'espace d'un vote. Un peu comme si on interdisait la consommation des cuisses de grenouilles en Bourgogne ! Ce vote historique est dû au lobbying des associations de défense des animaux et à la jeunesse urbaine qui n'a plus goût à la soupe de caniche ou autres brochettes de Milou. J'avoue que, pour une fois, le parlement sud-coréen a égayé ma journée, c'est plutôt rare.

Sexy Dati



Elle revient du diable-Vauvert. Un phénix coquin, une mante religieuse qui étend ses griffes depuis le passé. Rachida ressuscite, Rachida phagocyte et surexcite le landerneau médiatique. Dans la banquise du remaniement, elle dégèle brutalement les sourires figés, elle donne un coup de trique sur la croupe fétide du qu'en dira-t-on. La culture, et alors ? De droite, et alors ? Avec la princesse double-page de *Match*, les éléments de langage emballés sous-vide risquent l'explosion. La native de Chalon-sur-Saône est une fausse parisienne et une vraie provinciale, la provinciale cachée qu'on imagine dans quelques complots en dentelle, planant sous les lambris d'une république avachie. Sarkozyste en bottes de cuir, elle a tout d'une Catherine de Médicis en Macronie finissante. La future maire de Paris va empoisonner la vie des tontons tranquilles qui pensaient préparer 2027 sur du velours. On l'attend au tournant des fariboles, prête à balancer son rire franc et contagieux au public de ce grand théâtre politique. Achetez vos billets, le spectacle va commencer !



Robert Ménard, maire de Béziers

“LA FUTURE MAIRE
DE PARIS VA
EMPOISONNER LA
VIE DES TONTONS
TRANQUILLES QUI
PENSAIENT
PRÉPARER 2027 SUR
DU VELOURS.”

A portrait of Cyrielle Sarah Cohen, a woman with long brown hair, looking slightly to the side with a gentle smile. She is wearing a dark top. The background is dark and out of focus.

5783 ans de culture, ça aide à y voir clair.

Le 15^H-16^H30 avec Cyrielle Sarah Cohen

Nous n'avons jamais eu
autant besoin de sens.





PAR THIBAUD VÉZIRIAN

TÉLÉZAP SPORT



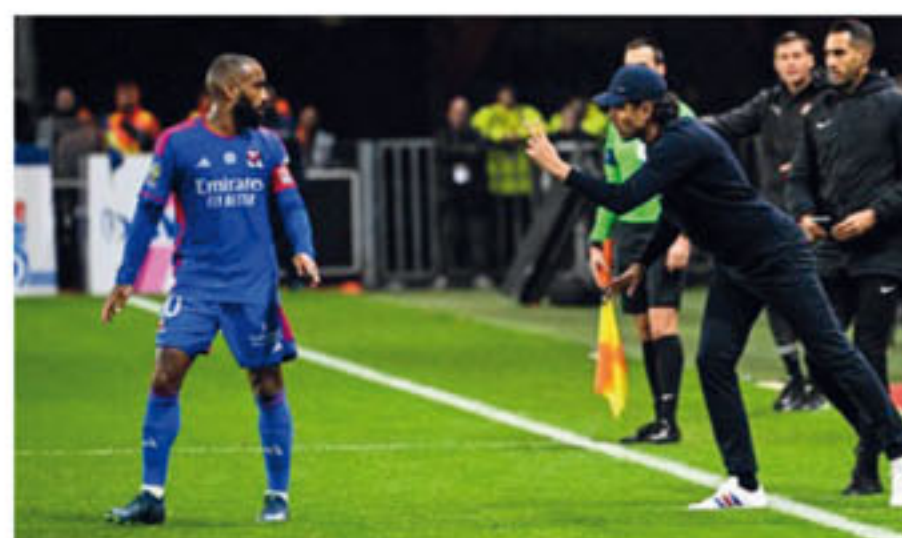
03/01/2024 MANÉ INAUGURE UN STADE QU'IL A FAIT CONSTRUIRE

Entrevue : La belle histoire. Sadio Mané est un footballeur au grand cœur. Qui fait parler de lui en dehors des terrains de la meilleure des manières. Originaire du village de Bambali au Sénégal, il a d'abord financé la construction d'un lycée et d'un hôpital. Cette fois, c'est un stade flamboyant neuf que l'attaquant d'Al-Nassr (Arabie Saoudite) vient d'inaugurer. L'idée lui est venue en 2022. Il participe à un match sur ce terrain, alors quasiment impraticable, couvert de boue. Sans hésiter, il lance donc le financement total et la rénovation de l'enceinte sportive. Énorme.



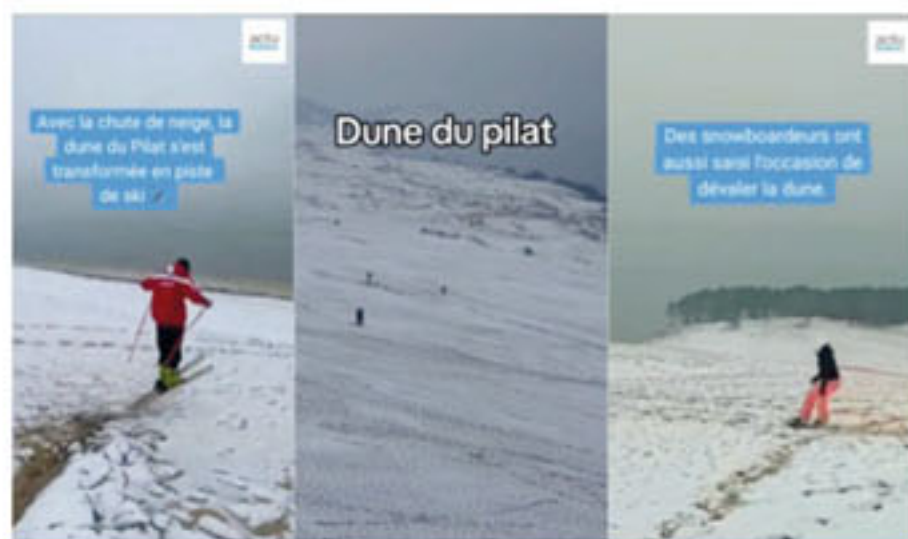
05/01/2024 WEMBY POSE LE CONTRE DE L'ANNÉE !

Entrevue : Encore un geste stratosphérique de Victor Wembanyama, tout juste revenu d'une entorse de la cheville. Le joueur le plus grand de toute la NBA (2m24) n'en finit plus de marquer les esprits. Ici au duel face au « Greek Freak » Giannis Antetokounmpo, Wemby lui colle un contre qui a fait le tour du monde. Une des images basket de la saison, en haute altitude ! Victoire des Bucks face aux Spurs (121-125), malgré les 27 points, 9 rebonds et 5 contres du Français de 20 ans. Si sa première saison NBA n'est pas remplie de victoires, ses performances sont déjà XXL.



07/01/2024 GROS RÈGLEMENT DE COMPTE !

Entrevue : Le capitaine de l'Olympique Lyonnais a l'habitude de cadrer ses tirs. Son dernier missile a pris la direction de son ancien coach... Si Lyon va mieux, il sait pourquoi : « Qu'est-ce qui a changé ? Le coach ! » Exit Fabio Grosso, remplacé par Pierre Sage le 30 novembre. Après la victoire en Coupe de France face à Pontarlier (3-0), la 4e consécutive, Alexandre Lacazette n'y est pas allé par quatre chemins pour expliquer le redressement lyonnais. « Il (Pierre Sage) a su apporter un autre état d'esprit. Et quand on gagne, c'est plus facile de travailler. »



10/01/2024 HORS-PISTE SUR LA DUNE DU PILAT !

Entrevue : La plus haute dune d'Europe s'est improvisée station de ski éphémère. L'espace d'une journée, rassurez-vous. Recouverte d'une fine couche de neige, la dune du Pilat a permis à une poignée de sportifs de venir dévaler ses pentes en ski ou en snowboard. Vue imprenable sur l'océan Atlantique. Neige en mauvais état, pas de remontées mécaniques, mais plaisir total pour ces hors-la-loi. Les sports de glisse sont interdits sur la dune du Pilat...



18/01/2024 CÉDRIC DOUMBÉ S'AFFICHE SUR L'ARC DE TRIOMPHE

Entrevue : Aussi spectaculaire dans l'octogone que sur les réseaux sociaux, Cédric Doumbé a encore fait très fort. Voyez cette immense affiche déroulée depuis l'Arc de Triomphe, à Paris, pour annoncer son prochain combat. L'ancien champion du monde de kickboxing affrontera « Baki » Chamsoudinov, le 7 mars à l'Accor Arena, dans un combat de MMA. Devenu une méga-star après son KO retentissant en 9 secondes face à Jordan Zebo, fin septembre, Cédric Doumbé a déjà promis l'enfer à son futur adversaire... « Bonne nuit ! »



18/01/2024 MBAPPÉ, L'HOMME QUI VALAIT 10 MILLIARDS

Entrevue : « Si on avait pu prendre 10 milliards, on les aurait pris, c'est le système qui veut ça. » Cette petite phrase de Fayza Lamari, la mère de Kylian Mbappé, dans *Envoyé Spécial*, n'est pas passée inaperçue. Fort sur le terrain, dur en affaire. Kylian Mbappé est à bonne école, sa maman gère sa carrière. Et ça ne rigole pas. « Je lui ai dit : 'en dessous de 30 %, je ne fais pas !' Je me retire et je fais comme tout le monde : je pars en vacances aux Maldives, je ne bosse pas pour toi ! » Selon elle, 30% des bénéfices générés par Kylian Mbappé sont donc reversés à son association IBKM.

L'HUMEUR DE GILLES VERDEZ

MASSACRANTE

Je suis en colère. Nos étudiants ont faim. Ils mangent peu, ils mangent mal. Comment peut-on tolérer que nos jeunes, les forces vives de la Nation, l'avenir de la France, ne se nourrissent pas correctement? Le phénomène s'aggrave depuis la crise sanitaire. Les files d'attente devant certains points de distribution alimentaire s'allongent, les étudiants s'y agglutinent. Heureusement, ils sont aidés par des épiceries sociales et solidaires. Les fédérations étudiantes les gèrent, à l'exemple de la Lorraine. Deux épiceries à Nancy, une à Metz, fournissent alimentation et écoute aux étudiants qui justifient d'un reste à vivre de 300 euros par mois. Les produits sont vendus à un tarif très avantageux : 10% du prix du marché.

L'initiative est louable, mais ne règle pas le fond du problème. La situation est grave. Un étudiant sur deux saute un repas, un sur cinq ne mange pas à sa faim. La précarité frappe sans choisir sa discipline : toutes les filières sont touchées. Pourtant, la France dispose de puissants leviers d'action. Il faut d'urgence rétablir le repas à un euro pour les étudiants non boursiers dans les Restaurants universitaires, les RU.

« Sauver la planète, c'est formidable, sauver nos étudiants, c'est indispensable. »

Le coût actuel: 3, 30 euros. Du coup, beaucoup de non-boursiers ne s'y rendent pas ou plus. Il faut ériger le sauvetage de nos étudiants en grande cause nationale. Or, en guise de sou-



Gilles Verdez

tien, le coût de la vie étudiante augmente de 5%...

La viande ? Oubliée ! Les fruits et légumes ? Une rareté. Un étudiant sur deux n'a pas les moyens de s'en procurer chaque semaine, selon la Fédération des associations générales étudiantes. Le poisson ? Jamais. Les grands discours sur la nécessité de manger équilibré, de lutter contre la « malbouffe » se fracassent sur la réalité. Le régime

de nos jeunes chercheurs ? Pâtes, gâteaux sucrés, fast-food, sandwiches. Ils sont obligés de travailler énormément - quand ils trouvent un job étudiant - pour se nourrir, parfois même plus de 12 heures par semaine. Il s'agit du seuil critique : au-delà, la réus-

site du cursus universitaire est en péril car l'étudiant sacrifie ses études.

Pour remédier à ce scandale alimentaire, exigeons donc que le tarif de chaque repas pour chaque étudiant soit fixé à un prix unique : 1 euro ! Le midi, le soir et même le week-end, tout au moins le samedi.

Sauver la planète, c'est formidable, sauver nos étudiants, c'est indispensable.

EXÉCRABLE

Petite promenade entre l'Aube, la Marne, la Seine-et-Marne, l'Yonne. De magnifiques villages, des terres agricoles et, à l'entrée de plusieurs communes, des panneaux signalétiques de couleur rouge et blanche qui sont retournés. Du coup, les noms des villes sont à l'envers. Une action menée par les agriculteurs, fâchés, désespérés. Leur situation me touche, une émotion accrue par mon tropisme familial : mes grands-parents maternels exploitaient une ferme, une partie importante de ma famille continue à travailler la terre.

Les Jeunes agriculteurs (JA), branche jeunesse de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), mènent la fronde avec un cri du cœur symbolique : « On marche sur la tête. » Ils protestent contre l'arrêt progressif de la défiscalisation du gazole non routier, utilisé pour les tracteurs, contre la hausse de la redevance sur l'eau et sur de nombreux produits, contre l'accord de libre-échange entre l'Europe et le marché commun sud-américain (Mercosur) en cours de négociation, contre l'aug-

L'ACTUALITÉ VUE PAR NOS ÉDITORIALISTES

* Nos éditos reflètent uniquement l'avis de leurs auteurs

mentation d'importations de produits qui ne respectent pas les normes drastiques imposées au monde paysan français. Eux doivent, et c'est légitime, s'ériger en chantres de la sécurité sanitaire mais, en revanche, les produits importés, comme le lait, sont nettement moins contrôlés. Il s'agit d'une véritable concurrence déloyale, avec des pesticides autorisés à l'étranger. En plus, la dérogation qui permet de placer des terres en jachère n'est pas prolongée, diktat européen oblige.

Le bio rame, la filière viticole souffre. Le monde paysan tente de s'engager dans des mesures de protection de l'environnement, mais se sent seul et mal récompensé de ses efforts. La transition écologique ne peut pas, ne doit pas, tuer nos exploitations. Les industriels subissent moins de contraintes, alors qu'ils ont pourtant les reins plus solides que les agriculteurs.

Autrefois aimés, les agriculteurs sont désormais oubliés. Certes, ils sont moins nombreux qu'hier. 2,5 millions d'exploitants agricoles dans les années 1950, moins de 500 000 aujourd'hui. La part des agriculteurs dans l'emploi diminue selon l'Insee : de 7,1% en 1982 à 1,5% en 2019. Mais il faut les aider et comprendre leur mal-être. Fierté française, l'agriculture devient le parent pauvre de notre économie, reléguée au énième rang des préoccupations étatiques. Les suicides se succèdent -un par jour-, causés par la solitude immense, les conditions de vie difficiles, la multiplication exponentielle des tâches administratives, les galères économiques, les réglementations européennes, les récoltes fichues en raison des conditions météorologiques, les incertitudes de la filière. La loi d'orientation tarde. Le salon de l'agriculture s'annonce sous tension.

Les agriculteurs nous nourrissent. Ne les laissons pas mourir.

BELLIQUEUSE



Les « haters » m'ont tellement énervé que je me mets à aimer Disney. Pourtant, je n'ai jamais été fan des dessins animés conservateurs du studio. Mais l'évolution récente me plaît. La nécessaire inclusion des minorités, que certains

Bailey. Vivement la suite. « Noire Neige », ne serait-ce pas merveilleux ? En tout cas, le nouveau « Blanche Neige » avec l'actrice Rachel Zegler d'origine colombienne et polonaise, sans les nains, remplacés par des créatures magiques, va encore faire hurler les forces de la réaction. J'entends déjà leurs vociférations.

Le risque est que le patron de Disney oublie ses bonnes résolutions et revienne en arrière. Déjà, en novembre dernier, il a demandé à ses équipes de « divertir d'abord ». Bob Iger, le progressiste revenu aux affaires, a alors semblé sonner le glas des messages modernistes qu'il a pourtant contribué à insuffler. Et le dernier-né de Disney, « Wish : Asha et la Bonne Étoile », qui a seulement réussi à l'international à effacer son échec commercial aux États-Unis, n'est pas en mesure de conforter la salubre évolution vers l'inclusion et la louable représentation de l'ensemble des composantes de nos sociétés.

Mais l'espoir n'est pas perdu et Disney-Marvel peut encore surprendre positivement, comme avec « Echo », son actuelle héroïne amérindienne aussi nommée Maya Lopez. Méchante au départ, po-

« Je suis tellement heureux d'avoir vu en salle une 'Petite Sirène' noire. 'Noire Neige', ne serait-ce pas merveilleux ? »

esprits peu éclairés qualifient de « wokisme » en se pinçant le nez, honore Disney. Les rétrogrades n'ont pas compris que le mouvement multiculturel va balayer leur frilosité surannée. Tant pis - ou même tant mieux - si la droite ultra-conservatrice américaine boude les films. L'Histoire jugera et l'Histoire honorera. Disney ne doit donc pas céder, malgré les pressions politiques et économiques.

Je suis tellement heureux d'avoir vu en salle une « Petite Sirène » noire incarnée par Halle

lyhandicapée, elle révolutionne le statut de l'héroïne classique. Des scènes de l'époque précolombienne donnent en prime une vision intéressante d'un passé méconnu. L'œuvre dérivée de la série « Hawkeye » montre que Disney peut et doit aller plus loin

Les minorités trônent en haut de l'affiche. Nous sommes tous des « Black Panther » !



L'HUMEUR DE GILLES VERDEZ

TRÈS MAUVAISE

Infernal. Un samedi de janvier, dans le centre de Paris. Ligne 1 du métro en direction de La Défense, station «Palais-Royal-Musée du Louvre», 18H15. Une voix résonne dans la rame: «En raison d'un problème de fermeture des portes, le métro ne repartira pas et sera terminus à la station Palais-Royal.» Tous les voyageurs descendent et s'agglutinent sur le quai. Chacun patiente ou tente de trouver un itinéraire de secours. Pour moi, demi-tour vers Châtelet-Les Halles, afin de prendre le RER A. À Châtelet, les tapis roulants sont à l'arrêt pour travaux. Une longue procession se forme. Les panneaux d'information crépitent dans le grand hall. Le plus surréaliste: la ligne 9 est perturbée en raison... d'une affluence exceptionnelle. Puis ce sera à cause de personnes sur les voies.

Le foutage de gueule n'a plus de limites. Les transports en commun en Île-de-France? Une galère. Je ne cherche même plus à savoir qui est responsable: la RATP, la SNCF, la région Île-de-France, les élus locaux? Du point de vue de l'usager francilien, qui débourse 86,40 euros par mois pour son Pass Navigo toutes zones, le compte n'y est absolument pas. Plus le prix augmente, moins le service rendu est acceptable.

Une étude récente d'Île-de-France Mobilités (IDFM) montrait que la situation ne s'arrange pas, bien au contraire. Les lignes de métro 3, 6, 8, 12 et 13 étaient qualifiées de fortement dégradées, car leur régularité déraillait sous les 85%. Idem pour trois lignes de RER très fréquentées, à savoir B, C et D. Le plan de redressement mis en place sur la ligne

7 du métro a permis de recouvrer 90% de régularité aux heures de pointe. Ce qui paraît un exploit mirifique n'est en réalité qu'un service dû au consommateur.

Les quais bondés, l'espacement des rames -on a l'impression qu'il y en a de moins en moins-, leur raréfaction en période de vacances scolaires, les attentes permanentes pour régulation du trafic, les suppressions affichées sur le quai sans explications, sans compter les perturbations liées aux bagages oubliés ou aux colis suspects: tout cela empoisonne le quotidien des voyageurs.

Au niveau des bus, c'est pire. Parfois, sur les panneaux des Atribus, s'affichent des attentes de plusieurs dizaines de minutes... Décourageant. On peut me renvoyer au visage tous les arguments du monde: recrutement difficile, absentéisme des conducteurs, maintenance des infrastructures déficiente, tempêtes impactant les Transiliens fin 2023... Chaque excuse est valable séparément, mais leur accumulation ne vaut pas un blanc-seing. Les migrations pendulaires ont toujours constitué la base de notre existence, désormais pourrie par l'incapacité des responsables à fournir un service décent. Ras-le-bol!

MAUVAISE, ENCORE

Malgré leurs galères, les habitants de l'Île-de-France ne sont pas les plus mal lotis. A Rennes (Île-et-Vilaine), la ligne B du métro a été mise à l'arrêt début janvier pour trois mois, au minimum. Une seconde panne d'ampleur après une première déconvenue entre le 18 novembre et le 22 décembre derniers. Extinction des feux...

Oubliée, l'inauguration quasi-triomphe. Dépitée, la maire de Rennes Nathalie Appéré. Catastrophé, le représentant du constructeur lorsqu'il révèle qu'il faudra changer une pièce de taille modeste, un élément en métal, sur les vingt-cinq rames. Pourtant, cette ligne B incarnait une avancée tech-

nologique majeure. Un métro automatisé sur treize kilomètres, une merveille construite après huit ans d'un chantier colossal, un Cityval caractérisé par «un niveau de performance élevé» qui «dispose de nombreuses fonctionnalités innovantes» comme l'indiquait le constructeur cité par «Ouest-France». La merveille des merveilles, déjà en retard au démarrage, est hors-service.

Le responsable? Un acte de malveillance, un défaut de construction, un immense bug d'alimentation en énergie? Mais non, voyons. Un... écrou, selon Le Télégramme. Un simple écrou de pivot d'une rame qui s'est desserré. Du coup, apparemment, un élément métallique nécessaire au roulement, niché sous la rame, se décroche. Comme on en compte quatre par rame, c'est la fin du monde.

L'hyper-technologisation poussée à outrance s'effrite face à un simple boulon. Une belle leçon de morale: faisons de nouveau confiance à l'homme, fuyons dehors ces fabricants de panes en série, ces vendeurs d'illusions. Resserrons nos écrous! Cette évolution du monde n'est pas maîtrisée. Ce n'est pas archaïque de penser cela, c'est humaniste.

De la même manière, régulons ou stoppons l'Intelligence Artificielle qui va bientôt remplacer l'homme dans de nombreuses activités et pousser des millions de travailleurs vers le chômage longue durée. Des apprentis-sorcières américains ont décrété que les robots allaient se substituer à nous. Au nom de leurs propres intérêts financiers, bien entendu. Si rien ne les empêche de déployer leur folie, la planète tombera dans quelques siècles sous le joug des

L'ACTUALITÉ VUE PAR NOS ÉDITORIALISTES

* Nos éditos reflètent uniquement l'avis de leurs auteurs

robots qui instaurent une dictature. Pensons aux enfants des enfants des enfants des enfants de nos enfants. Nous sommes responsables de leur futur. Halte au tout-machine, halte à l'ère naissante de la robotisation. Vive l'Homme !

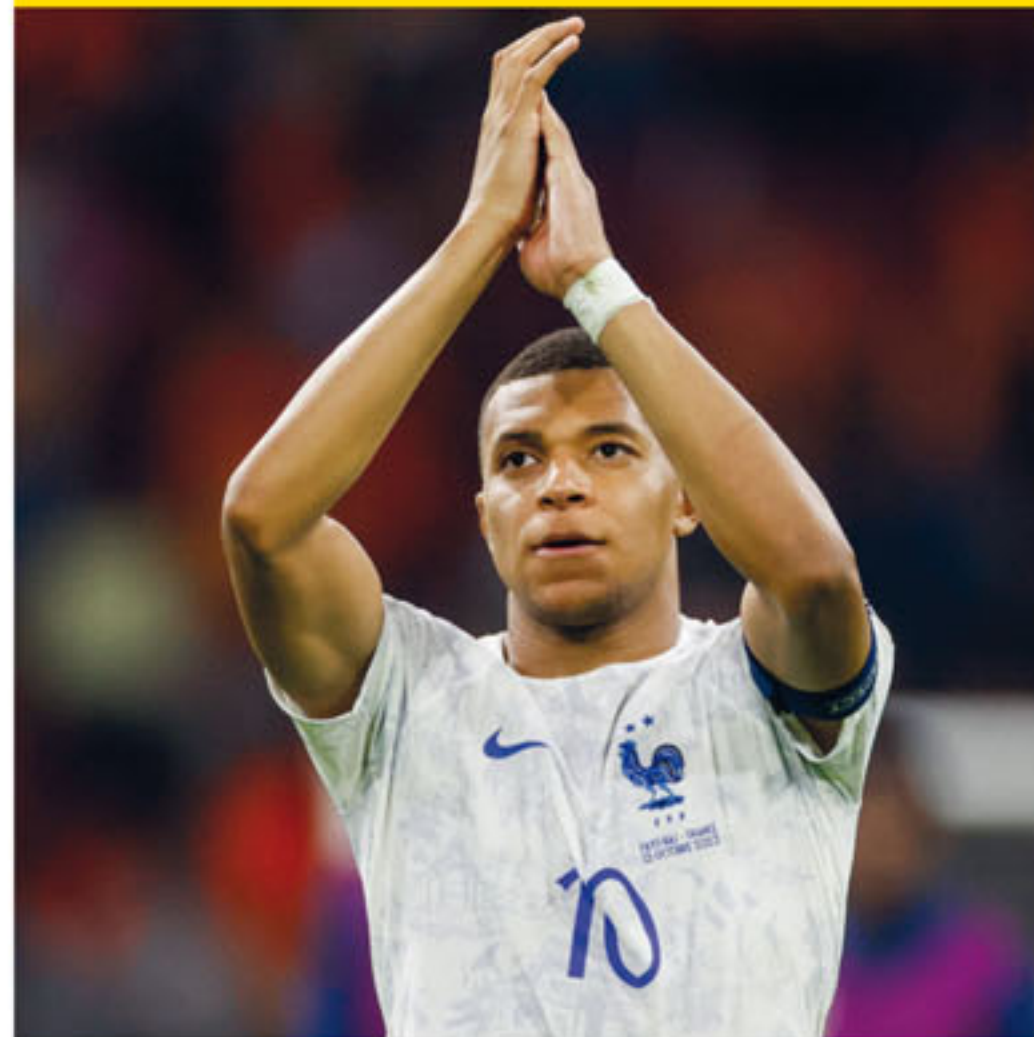
MAUVAISE, TOUJOURS

Les erreurs judiciaires glacent le sang. Si même la Justice est injuste, à qui se fier ? Au Royaume-Uni, des postiers ont été accablés, ruinés, jetés en prison et même poussés au suicide pour quatre d'entre eux, ce qui provoque un séisme dans l'opinion. Entre 1999 et 2015, mille dirigeants d'agences postales ont été poursuivis en Justice et condamnés sans raison. Les accusations étaient basées sur des informations émanant d'un logiciel de comptabilité nommé Horizon. Mais, en réalité, tout était bidon. Ces trous n'existaient pas sur le plan comptable. Ils avaient été créés de manière fallacieuse par le logiciel.

Les dirigeants de la Poste ont fermé les yeux sur ses errements dramatiques. Ils ont nié les faits et ont obligé des postiers totalement innocents à rembourser les prétendus manques à gagner. Face au scandale, le Premier ministre, Rishi Sunak, a évoqué « l'une des plus grandes erreurs judiciaires » de l'Histoire du Royaume. Il a promis que les victimes, qui n'ont commis aucune faute, allaient obtenir Justice et compensation. Une loi va permettre d'innocenter et d'indemniser tous les salariés du « Post Office » mis en cause. Quatre-vingt-treize condamnations ont déjà été annulées, une mesure extrêmement rare. Pour tenter de juguler le scandale, l'argent coule à flots continus. 174 millions d'euros ont été versés à deux mille cinq cents postiers. Chaque responsable d'agence victime du logiciel aura droit à 700 000 euros s'il accepte la proposition gouvernementale. Sinon, il pourra aller au procès.

Vous vous demandez peut-être pourquoi mon humeur est si mauvaise, alors même qu'un gouvernement reconnaît ses torts et indemnise sans rechigner ? Tout simplement parce que les pouvoirs publics ont longtemps fermé les yeux. Et s'ils ont fini tout récemment par les ouvrir, c'est parce qu'un docu-fiction, diffusé sur la chaîne ITV, a révélé le scandale. Il se nomme « Mr. Bates vs The Post Office » et met en scène le combat d'Alan Bates (Toby Jones à l'écran) qui poursuit la Poste. Il endosse le « leadership » de la résistance au nom de centaines d'employés. Ici, comme ailleurs, le rôle social et politique de la télévision est indéniable. Le docu-fiction sert de levier et sa puissance narrative submerge l'opinion publique, ce qui contraint les politiques à s'excuser et à faire machine arrière. Mais il est incroyable qu'un logiciel ait été capable en toute impunité de broyer des gens, incroyable que les responsables n'aient réagi que sous la contrainte. Les vies perdues ne se rachètent pas.

EXCELLENTE, POUR FINIR



L'année 2024 est sportive. Coupe d'Afrique des nations, Jeux olympiques de Paris, Euro disputé en Allemagne... Les grands événements vont se succéder. Lors des JO, des dizaines de médailles françaises sont espérées, entre quarante et soixante selon les projections. La France pourrait se situer entre la cinquième et la septième place au classement des médailles par pays.

Juste avant les Jeux, se déroule l'Euro de foot en Allemagne. Et là, les Bleus de Didier Deschamps ne rêvent pas d'une cinquième ou d'une septième place, mais ils visent la victoire. Hors de question

« Pour l'Euro, la France possède le meilleur sélectionneur, le meilleur joueur. Aucune raison de douter. »

de sortir lors des poules, des huitièmes, des quarts ou des demi-finales. Les vice-champions du monde se déplacent pour remporter l'épreuve qui aura lieu entre le 14 juin et le 14 juillet et effacer ainsi leur piètre performance lors du dernier Euro.

Mon humeur est excellente, alors même que la compétition n'a pas encore débuté, que des blessures ou méformes peuvent survenir et que les plus grandes nations européennes seront présentes. Tout simplement parce que je ne vois pas qui peut nous battre. L'Angleterre, une équipe redoutable, mais qui est toujours citée et jamais sacrée depuis 1966 ? L'Allemagne, pays hôte, à la recherche de son équilibre perdu et de ses conquêtes passées ? L'Espagne, le Portugal de Ronaldo, l'Italie, surprise de la dernière édition, les Pays-Bas, la Belgique qui ne manque pas d'atouts ? Des adversaires respectables, mais pas un n'atteint la cheville de l'armada de Deschamps.

Pour l'Euro, la France possède le meilleur sélectionneur, le meilleur joueur (Mbappé), un pilier emblématique qui ne déçoit jamais (Griezmann), un gardien de but sûr (Maignan), un milieu de terrain complémentaire, des jeunes talentueux. L'état d'esprit est irréprochable et la soif de conquêtes inextinguible. Aucune raison de douter donc. Bien sûr, les pronostics en matière sportive adorent être déjoués. Mais les Bleus s'avancent avec la cohorte de nos espoirs et de leurs certitudes en guise d'anges gardiens. Et les anges ne demandent qu'à rêver. C'est bon d'être d'excellente humeur. ■

1 Le 19 janvier 2024, Mediapart annonce dans un article que l'argent public français est utilisé pour financer l'armée israélienne...

**MEDIAPART,
19/01/2024**

h-Español

ier
-journée



MEDIAPART



À la Une

Vidéos

Rubriques ▾

Guerre au Proche-Orient • Affaire Oudéa-Castéra • Loi Immigration

INTERNATIONAL ENQUÊTE

Via des dons défiscalisés, de l'argent public français finance l'armée israélienne

Des associations françaises continuent de proposer de défiscaliser des dons destinés à soutenir des soldats israéliens, alors que le ministère de l'économie et des finances a précisé en novembre 2023 que c'était illégal.

Justine Brabant

19 janvier 2024 à 18h37



Le 19 janvier dernier, Mediapart publie un article expliquant que l'argent du contribuable français est utilisé pour financer l'armée israélienne. Dans son enquête, la journaliste, Justine Brabant, précise que des associations françaises permettent de défiscaliser des dons destinés à soutenir des soldats israéliens. Conséquence : les Français financent avec leurs impôts, souvent à leur insu, des armées étrangères, entre autres exemples...

ARGENT PUBLIC: QUAND MEDIAPART S'APPROPRIE UNE ENQUÊTE D'ENTREVUE

2 Dès le 4 décembre 2023, *Entrevue* dénonçait le fait que l'argent du contribuable français servait, à son insu, à financer notamment l'armée israélienne...

ENTREVUE
"toutes les vérités sont bonnes à dire."



**ENTREVUE,
04/12/2023**

NATHALIE GOULET, SÉNATRICE DE L'ORNE, LANCE L'ALERTE SUR LE FINANCEMENT DU TERRORISME...

L'INTERVIEW POLITIQUE



COMMENT LE CONTRIBUABLE FRANÇAIS FINANCE LE TERRORISME À SON INSU!



En octobre dernier, les terribles attaques menées par le Hamas contre des civils en Israël ont relancé le débat sur le financement du terrorisme. En France, de nombreuses voix se sont en effet élevées contre des États «amis» avec la France, tel que le Qatar, accusés d'apporter une contribution financière à des organisations terroristes. Pourtant, il n'est pas forcément nécessaire d'aller aussi loin. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le contribuable français finance lui aussi le terrorisme, à son insu. Ce scandale est révélé par Nathalie Goulet, sénatrice de l'Orne et auteur de *L'Abécédaire du financement du terrorisme*. Depuis plusieurs années, elle dénonce

des failles dans notre système qui font de chaque citoyen français un complice involontaire du terrorisme. Les revenus issus de canaux aussi divers qu'insoupçonnés, tels que la contre-façon ou les subventions accordées aux associations, vont en effet directement dans la poche d'organisations criminelles ou terroristes. Le tout sous le regard impuissant, voire passif, de la Cour des comptes et des politiques, qui semblent manquer de courage pour endiguer ce fléau malgré de nombreuses mises en garde. Révoltée par ce scandale, la sénatrice Nathalie Goulet lance l'alerte et nous livre une interview édifiante sur les dessous du financement du terrorisme...

mettre bon ordre. Par exemple, il existe des associations qui collectent de l'argent pour l'armée israélienne et qui proposent une défiscalisation alors que le ministère du Budget a déjà précisé

Si les informations publiées par Mediapart le 19 janvier sont bonnes, elles ne font que reprendre un scandale dénoncé par *Entrevue* dans notre édition publiée le 4 décembre 2023, dans laquelle nous expliquions comment le contribuable français finançait à son insu le terrorisme et certaines armées, dont l'armée israélienne. Dans cette enquête de 8 pages, Nathalie Goulet, sénatrice de l'Orne et auteur de *L'Abécédaire du financement du terrorisme*, expliquait dans *Entrevue* comment l'argent public était utilisé, notamment via la défiscalisation de dons à des associations.

À noter que les médias du monde arabe, dont *Lebanon Debate* et *Al Jazeera*, ont repris notre information en citant *Entrevue*, contrairement à Mediapart, et que ladite information ne pouvait venir que de notre source, puisque c'est Nathalie Goulet qui avait averti le Sénat sur ce scandale, avant de nous donner une interview exclusive...





**CLASHS, COULISSES, RÉVÉLATIONS...
DOSSIER EXCLU : LE GAME OF
THRONES DE LA TÉLÉ**

Cyril Hanouna est l'animateur le plus influent du PAF. Et ça ne plaît pas à tout le monde. Enquête sur les dessous de la télé...



CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

La télé, c'est que de la télé... Cette phrase, Cyril Hanouna l'a souvent prononcée dans *TPMP!* Mais devenu l'un des animateurs les plus influents du PAF, ce qui provoque quelques aigreurs et jalousies, la star de C8 a pu se rendre compte, notamment par les critiques qu'il cristallisait, que son influence allait bien au-delà du petit écran. Et que pour beaucoup, la télé, ce n'était pas simplement que de la télé. Dans ce milieu où la guerre des audiences fait rage, où les enjeux économiques et politiques sont énormes, et où certains égos sont démesurés, figurer en haut de l'affiche est loin d'être de tout repos. Les derniers mois en ont fait la démonstration, avec des clashes parfois très violents entre le boss du PAF, Hanouna, et ses détracteurs, venus de tous les horizons: Thierry Ardisson,

Tristan Waleckx de *Complément d'enquête*, le rappeur Booba, Louis Boyard, ex-chroniqueur de C8 devenu député Nupes, Jean-Luc Mélenchon ou encore Bertrand Chameroy, dont le départ surprise de *TPMP!* en 2016 avait suscité beaucoup d'interrogations. Sans parler évidemment de l'Arcom (ex-CSA) qui semble avoir trouvé en C8 une poule aux œufs d'or, chaque faux pas de «Baba» et sa bande étant scruté et durement sanctionné, quand d'autres chaînes, notamment du service public, passent bizarrement entre les mailles du filet. Le milieu de la télé est sans merci, et Cyril Hanouna n'est pas le seul concerné par les clashes. Les tensions entre Marc-Olivier Fogiel, patron de BFMTV, et Jean-Marc Morandini, l'une des figures de CNews, également très influent dans le monde des médias grâce à son blog, sont un exemple parmi d'autres. Afin de décrypter cet univers impitoyable qu'est celui de la télévision, et pour mieux vous faire com-

prendre les enjeux qui se jouent derrière les caméras, *Entrevue* a enquêté pour comprendre les animosités entre les animateurs et personnalités médiatiques ayant récemment fait le buzz, en se plongeant dans les coulisses des médias et autres scandales. Et pour vérifier l'impact de la télé sur l'ensemble des Français, nous avons commandé un sondage Ifop exclusif *Entrevue*: une enquête de notoriété parmi une sélection de stars de la télé, qui va ravir certains mais faire grincer quelques dents. Cerise sur le gâteau: nous sommes parvenus à décrocher une interview exclusive de Cyril Hanouna, et l'avons interrogé sur son succès mais aussi les critiques. Clashes, tensions, scandales, coulisses, luttes d'influence: *Entrevue* vous offre un dossier exclusif sur le «Game of Thrones» de la télé...

CYRIL HANOUNA

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**

JÉRÔME GOULON:

Bonjour Cyril. Nous avons réalisé un sondage IFOP qui, en termes de notoriété, te place en tête du classement de personnalités du monde de la télé. Tu es devant Ardisson, Arthur, Yann Barthès ou encore Marc-Olivier Fogiel; 86% des Français te connaissent, ce qui est énorme. Que représente pour toi ce sondage ?

CYRIL HANOUNA:

En vrai, tous les sondages nous intéressent. Tous ceux qui font ce métier regardent les sondages, qu'ils soient positifs ou négatifs. J'ai souvent des résultats négatifs quand on demande aux Français quels sont leurs animateurs préférés. Mais être l'animateur le plus connu, ça prouve déjà ma longévité, car ça fait presque 12 ans que je suis en quotidienne. Cette notoriété, c'est aussi grâce aux nombreux journalistes qui parlent de nous et qui font beaucoup de buzz autour de moi et de l'émission. Donc c'est à eux aussi que je dois dire merci.

Être devant des animateurs du groupe TF1, c'est une satisfaction supplémentaire

C'est sûr qu'être devant des animateurs qui sont sur TF1, qui est censée être la première chaîne française et européenne, ça fait plaisir. Nous, on est sur C8, et on est devant des animateurs qui sont sur la première chaîne... Ça prouve aussi la puissance de C8, qui arrive d'ailleurs en tête des chaînes de la TNT, et celle de mon émission. TPMP! est aujourd'hui l'émission la plus puissante du PAF, quoiqu'il arrive, si on combine les audiences et réseaux sociaux et la résonance au niveau du public.

C'est pour ça que les politiques viennent de plus en plus chez toi ?

Aujourd'hui, les politiques, quand ils font TPMP!, ils me disent à chaque fois: « J'ai fait des émissions sur TF1, mais on n'a jamais autant parlé que dans TPMP! » Ils me disent aussi: « Quand je vais à la rencontre des gens, on me parle plus de TPMP! que du JT de TF1 » Donc c'est vrai que



@ JACK TRIBECA/BEST IMAGE/EXCLUSIVITÉ ENTREVUE

**“CE SONT SOUVENT
CEUX QUI NE
REGARDENT PAS MON
ÉMISSION QUI ME
CRITIQUENT.”**

**“L'INCONVÉNIENT
D'ÊTRE L'ANIMATEUR LE
PLUS CONNU, C'EST QUE
BEAUCOUP DE GENS SE
SERVENT DE MOI POUR
FAIRE DU BUZZ.”**

l'émission a une forte puissance, et comme c'est moi qui porte l'émission, forcément, la puissance se reflète dans le sondage. Ça fait plaisir. Et cette puissance fait qu'aujourd'hui, les gens viennent aussi dans l'émission pour venir porter un message d'actualité ou autre...

Il y a une particularité qui ressort avec toi. Tu as la plus grosse notoriété, tu fais de grosses audiences, mais parallèlement à ça, tu focalises sur toi les critiques. Comment tu expliques ça ?

Il y a eu beaucoup de calomnies autour de moi et de TPMP!. Il y a aussi eu beaucoup de journalistes qui ont mal fait leur travail et qui ont relayé des fausses infos. Il y en a qui font aussi beaucoup de buzz. L'inconvénient d'être l'animateur le plus connu, c'est que beaucoup de gens se servent de moi pour faire du buzz, pour faire du clic. Ils font des titres qui sont parfois faux. Donc ça peut me donner une mauvaise image. Après, je n'en veux pas aux téléspectateurs ou aux citoyens qui voient les titres et qui se disent que si le journaliste a écrit ça, c'est que c'est vrai.

Tu es très clivant. Pour quelle raison selon toi ?

Je suis l'un des seuls animateurs aujourd'hui qui donne son avis, donc forcément, quand on donne son avis, ça ne plaît pas à tout le monde. Prenez Camille Combal par exemple, que j'aime beaucoup, c'est moi qui l'ai lancé. Camille Combal, il ne donne jamais son avis, donc forcément, on va moins parler de lui en disant: «J'aime ou j'aime moins.» Moi, je préfère avoir une seule personne qui m'adore et neuf qui disent qui ne m'aiment pas plutôt que 10 personnes qui disent: «On ne sait pas trop qui c'est, on s'en fout». Je préfère avoir 10% de personnes qui m'aiment vraiment et qui m'aiment à fond.

Beaucoup de ceux qui te critiquent disent pourtant ne pas te regarder...

Je constate en effet que ce sont souvent ceux qui ne regardent pas mon émission qui me critiquent et critiquent l'émission. Combien de fois il y a des

Cyril Hanouna est le roi du PAF. Aussi puissant que décrié, il se confie comme rarement...

Interview réalisée par Jérôme Goulon



personnes qui me disent: «On se faisait une montagne, on ne croyait pas que c'était ça l'émission, parce qu'on avait lu des articles et vu passer des trucs sur les réseaux. Et en fait, quand on regarde l'émission maintenant, on est accro.» Et c'est pour ça que l'audience ne cesse de monter! On a fait un mois record en octobre, un mois record au bout de 13 ans d'émission, donc ça prouve que lorsque les gens viennent sur l'émission, ils ne repartent pas, mais se disent: «En fait, on m'a menti sur ce qui a été dit».

gage. Aujourd'hui, ceux qui t'aiment sont davantage classés à droite et à l'extrême droite, tandis que l'on constate une chute de ta popularité du côté de La France Insoumise...

Je vais te dire, moi, je ne juge jamais personne. Ce n'est pas à moi de juger pour qui les Français vont voter. Je ne suis pas un donneur de leçons, comme on peut le voir sur les autres chaînes où les mecs te disent ce qu'il faut écouter, ce qu'il faut regarder, ce qu'il faut lire et pour qui il faut voter. Les Français, ils votent pour qui ils veulent. Il y a des gens qui sont dans une précarité incroyable et qui forcément, au moment de voter, se disent qu'ils vont choisir ceux qui vont peut-être essayer de trouver la solution. Et parfois, c'est peut-être pas les bons, c'est peut-être les bons... Mais moi, je ne suis pas là pour donner des leçons.

La France Insoumise te dénigre aujourd'hui. Pourtant, tu as souvent reçu ce parti sur ton plateau...

La France Insoumise, c'est les premiers que j'ai reçus dans mon émission,

« Louis Boyard, personne ne le connaissait avec sa moustache de Bar Mitzvah et ses cheveux gras. »

Comment expliques-tu le fait d'attiser une haine aussi féroce ?

Je pense vraiment que je suis l'animateur le plus sincère à l'antenne, et celui qui prend le plus de risques. Donc forcément, derrière ça va cristalliser des désaccords ou bien de la haine autour de moi. Les autres animateurs sont plutôt lisses. Je dois dire qu'aujourd'hui, les deux seuls animateurs qui prennent des risques à la télévision c'est Pascal Praud et moi! Pascal Praud, lui aussi il prend des risques, et il cartonne. Pour moi, Pascal Praud est l'animateur qui a le plus de couilles du PAF!

Par rapport à ta popularité, une tendance se dé-

et c'est vrai que derrière, il y a eu des tensions. Moi, j'aime les gens fidèles et loyaux. Mais La France Insoumise, ils ont été déloyaux avec moi. Non seulement Louis Boyard, mais aussi Jean-Luc Mélenchon. Louis Boyard, je lui ai rendu énormément de services lorsqu'il avait besoin de moi et de mon antenne pour prendre de la notoriété et même pour devenir chroniqueur. Louis Boyard, s'il est député aujourd'hui, c'est à 99% grâce à moi. Louis Boyard, personne ne le connaissait avec sa moustache de Bar Mitzvah et ses cheveux gras. ▶

► Pourquoi l'avais-tu pris comme chroniqueur ?

Je l'ai pris au départ parce qu'il me faisait rire, et je me suis dit que ça allait être une autre voix dans l'émission. J'ai toujours été clean avec lui, puis il est venu dans *TPMP!* et a voulu faire un coup d'éclat. Il a voulu faire un buzz, il le dit lui-même qu'il avait tout prévu.

Tu parles de la fois où il a critiqué Vincent Bolloré ? Le ton est vite monté...

Moi, le problème quand on parle mal de mes amis, c'est que j'ai tendance à m'énerver. Et je vais te dire, je ne regrette pas du tout d'avoir pris la défense de mon ami, et je le referai. Aujourd'hui, ce qui m'intéresse, c'est que les gens passent un bon moment et qu'ils apprennent des choses en me regardant. Après je ne crache sur personne, sur aucun téléspectateur, sur aucun électeur, sur aucun Français. Les français, je ne peux pas me mettre à leur place et je ne peux pas dire : « Ah bah oui, tel

toute la France soit représentée dans mon émission, que tous les avis soient représentés. Après, il y a des gens qui ne font pas le même travail et qui ne prennent pas de risques. Je te l'ai dit, ceux qui prennent le plus de risque aujourd'hui, c'est Pascal Praud et moi. Quand je vois TF1 qui reçoit une agricultrice qui nous dit que tout va bien, et qu'on apprend que c'est une députée Renaissance... À un moment je veux bien, je n'ai rien contre eux, mais après, c'est compliqué de les croire.

Ça explique selon toi la défiance des Français envers les médias ?

Aujourd'hui, il y a une défiance des Français envers les chaînes d'info et les JT classiques. Les Français ont l'impression qu'on ne leur dit pas la vérité. Aujourd'hui, je donne la parole à tous, à tous ces gens qu'on ne voit pas sur d'autres chaînes et d'autres émissions...

C'est quoi ta plus grande fierté professionnelle aujourd'hui ?

Ma plus grande fierté, c'est que C8 soit la première chaîne de la TNT, et qu'on ait réussi à faire que C8 soit une chaîne incontournable. Aujourd'hui, C8,

C'est l'une des raisons pour lesquelles tu es en froid avec TF1 ?

Aujourd'hui, ce qui me rend fou, c'est que TF1, ils ont tout copié sur moi... Tu sais, Ara Aprikian, quand il était sur C8, à un moment, il nous faisait terminer l'émission à 20h30. C'est moi qui lui ai dit : « On fait une énorme connerie, parce qu'au contraire, il faut aller jusqu'à 21h15, car c'est là que les gens viennent, entre 20h50 et 21h10. Et derrière, qu'est-ce qu'il fait quand il part sur TF1 ? il fait exactement le même découpage que nous sur *Quotidien*. Il se cale toujours sur nous. J'ai fait un nouveau découpage de 20h55 à 21h20, c'est moi qui coupe l'émission en trois. Qu'est-ce qu'ils ont fait derrière, *Quotidien* ? Ils ont copié sur nous. Ils copient tout sur moi. M6, par exemple, a décalé *Scènes de Ménages* à cause de moi.

Pourquoi ?

Parce qu'au départ, ça se terminait trop tôt, et ils ont donc voulu finir plus tard pour nous envoyer le plus tard possible des téléspectateurs de M6. Et ça, personne ne te le dira. Il n'y a aucun journaliste qui le dira. Tout le monde le sait, mais personne ne le dira parce qu'ils sont obligés de faire des courbettes à TF1 ou M6, et voilà. Moi quand je vois les chiffres le matin sur les audiences, c'est extraordinaire. Quand ils disent que la matinale de TF1 fait plus que ce qu'il y avait avant... C'est normal que ça fasse plus. Ça coûtait zéro, et maintenant, ça coûte 100 000 euros par jour. Heureusement que ça fait un petit peu plus, mais ce n'est pas rentable, on ne va pas se mentir. Moi, je suis patron de chaîne et je vois ça, je dis : « Les mecs, on arrête ça ! » Quand ils disent que Camille Combal fait mieux que la redif' de TF1 en deuxième partie de soirée que la série américaine, ça me fait rire. La série américaine, elle coûtait zéro. Camille Combal coûte 200 000 euros par semaine, donc forcément, quand tu perds 200 000 euros par semaine, c'est pas la même...

Quand on voit la promotion qui a été faite pour les programmes de Camille Combal et les audiences catastrophiques...

« Moi, le problème quand on parle mal de mes amis, c'est que j'ai tendance à m'énerver. »

français il vote pour untel donc je ne lui parle pas... » Moi, j'ai la chance d'avoir une belle vie. Il y a plein de gens qui souffrent, et à un moment, on ne peut pas leur dire pour qui voter. Chaque Français vote pour celui qu'il pense être la personne qui va trouver des solutions à ses problèmes. Moi, je ne suis pas là pour donner des leçons.

Tu reçois d'ailleurs tout le monde, ce qui est loin d'être le cas dans les émissions concurrentes...

Moi, j'essaie franchement d'être le plus impartial possible et d'être l'émission où tout le monde peut venir exprimer un avis, un doute, une question sur différents sujets. Parce qu'à un moment, je vois que tous les Français ne pensent pas la même chose sur plein de sujets, et moi, c'est vrai que j'essaie de donner la parole à tout le monde. Pourquoi ? Parce que j'essaie de faire en sorte que

dans le paysage audiovisuel français, c'est une vraie proposition, tout comme CNews. C'est aussi une fierté pour moi quand je vois tous les gens que j'ai lancés ou relancés en télé. Je pense notamment à Julien Courbet, qui s'est relancé grâce à moi et qui marche bien sur M6. Julien, je l'adore, car c'est un mec qui a toujours été reconnaissant. Jean-Luc Lemoine aussi a toujours été top avec moi, il est sur France 3 aujourd'hui. Camille Combal, c'est moi qui l'ai lancé. Le *Palma Show*, c'est moi qui les ai lancés... Alors il y a les gens reconnaissants, et puis tu as les autres.

Tu penses à qui ?

Tu as Bertrand Chameroy, qui lui a été lancé par Jean-Marc Morandini au départ, puis par moi ensuite, et qui crache aujourd'hui dans la soupe, comme il crachera un jour dans la soupe de France 5 ou France 2. Lui, c'est une petite chose, il ne sait pas trop où il veut aller. Pour moi, ce genre de mecs, ils font un mauvais calcul. Il y a Camille Combal, qui est parti comme un voleur.

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**



**“MA PLUS GRANDE
FIERTÉ, C’EST QUE C8
SOIT LA PREMIÈRE
CHAÎNE DE LA TNT.”**



**“MON CHRONIQUEUR PRÉFÉRÉ,
C’EST GILLES VERDEZ. MES
PLUS GROSSES DÉCEPTIONS,
C’EST BERTRAND CHAMEROY ET
CAMILLE COMBAL.”**

▶ trophiques, c'est quand même étonnant...

Je vais te dire un truc sur Camille Combal et Bertrand Chameroy : il vaut mieux être un excellent numéro 2 plutôt que d'être un mauvais numéro 1. Être numéro 1, c'est un métier. Numéro 2, c'est aussi un métier. Moi, je suis un très mauvais numéro 2. Ce que font les chroniqueurs dans l'émission, je ne pourrais pas le faire. Ils sont incroyables. C'est eux qui amènent le contenu, ce n'est pas moi. Camille et Bertrand sont d'excellents numéros 2, mais animateur, c'est un métier...

Les gens qui travaillent avec toi disent que tu es très fidèle en amitié, et qu'à l'inverse, quand on te tourne le dos, c'est terminé. C'est comme ça que tu fonctionnes ?

C'est comme ça que je fonctionne, et c'est surtout comme ça qu'on fonctionne dans le groupe. Nous, on est une famille. Derrière Vincent Bolloré, derrière Yannick Bolloré, on est une famille. Franchement, la télé, c'est comme en politique, il faut rester dans sa famille. Quand on a une famille, on la soutient dans les mau-

Qu'as-tu pensé du numéro de Complément d'enquête, diffusé le 30 novembre sur France 2 et consacré à toi ? Le « parrain du PAF », tu te reconnais dans ce surnom ?

Ça m'a fait rire qu'ils aient mis autant d'argent pour ça, que le service public ait fait une enquête sur moi alors qu'il n'y avait rien du tout. Il n'y avait que des mecs anonymes qui disaient n'importe quoi, du genre : « Parfois, Cyril est peut-être dur dans le travail ». Mais ils n'ont pas interrogé les personnes qui travaillent avec moi depuis 15 ans et qui s'éclatent avec moi. Ils ont été chercher des trucs... Limite, ça me fait plutôt rire parce qu'il y en a eu pas mal des enquêtes sur moi.

La presse ne t'épargne pas en effet...

Une fois, j'ai vu le patron de L'Express dans un restaurant et je lui ai dit : « C'est bien, continuez ! » Ça a été l'une des plus grosses ventes de L'Express. J'ai envie de leur dire : continuez de faire des enquêtes sur moi, dans lesquelles il n'y a rien. Si ça peut faire vivre des journalistes, franchement, c'est avec grand plaisir. Moi ça me fait rire... Mais je vais te dire, tu sais comment ça se passe à Complément d'enquête ? Dès qu'il y a un mec qui dit du bien de toi, il te demande de le justifier, alors que dès qu'un mec dit du mal de toi, il n'y a aucune justification à apporter. C'est ça qui est fou. Donc déjà à la base, le truc, il est biaisé...

« Quand je sentirai qu'il faut partir, je partirai. Après, c'est le public qui décide. »

vais et dans les bons moments. Et surtout dans les mauvais moments. On partage les bons moments avec elle, et dans les mauvais moments, on la soutient. Ceux qui quittent le navire ou ceux qui sont des mercenaires et nous plantent un couteau dans le dos sans nous prévenir, ou en faisant des coups par derrière ou des coups bas, forcément, on s'en souviendra. Et après, ils ne feront plus partie de notre famille. Dans notre groupe, la principale qualité qu'on demande, c'est la loyauté. Quand on n'est pas loyal avec nous, forcément, on n'aidera pas ces personnes-là et elles seront radiées du groupe.

Tu parlais de tes chroniqueurs tout à l'heure. Quel est ton chroniqueur préféré ?

Mon chroniqueur préféré, c'est Gilles Verdez ! C'est un mec incroyable. Même si je ne suis pas d'accord avec lui sur 95% des sujets, il revient tous les jours avec le sourire pour défendre ses idées, même s'il se fait pourrir par tout le monde. C'est un soldat ! J'ai une confiance aveugle en lui. On peut rigoler avec lui, le vaner, c'est un bosseur et il connaît tout sur tout.

Et si tu devais en citer un autre ?

Un autre chroniqueur qui avait un très très gros talent, mais qui est parti, c'est Matthieu Delorme. En termes de talent, il est bien au-dessus de tous les chroniqueurs qui sont partis. En termes de talent pur, il est au-dessus de Chameroy ou Combal. Je voudrais aussi citer Benjamin Castaldi. Même s'il

n'est plus avec moi, je suis très fier de lui. C'est devenu un ami. C'est un type exceptionnel que j'aime et pour qui je serai toujours là.

Et ta plus grande déception ? J'imagine que ta réponse ne va pas nous surprendre...

Mes plus grandes déceptions, c'est Bertrand Chameroy et Camille Combal. Il faut toujours avoir de la reconnaissance, et ils n'en ont pas eu. En plus, ils sont partis comme des voleurs. C'est pas correct.

Tu as un regret ?

Si j'avais un regret, c'est celui de ne pas avoir produit Matthieu Delorme sur des gros trucs.

Quel est le plus beau compliment qu'on puisse te faire ?

À la base, je déteste les compliments. Mais ce qui me fait plaisir, c'est quand des gens me disent dans la rue qu'ils m'attendent tous les soirs à la télé pour avoir leur moment de distraction et aussi apprendre des choses.

Tu penses faire de la télé jusqu'à quel âge ? Tu te vois faire une carrière à la Michel Drucker ?

Déjà, je dois dire que j'ai une grande admiration pour Michel Drucker, qui m'a toujours aidé et a toujours été là pour moi. Mais il n'y aura qu'un seul Michel Drucker. Je ne me vois pas faire une carrière à la Michel Drucker.

Tu as déclaré dans TPMP ! que si un jour tu sentais que tu n'étais plus dans le coup, tu arrêteras...

Quand je sentirai qu'il faut partir, je partirai. Après, c'est le public qui décide.

Pour finir, on voit parfois ton fils Lino dans les coulisses de TPMP !. Tu aimerais qu'il suive tes traces à l'antenne ?

Franchement, je veux qu'il soit là où il se sent bien. S'il a envie de faire de la télé, je l'aiderai avec plaisir. Et s'il ne veut pas, il fera autre chose. C'est lui qui décidera. Pour l'instant, il n'est pas du tout là-dedans, il veut monter une chaîne d'hôtels. Il a de l'ambition... ■

SONDAGE EXCLUSIF IFOP ENTREVUE: QUI EST LE PLUS CONNU ?

La notoriété de différentes personnalités de la télévision
(ensemble des Français, 17-18 janvier 2024)



Question : Vous personnellement, connaissez-vous chacune des personnalités de télévision suivante, ne serait-ce que de nom ?

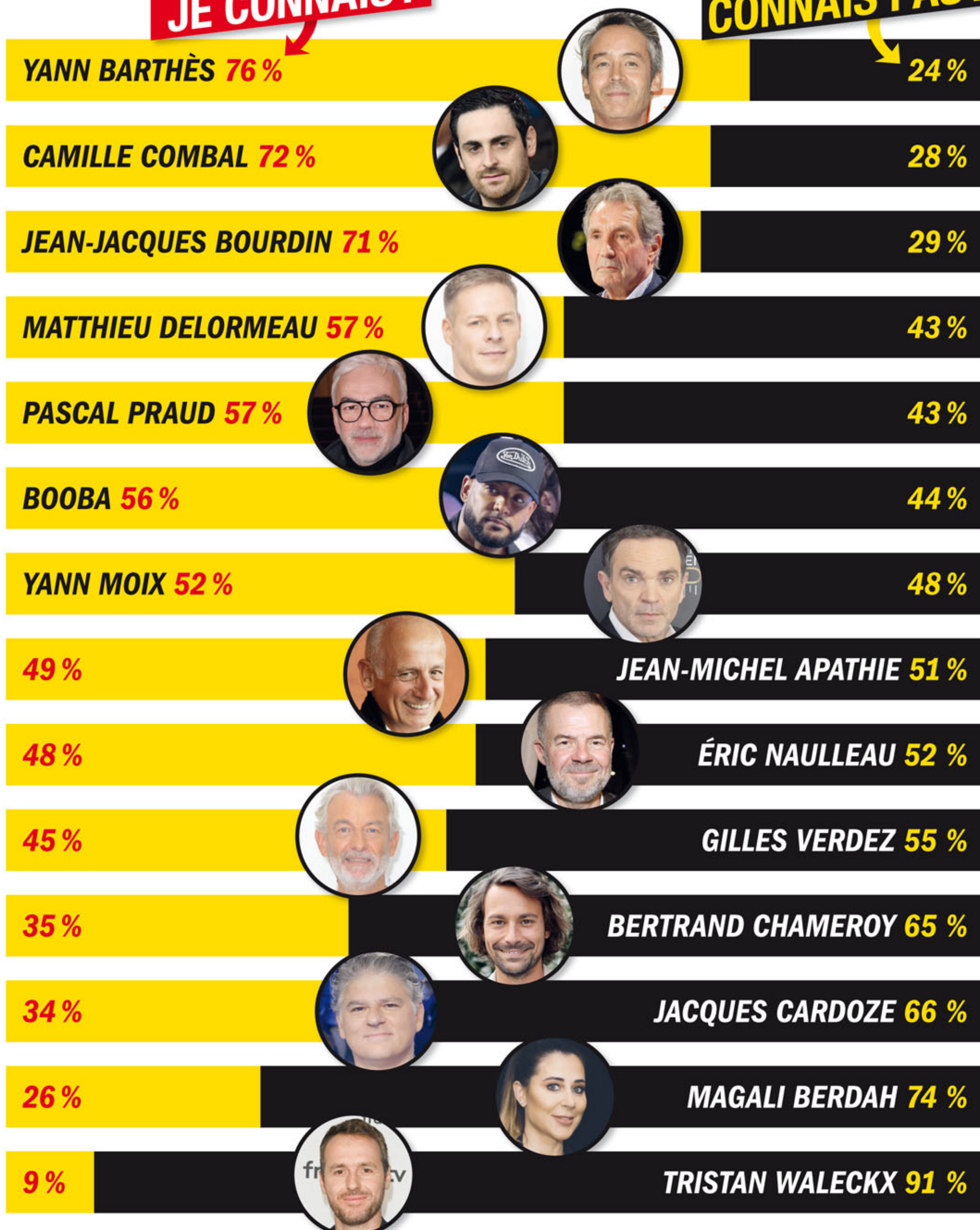


Entrevue a commandé un sondage exclusif à l'Ifop afin de connaître la notoriété de certaines personnalités de télé, dans le cadre de notre dossier, et parmi celles qui ont récemment fait parler d'elles ou suscité des polémiques. La liste n'est donc pas exhaustive, des animateurs comme Nagui, Jean-Luc Reichmann ou encore les présentateurs des JT n'entrant pas dans le cadre de notre sujet. Le résultat montre que Cyril Hanouna arrive en tête des personnalités télé les plus connues, prouvant que malgré de nombreuses critiques, son influence est très forte. À l'inverse, il est intéressant de noter que Booba, qui fait régulièrement de très gros buzz sur les réseaux sociaux, est un inconnu pour 44% des Français...

Enquête menée par l'Ifop auprès d'un échantillon de 1 009 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 17 au 18 janvier 2024.

JE CONNAIS !

CONNAIS PAS !



SONDAGE EXCLUSIF IFOP ENTREVUE: QUI EST LE PLUS CONNU ?

Entrevue a commandé un sondage exclusif à l'Ifop afin de comparer la notoriété de Cyril Hanouna avec celle de ses principaux détracteurs. Un constat s'impose : Baba a la plus forte notoriété. Il dépasse tout le monde, dont tous les animateurs du groupe TF1 et de France Télévisions, des chaînes historiques qui sont pourtant plus puissantes que C8. Arthur et Ardisson, des animateurs stars, sont devancés. Camille Combal, qui bénéficie de l'immense promo de TF1, est battu. Booba, très puissant sur les réseaux sociaux, est écrasé. Bertrand Chameroy et Tristan Waleckx, de *Complément d'enquête*, arrivent loin derrière en terme de notoriété...

CYRIL
HANOUNA

TAUX DE NOTORIÉTÉ

86 %



VS

ARTHUR

TAUX DE NOTORIÉTÉ

85 %

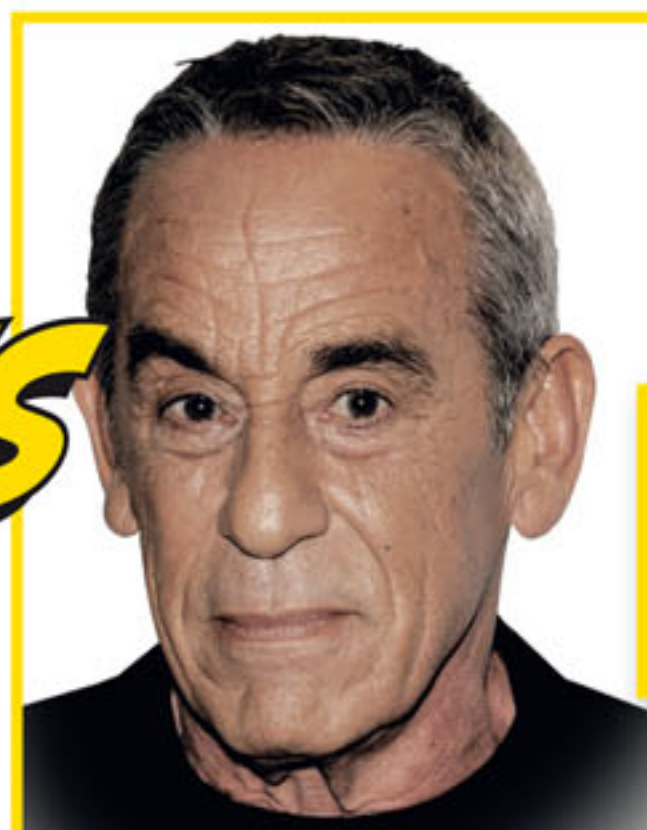


VS

THIERRY
ARDISSON

TAUX DE NOTORIÉTÉ

83 %



VS

CAMILLE
COMBAL

TAUX DE NOTORIÉTÉ

72 %



**SONDAGE EXCLUSIF
IFOP - ENTREVUE**

CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE DOSSIER: LE GAME OF THRONES DES MÉDIAS

CYRIL
HANOUNA

TAUX DE NOTORIÉTÉ

86 %

VS



YANN
BARTHÈS

TAUX DE NOTORIÉTÉ

76 %

VS



BOOBA

TAUX DE NOTORIÉTÉ

56 %

VS



BERTRAND
CHAMEROÏ

TAUX DE NOTORIÉTÉ

35 %

VS



TRISTAN
WALECKX

TAUX DE NOTORIÉTÉ

9 %



CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

UNE ENQUÊTE EXCLUSIVE ENTREVUE

Devenu l'un des animateurs producteurs les plus influents du PAF, Cyril Hanouna cartonne autant qu'il divise. Symbole d'une réussite insolente, Baba ne laisse personne indifférent, à l'image du sondage Ifop Entrevue qui le place en haut de la pyramide des personnalités de télé en terme de notoriété. Si certains l'adulent, d'autres ne rêvent bizarrement que d'une chose : le voir tomber. *Entrevue* a enquêté sur les dessous de la télé, un univers impitoyable parfois digne de *Game of Thrones*...

Hanouna et C8 : un succès incroyable

C'est une information passée un peu inaperçue, et pourtant, elle est de taille. En 2023, selon Médiamétrie, C8, chaîne du groupe Canal+ et de Vincent Bolloré, est devenue la première chaîne de la TNT arrivant derrière les historiques (TF1, France 2, France 3, M6 et France 5). Avec 3,1% de PDA, soit une hausse de 0,3 point par rapport à 2022, C8 devient donc la cinquième chaîne nationale, à égalité avec TMC, du groupe TF1, qu'elle a rattrapée en 2023. Cerise sur le gâteau pour C8 : les audiences ne tiennent pas compte des foyers sans télévision et des visionnages sur Internet – ils le seront en 2024 – alors que certains programmes de la chaîne sont très puissants sur les réseaux.

Ce résultat est donc une vraie victoire pour C8, portée depuis 2012 par Cyril Hanouna et son émission phare, *Touche pas à mon poste!*, qui réunit en moyenne chaque soir entre 1,5 et 2 millions de téléspectateurs, soit dix fois plus que la première saison, diffusée en 2010 sur France 4. Un résultat d'autant plus méritant que sa rivale directe, TMC, sur laquelle officie Yann Barthès et son puissant talk-show *Quotidien*, bénéficie d'une promotion massive de TF1, première chaîne française avec 18,6% de PDA en 2023. Un soutien dont ne bénéficie pas C8.

Hanouna, une locomotive puissante

Le succès actuel de C8 est indéniablement dû à la présence de Cyril Hanouna et la société de production H2O, qu'il a fondée en 2010, et qui fournit depuis des années les programmes qui ont fait ou font le succès de la chaîne, tels que *TPMP!* bien sûr, *PAF*, *La Grosse Rigolade*, *Face à baba*, *La grande Darka!*, *Balance ton post !* ou encore *Y'a que la vérité qui compte*, pour ne citer qu'eux... Une société de production qui, selon *Capital*, a permis à Cyril Hanouna, au fil des années, de deve-



nir le premier producteur privé de flux – rien que ça – devant Nagui (Air Productions), Yann Barthès (Bangumi), Arthur (Satisfaction) ou encore Michel Drucker (Productions DMD). Et si H2O n'appartient plus aujourd'hui à Hanouna (l'animateur a revendu ses parts en 2012 puis 2019 à Banijay, entreprise du producteur Stéphane Courbit, dans laquelle il n'a qu'une petite participation), Baba n'en reste pas moins la figure de prou des programmes, sans qui les audiences ne seraient pas les mêmes.

Ayant cumulé certaines saisons jusqu'à 35 heures d'antenne par semaine, Cyril Hanouna est donc évidemment l'animateur le plus présent sur C8, celui qui fait son succès. Avec une ligne éditoriale ayant évolué et donnant désormais plus de place aux sujets de société et à la politique, Hanouna n'est plus cantonné au seul divertissement et s'est imposé comme une place forte médiatique et stra-





DANS LES COULISSES DE TPMP!,
LE 19 DÉCEMBRE 2023

tégique. L'endroit où il faut être pour faire sa promo, témoigner, (ré)exister médiatiquement, bref, se faire entendre, que ce soit les quidams ou les politiques, de droite comme de gauche, qui ont bien compris l'intérêt de venir sur C8 afin de toucher une frange de la population qui ne regarde pas les JT de TF1 ou France 2.

Une chose est sûre : les chiffres Médiamétrie pour l'année 2023 et la progression de C8 donnent raison à Vincent Bolloré (qui détient le groupe Canal+ via Vivendi), d'avoir renouvelé sa confiance à Cyril Hanouna jusqu'en 2026, en dépit de violentes critiques, à l'image des récents propos de Thierry Ardisson sur France Inter, qui en décembre dernier expliquait ne pas comprendre pourquoi le milliardaire laissant autant de temps d'antenne à Hanouna et sa bande. Nous y reviendrons.

Une réussite qui agace

Cette puissance de Cyril Hanouna sur C8, et par ricochet dans l'espace public, a une particularité: elle irrite au plus haut point ses détracteurs. Baba est puissant, et ça agace ! Rarement, depuis des années, un animateur n'a focalisé sur lui autant de critiques: *Charlie Hebdo* a fait une couverture demandant de « virer Hanouna, virez l'hémorroïde du PAF », oubliant bien vite ses belles leçons sur la liberté d'expression. *Le Canard enchaîné*, *Libération*, *Le Monde*, *Télérama* ou encore *L'Obs* y sont tous allés de leur diatribe contre Hanouna, accusé de populisme, de faire le buzz, d'être un clown, un caïd, de faire peur à tout le monde ou encore de servir l'extrême droite... Comme si certains avaient oublié à quoi servait une télécommande quand un programme ne leur plaît pas. On peut également citer *Complément d'enquête*, sur France 2, qui a limite comparé Hanouna à un « parrain » de la mafia. Nous y reviendrons aussi.



Coincidence ou pas, on notera que les critiques contre Cyril Hanouna se sont intensifiées au fil de sa montée en puissance, et surtout depuis le soutien sans faille affiché par Vincent Bolloré - qui a accordé à l'animateur et producteur sa confiance une première fois en 2015, fort d'une enveloppe budgétaire de 250 millions d'euros sur 5 ans pour produire des programmes - avant de la renouveler jusqu'en 2026.

Car si on remonte le temps, on se rend compte que Cyril Hanouna n'a pas toujours dérangé. Au début des années 2010, quand TPMP ! et Hanouna n'avaient ni l'influence ni la puissance d'aujourd'hui (276 000 téléspectateurs en moyenne lors de la première saison sur France 4), la presse était soit indifférente, soit plutôt bienveillante, à l'image du *Télégramme*, qualifiant Hanouna de « roi de l'impro », du *Figaro*, écrivant « Un phénomène suffisamment prometteur pour avoir relancé la mode du talk-show » ou encore du *Parisien*, qui qualifiait Hanouna de « maître » et de « chef d'orchestre »...

Depuis, les choses ont bien changé. Hanouna est passé du statut de « bouffon », pour citer certains, à celui de roi du PAF, et il jouit du soutien de Vincent Bolloré. Un soutien qui fait fortement enrager une certaine bien-pensance, qui accuse l'homme d'affaires de se servir de sa fortune pour faire passer son idéologie de droite sur les chaînes du groupe Canal+, comme si Bolloré était le seul milliardaire en France à posséder une chaîne de télévision, comme si tous les autres médias et organes de presse français étaient parfaitement neutres et indépendants...

Georges Clémenceau disait: « Ne craignez jamais de vous faire de ennemis. Si vous n'en avez pas, c'est que vous n'avez rien fait. » Si on en croit cette phrase de l'ancien homme d'État, Cyril Hanouna a parfaitement réussi sa vie professionnelle. *Entrevue* revient sur les coulisses de ses clashes et polémiques qui ont récemment fait l'actualité... ▶

LES ATTAQUES GRATUITES D'ARDISSON...

Ardisson vs Hanouna

C'est un clash qui a fait la Une des médias en décembre dernier. Au cours de plusieurs violentes sorties médiatiques sur France Inter, Sud Radio ou encore TMC, Thierry Ardisson n'a pas mâché ses mots envers Cyril Hanouna. L'homme en noir a notamment affirmé que Hanouna ne disait « que des conneries », qu'il était une « racaille inculte », « un type sans éducation », « imbu de lui-même » qui « insultait les gens », avant de s'attaquer à Bolloré. Ardisson a en effet poursuivi en disant qu'il ne comprenait pas qu'un milliardaire comme Bolloré « laisse sur sa chaîne dire des conneries pareilles », accusant par ailleurs le groupe Bolloré d'être « esclavagiste ». Au cours de son intervention dans *Quotidien Week-end* sur TMC, Thierry Ardisson a fait part de son expérience dans le groupe Bolloré, révélant notamment que lorsqu'il était dans le groupe Canal+, on l'obligeait à inviter certaines personnalités telle que Maud Fontenoy. Pour appuyer les propos d'Ardisson, Yann Barthès, rival d'Hanouna, a fait remarquer que Maud Fontenoy faisait partie du conseil de surveillance de Vivendi, confortant la thèse d'Ardisson selon laquelle les chaînes du groupe Canal+ invitaient des personnalités par intérêt. Parenthèse au passage: il est étonnant que Yann Barthès ait appuyé cet argument tel un poupon naïf, quand on sait que *Quotidien* invite régulièrement sur son plateau des personnalités et animateurs du groupe TF1, tels que Arthur, Camille Combal ou encore Julien Doré pour la nouvelle série de TF1 *Panda* -pour ne citer qu'eux- afin de faire l'auto-promo des programmes du groupe... Audrey Crespo-Mara, journaliste pour *Sept à huit* et présentatrice joker du JT de TF1, était d'ailleurs aux côtés de son mari Thierry Ardisson au cours de cette interview sur TMC.

Ces nombreuses saillies de Thierry Ardisson contre Cyril Hanouna et Vincent Bolloré ne sont évidemment pas restées sans réponse. Dans *TPMP!*, Baba a répondu fermement, lançant : « Thierry, quand tu n'es plus dans le coup, il faut arrêter, il faut planter des poireaux dans son jardin et faire un potager » révélant par la suite : « Ardisson m'a léché le cul pendant des années. Il me connaissait même pas, il m'a invité à son mariage. Pendant des années, mon cul c'était une peau de chamois tellement il l'a lustré ». Des propos qui interrogent sur la profonde haine que semble vouer Ardisson à Hanouna...



EN DÉCEMBRE, THIERRY ARDISSON A VIOLEMMENT CRITIQUÉ CYRIL HANOUBA. LA RÉPONSE DE BABA A ÉTÉ CINGLANTE.



CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

DOSSIER: LE GAME OF THRONES DE LA TÉLÉ

Cela dit, l'homme en noir semble habitué aux saillies contre d'autres animateurs avec qui il semble moins féroce en coulisses. On se souvient qu'en 2016, dans *Le Parisien*, Ardisson avait critiqué Michel Drucker en déclarant : « Certains invités vont à la facilité: c'est plus facile d'aller se faire sucer chez Drucker qu'emmerder chez Ardisson », ce à quoi Michel Drucker lui avait répondu, le 23 juin 2016 sur Europe 1 : « Thierry Ardisson? Ça fait 10 ans qu'il attend de se faire sucer sur mon canapé! » laissant entendre également que Thierry Ardisson avait un double-discours.

Quand l'élève dépasse le maître

Parenthèse fermée, pour bien comprendre l'animosité de Thierry Ardisson envers Cyril Hanouna, il faut remonter en arrière. En 2006 précisément. Cette année-là, Thierry Ardisson doit quitter France 2, refusant une règle d'exclusivité que veut lui imposer la chaîne. Après avoir présenté *Tout le monde en parle* de 1998 à 2006, c'est donc la fin d'une aventure incroyable qui a fait de Thierry Ardisson un incontournable de l'époque, un intouchable qu'il ne faut pas critiquer sous peine de ne pas être invité. Politiques, ministres, journalistes, philosophes, écrivains, acteurs, chanteurs... Durant cette période, tout le monde se rue dans *Tout en parle*, l'émission où il faut être vu, « the place to be ». À cette époque, Thierry Ardisson fait de la télé, et il le fait bien. Pour faire un parallèle, il est alors un peu le Cyril Hanouna d'aujourd'hui: pour faire parler de soi, c'est chez lui qu'il faut être. Alors forcément, quand la page se tourne, Ardisson doit rebondir. Et ce rebond va se produire sur Canal+. En 2006, l'homme en noir lance *Salut les Terriens*, sur Canal+. Et l'émission fonctionne plutôt bien, puisqu'elle va atteindre 1,7 million de téléspectateurs, soit 8,3% de part de marché.

Quand Ardisson arrive chez Canal, Cyril Hanouna n'est de son côté pas encore la star qu'il est aujourd'hui, puisqu'il n'est encore qu'un second couteau de France Télévisions. Mais au fil des années, les trajectoires vont s'inverser.



Cyril Hanouna et Vincent Bolloré

En 2012, Cyril Hanouna quitte France 4 et rejoint le groupe Canal+, qui lance au mois d'octobre sa nouvelle chaîne D8 (qui deviendra C8). Il y présente une nouvelle formule de *Touche pas à mon poste!*, qui démarre alors sa quatrième saison après trois premières passées sur France Télévisions. Quatre ans plus tard, en 2016, alors que les audiences de Cyril Hanouna s'envolent et que Vincent Bolloré a signé l'année précédente un contrat de 250 millions d'euros sur cinq ans avec H2O pour garder Hanouna - ce qui représente la moitié du coût de la chaîne - l'émission de Thierry Ardisson est transférée de Canal+ à C8. Le groupe veut en effet propulser la chaîne, qui vient d'acquiescer son nouveau nom, à coups de renforts tel que Ardisson, Benjamin Castaldi, Cauet, Guillaume Pley ou encore Daphné Bürki, star de Canal à l'époque grâce au *Grand Journal*, qu'elle co-présentait avec Michel Denisot.

Hanouna, l'homme indispensable

Problème, du moins pour certains: très rapidement, malgré l'arrivée de tous ces renforts, c'est à un seul homme que C8 va devoir la plus grande partie de son succès: Cyril Hanouna. En interne, le fait qu'on lui ait alloué la moitié du budget de la chaîne fait grincer quelques dents, guerre d'égo oblige. Mais le pari de Bolloré est un succès. Rapidement, Baba s'impose comme la tête d'affiche incontournable, la vraie locomotive des audiences, faisant passer tous les autres animateurs pour des seconds couteaux. Une situation peu habituelle pour Thierry Ardisson, qui goûte peu de partager le leadership.

Aussi, en 2019, alors que le temps d'antenne de Cyril Hanouna ne cesse de grimper, quand Vincent Bolloré propose à Thierry Ardisson de conserver son émission mais pour la moitié du budget seulement (5 millions d'euros par an pour deux émissions par semaine au lieu de 10 millions précé-

demment), c'est la goûte de trop pour l'homme en noir, qui claque la porte du groupe Canal+. Étrangement, Alors que Vincent Bolloré semblait trouver toutes les grâces auprès de Thierry Ardisson quand il bénéficiait d'une enveloppe de 10 millions d'euros par an, ce même Bolloré devient soudainement un « esclavagiste » quand la dite enveloppe passe à 5 millions... Dès lors, c'est la guerre ouverte. Ardisson a été blessé sur deux choses qui lui tiennent à cœur: son égo et son portefeuille. Et pour couronner le tout, sa nouvelle émission, *Hôtel du temps*, diffusée sur France 3, n'a pas eu le succès espéré, et la décision de l'arrêter a été prise après seulement deux numéros.

L'aigreur du déclin

S'il a été un grand homme de télé, Thierry Ardisson fait donc aujourd'hui feu de tout bois contre son ancien patron, Vincent Bolloré, et celui qui s'est assis sur le trône du boss: Cyril Hanouna. Quitte à manquer de cohérence dans son argumentaire. Thierry Ardisson reproche en effet à Cyril Hanouna d'être une « racaille imbue de lui-même » et « d'insulter tout le monde ». Un comble pour celui qui descendait sans pitié ses propres invités après l'enregistrement de *Tout le monde en parle*, sur les sièges cossus de l'Hôtel Costes à Paris. Un comble également pour un homme qui n'a jamais eu sa langue dans sa poche, faisant parfois preuve de méchanceté gratuite. On se souvient par exemple de sa moquerie sur le poids de Laurence Boccolini, quand il déclarait à l'antenne, dans *Salut les Terriens!*, le 1^{er} juin 2015, qu'en pesant 120kg, Sébastien Chabal pouvait présenter *Money Drop*. Sans parler de ses allusions douteuses, comme le montre une vidéo de 1995 publiée sur huffingtonpost.fr, dans laquelle il plaisantait tout sourire avec Gabriel Matzneff sur des relations sexuelles avec « une gamine de douze ans et demi. » Les « conneries », qu'Ardisson reproche à Bolloré de laisser dire à son antenne, ne sont visiblement pas le monopole des autres... ▶

LA CHARGE DE COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Complément d'enquête vs Hanouna

Autre polémique ayant fait grand bruit dans l'actualité ces derniers mois: le numéro de *Complément d'enquête* consacré à Cyril Hanouna, diffusé le 30 novembre dernier sur France 2. Un numéro présenté par Tristan Waleckx et intitulé «Cyril Hanouna: le nouveau parrain du PAF.» Un numéro extrêmement attendu par les «haters» de Cyril Hanouna. Avant même que l'enquête ne soit diffusée, certains demandaient déjà la «tête» de Baba, persuadés que des révélations allaient sonner le glas de la carrière de l'animateur. Il n'en a rien été.

Si l'émission a été un véritable carton d'audience (3 millions de téléspectateurs, record pour le programme), ce qui prouve encore une fois l'incroyable paradoxe intérêt/haine que suscite Hanouna, ceux qui s'attendaient à voir la star de C8 tomber après l'émission ont été un peu déçus, certaines attaques étant tirées par les cheveux. Et qu'il fallait «taper pour taper», quitte à dramatiser certains arguments pour donner de la consistance au sujet.

Des «révélations» décevantes

TPMP! est l'émission la plus sanctionnée du PAF par l'Arcom? C'est vrai. Mais nous verrons un peu plus loin, exemples à l'appui, que la neutralité de l'Arcom a de quoi être discutée...

Cyril Hanouna est riche? C'est vrai. Et ce n'est pas interdit par la loi. Et ce n'est surtout pas le seul producteur à compter les millions. On pourrait citer l'exemple de Nagui, dont la société Air production (devenue Banijay Production Média) a fait de lui l'une des plus grandes fortunes du PAF. Mais forcément, pour les journalistes de France Télévisions, il est plus facile de s'intéresser à l'argent de la concurrence qu'à celui de ses propres équipes.

Cyril Hanouna se cache quand il est sur un yacht? C'est vrai. Comme beaucoup



de célébrités, il n'aime pas forcément afficher ses signes extérieurs de richesse. S'il le faisait, on le lui reprocherait de toute façon.

Cyril Hanouna dit à ses chroniqueurs ce qu'ils doivent dire? Son émission est une émission de débat. Comme d'autres, que ce soit *Les Grandes Gueules* sur RMC ou *L'Heure des Pros* sur CNews, il est logique de veiller à ce que les idées s'affrontent.

Baba, patron exigeant mais fidèle en amitié

Hanouna est-il vraiment un tyran en coulisses? Nous avons demandé à son entourage ce qu'il en était. Et ce qui en ressort n'a rien de choquant. Alors certes, c'est Hanouna qui décide de tout dans ses émissions. Oui, les équipes peuvent voir le conducteur changer à la dernière seconde. Oui, le rythme est parfois difficile. Oui, il a ses gueulantes. Mais un, les audiences lui donnent raison. Deux, c'est la vie de toutes les rédactions, sans aucune exception, en particulier une quotidienne de télé. Quoiqu'il en soit, ceux qui travaillent ou ont travaillé avec Cyril Hanouna témoignent tous d'une chose: Baba est un vrai boss, qui pourrait faire 10 heures d'antenne par jour s'il le pouvait. Hanouna est aussi très fidèle et n'oublie jamais ceux qui l'ont aidé. Mais en revanche, si on le trahit où qu'on lui tourne le dos, c'est terminé.

Quant aux coups de pressions, menaces et insultes, à l'image du texto qu'aurait envoyé Hanouna à Arthur dévoilé dans l'émission, «Je te mets un morceau de mortadelle au fond de ton cul de charcutier», ce genre de message n'est pas rare dans le métier. Il y a des choses que nous ne pouvons pas publier, mais si les téléphones de tous les patrons

de chaîne, producteurs et animateurs télé devaient être examinés, une chose est sûre: beaucoup auraient des sueurs froides...

Des méthodes contestées

Pour revenir à *Complément d'enquête*, les méthodes de l'émission ont été contestées. Si nous ne voulons aucunement remettre en cause le travail de nos confrères, le témoignage de Jacques Cardoze, ex-journaliste de *Complément d'enquête*, recruté cette saison dans TPMP!, pose question sur l'intégrité de l'émission.

Le 19 janvier dernier, alors que Jordan Bardella, qui lui aussi a eu droit à son *Complément d'enquête*, était invité chez Hanouna, Jacques Cardoze a révélé un fait troublant. Jacques Cardoze explique en effet qu'il y a 6 mois, il était encore dans la société de production mandatée pour fabriquer le reportage sur Jordan Bardella. Selon lui, après les premiers jours de tournage, Pierre-Stéphane Fort, journaliste et réalisateur en charge du sujet, a déclaré: « On n'y arrivera pas, il n'y a rien à aller chercher. » Suite à cela, et toujours selon Jacques Cardoze, l'un des responsables de *Complément d'enquête*, Hugo Plagnard, a déclaré: « Ce sujet, il ne faut pas le rater, il est très important pour nous, car il est

CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

DOSSIER: LE GAME OF THRONES DE LA TÉLÉ

prévu peu de temps avant les Européennes.» Jacques Cardoze ajoute que l'objectif de l'émission était de «cibler» Jordan Bardella à quelques semaines des élections. En d'autres termes, le service public aurait donc voulu nuire à l'un des leaders politiques à tout prix, cherchant plus à faire un procès qu'un portrait. Ce qui pose un réel problème pour une chaîne financée par le contribuable et qui est censée faire preuve, à ce titre, de neutralité, surtout avant une élection. Cela pose également question sur le traitement réservé à Cyril Hanouna: assurée de faire de l'audience en tapant sur Baba, *Complément d'enquête* aurait-elle cherché à tout prix la petite bête et diffusé une émission à charge ? Chacun se fera son avis...

Alors certes, France 2 pourra rétorquer que Hanouna n'a pas souhaité répondre aux demandes d'interviews dans le cadre du reportage. C'est vrai. Un refus qui n'est pas propre à *Complément d'enquête*. Nous en sommes témoins nous-mêmes, Cyril Hanouna n'accorde que très rarement des interviews. Sachant que l'émission serait de toute façon et quoiqu'il dise à charge, il n'est pas surprenant qu'il ait préféré éviter le piège d'une interview ou d'un montage biaisé ou peu avantageux...

Enfin, autre fait troublant jetant le doute sur l'objectivité de France 2 : France Télévisions vient de décider de suspendre les *Complément d'enquête* qui étaient prévus sur Gabriel Attal, Rachida Dati et Alexis Kohler, le secrétaire général de l'Élysées, afin de «faire une pause» jusqu'aux élections européennes. Il est tout de même surprenant que tous les partis, en l'occurrence le RN de Jordan Bardella, n'aient pas eu le droit lui aussi à cette pause. Un élément qui jette l'opprobre sur les méthodes d'une émission et le manque de neutralité de France 2, chaîne du service public. Et ça, c'est beaucoup plus grave qu'un SMS sur la «mortadelle»...

LFI, LES FAUX AMIS



Louis Boyard vs Hanouna

Autre clash qui a marqué les esprits : celui de Cyril Hanouna avec Louis Boyard, député Nupes. Rappel des faits : le 10 novembre 2022, Cyril Hanouna reçoit Louis Boyard, son ancien chroniqueur devenu député La France Insoumise. Alors que le débat est consacré à l'accueil des migrants et au bateau «Ocean Viking», Louis Boyard change de sujet et accuse Vincent Bolloré de contribuer à la déforestation en Afrique. Une critique qui ne plaît pas à Cyril Hanouna, qui rappelle à Louis Boyard que ça ne le dérangeait pas d'être payé par ce même Bolloré quand il était chroniqueur dans *TPMP!*. S'en suit alors un violent clash entre les deux hommes. Cyril Hanouna s'emporte et des insultes fusent. Par ailleurs, Louis Boyard reproche à Cyril Hanouna de ne pas pouvoir dire ce qu'il veut sur Vincent Bolloré, et remet même en cause la liberté de la presse sur C8...

La mauvaise foi

En soi, il n'est pas étonnant qu'un député LFI s'interroge sur la répartition des richesses et les pratiques de certaines sociétés. Ce qui est plus gênant, c'est que ce même Louis Boyard n'a jamais craché sur l'argent de Bolloré quand il était chroniqueur dans *TPMP!* et *Balance ton Post!*, émissions pour lesquelles il a perçu 6784€ entre août 2021 et février 2022! Il est également absurde que Louis Boyard remette en cause la liberté de la presse sur C8. En août 2021, il avait lâché *Les Grandes Gueules* de RMC pour devenir chroniqueur chez Hanouna, qui lui offrait une plus grande visibilité. Une visibilité sans laquelle il n'aurait jamais eu son investiture Nupes ni été élu député. On peut le dire:

Louis Boyard est devenu député grâce à Bolloré!

Mélenchon vs Hanouna

Ce clash entre Boyard et Hanouna a évidemment été commenté par Jean-Luc Mélenchon. Ce dernier a accusé C8 d'être «un plateau favorable à l'extrême droite, organisé pour l'extrême droite»... Mais tout comme Louis Boyard, Mélenchon fait preuve de mauvaise foi absolue. L'extrême gauche a été très souvent invitée chez Hanouna, comme le prouvent les nombreuses apparitions de Louis Boyard, Raquel Garrido ou encore Alexis Corbière, pour ne citer qu'eux. D'ailleurs, du 1^{er} janvier 2022 au 10 novembre 2022, année d'élection présidentielle, La France Insoumise a été deuxième en temps de parole dans *TPMP!*, derrière Renaissance et devant le RN...

Enfin, dans sa vidéo Mélenchon a déclaré «Nous ne sommes pas vos copains». Son attitude étonne. Il a en effet été le premier homme politique accueilli par Hanouna, qui au moment de ces critiques avait reçu cinq fois Mélenchon et seulement deux fois Marine Le Pen. Difficile dans ces conditions d'accuser *TPMP!* d'être un plateau fabriqué pour l'extrême droite. ▶

BOOBA, LE DOUBLE-JEU

Booba vs Hanouna

Ceux qui ont regardé le *Complément d'enquête* du 31 novembre, sur France2, ont pu voir à quel point Booba semblait détester Hanouna. Interrogé sur le fauteuil rouge de Tristan Waleckx, le rappeur a violemment critiqué le « parrain du PAF », qu'il a qualifié de « lâche mégalomane à qui on a donné trop de pouvoir. » Booba a également traité Hanouna de « semi-mafieux, semi-racaille », ce qui ne manque pas d'étonner quand on connaît les conflits qui ont opposé le « Duc de Boulogne » à d'autres rappeurs comme Rohff.

Au cours de son interview, Booba a été encore plus loin, puisqu'il a carrément traité Cyril Hanouna de « fléau » qui « donne la parole à des gens qui ne devraient pas l'avoir », ajoutant que « si un Adolf Hitler ou un Mussolini étaient encore en vie, on leur donnerait le droit de s'exprimer ». Booba a terminé en s'adressant à Vincent Bolloré, à qui il conseille de se débarrasser de Morandini, Pascal Praud et Cyril Hanouna... Une drôle de conception de la démocratie et de la liberté de parole de la part du rappeur, que rien n'oblige à regarder les chaînes de Canal...

Si chacun a le droit d'avoir son avis et de ne pas aimer telle ou telle personnalité, la démarche de Booba interroge sur plusieurs points. À commencer par une attitude qui pose question sur la sincérité de ses propos. On se rappelle notamment de plusieurs clashes qu'il avait eu avec Jean Messiha dans *TPMP !*, à qui il avait dit : « Je ne t'aime pas », « tu es raciste ». En plateau, Booba avait affirmé à Jean Messiha « Je ne parle pas avec toi », en raison de l'ancienne appartenance de ce dernier au FN. Mais étonnamment, en septembre 2021, dans les coulisses de l'émission, Booba avait pris un selfie avec ce même Jean Messiha. Un double jeu qui interroge...



BOOBA PRENANT UN SELFIE AVEC JEAN MESSIHA DANS LES COULISSES DE TPMP!, ALORS QU'À L'ANTENNE, LE RAPPEUR S'ÉTAIT MONTRÉ TRÈS VIRULENT CONTRE LUI, LE TRAITANT NOTAMMENT DE RACISTE...

Une méthode bien huilée pour faire le buzz

Il est vrai que depuis toujours, Booba fait davantage parler de lui pour les faits-divers et les clashes que pour sa musique. Son conflit avec Rohff en est un parfait exemple : si les deux rappeurs ont existé sur l'échiquier médiatique, c'est bien grâce à leur rivalité. Booba reconnaissait d'ailleurs lui-même dans une interview qu'il nous avait accordée en juin 2014 : « J'ai bien compris comment ça marchait. Les grands médias qui boycottent ma musique s'intéressent à moi dès qu'il y a un fait divers. Ils attendent qu'il y ait une bagarre ou un dérapage pour me faire venir, et j'ai souvent eu accès aux grands médias suite à des faits divers ».

Lucide sur le fait qu'il n'a que les clashes pour exister auprès des grands médias, Booba applique donc à merveille sa théorie : clasher pour clasher,

faire du théâtre. L'exemple de Jean Messiha, à qui il dit ne pas vouloir parler devant des millions de Français, mais avec qui il fait un selfie en coulisses, en est la parfaite illustration. Au passage, à ce moment-là, se rendre sur les plateaux de Cyril Hanouna pour faire sa promo ne le dérangeait pas...

Autre exemple significatif de la stratégie de Booba : ses violentes attaques à répétition sur Magali Berdah, « papesse » des influenceurs grâce à sa société Shauna Events. Depuis décembre 2021, Booba n'a cessé de dénoncer les pratiques de Magali Berdah et de ses influenceurs travaillant pour son agence, les accusant de pra-

CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

DOSSIER: LE GAME OF THRONES DE LA TÉLÉ

tiques commerciales trompeuses. Des plaintes contre X ont même été déposées par le rappeur contre Shauna Events, et recensent plusieurs témoignages de consommateurs affirmant avoir été escroqués par des sociétés promues par des influenceurs de l'agence Shauna Events. De son côté, Magali Berdah a contre-attaqué en portant plainte pour cyber harcèlement contre Booba, qui pendant des mois n'a existé qu'au travers de ses attaques contre Berdah.

Le faux justicier

Si la démarche de Booba paraît à première vue vertueuse, le premier but réel du rappeur n'a jamais été de rétablir la justice auprès des victimes de Shauna Events. Si Booba s'en est violemment pris à Magali Berdah, c'est avant tout parce qu'il avait dès le départ pour projet de lancer sa propre agence d'influenceurs éthique, «Starting Blok», dont l'annonce du lancement a été faite le 9 novembre, au moment où Magali Berdah annonçait avoir perdu 30 millions d'euros du fait de la «campagne monstrueuse de dénigrement» de Booba. Un timing parfait pour le rappeur, qui grâce à sa lutte sans merci contre les influenceurs de Magali Berdah, voyait un sérieux concurrent au tapis, avec, cerise sur le gâteau, l'image du justicier...

Hanouna vs Arthur et TF1

Autre rival de Cyril Hanouna: Arthur. On le sait, les deux hommes ne s'aiment pas vraiment. Pour bien comprendre le contexte, un retour en arrière s'impose. Les deux animateurs producteurs se connaissent depuis plus de 20 ans. En 2001, alors que Cyril Hanouna fait ses débuts d'animateurs, il tient une chronique sur l'univers de la publicité dans l'émission *Les Enfants de la télé*, sur TF1, présentée par Arthur. Les deux hommes se côtoient par la suite en 2002 sur Fun Radio, où il coanime *Planet Arthur*.

Le coup de couteau dans le dos

Si les deux animateurs sont proches

LA TRAHISON D'ARTHUR



pendant des années, 2016 marque la vraie fracture entre les deux hommes. Alors qu'ils sont amis et que Cyril Hanouna a signé l'année précédente un contrat avec Vincent Bolloré, Arthur prépare en secret l'émission *Cinq à Sept*, qui doit passer en direct et en quotidienne sur TF1. Le but de cette émission en coulisses: «tuer» *Touche pas à mon poste!*, qui réalise alors de très bonnes audiences. L'émission reprend d'ailleurs le concept de *TPMP!*, puisque Arthur et ses chroniqueurs reviennent sur l'actualité et se livrent à des jeux, quiz, micro-trottoirs et parodies.

Cyril Hanouna, réputé par ceux qui le connaissent pour être quelqu'un d'entier, se sent alors trahi par son «ami». Un ami qui ne verrait pas d'un bon œil l'importance qu'est en train de prendre Cyril Hanouna dans les médias? Lui seul peut répondre. Une déclaration d'Arthur montre en tout cas qu'il ne se réjouit pas forcément du succès d'Hanouna, puisqu'en 2016, il explique dans une interview: «Ce qui est dommage, c'est que Cyril a oublié qu'il a fait ses premiers pas chez moi dans *Planet Arthur*, sur Fun Radio.». Si depuis, Arthur s'est excusé auprès d'Hanouna, la cicatrice n'est pas refermée. Consolation pour Hanouna: *Cinq à Sept* n'aura été finalement qu'un «Kill Cinq à Sept!», l'émission n'ayant duré qu'un mois...

Malgré cela, pour Cyril Hanouna, la trahison fut double. Un, son «ami» Arthur ne lui a pas dit qu'il préparait une émission concurrente à la sienne. Deux: la trahison est venue d'un autre proche. En 2016, Ara Aprikian, ex-directeur du pôle flux

de Canal qui avait fait venir Hanouna sur C8, est nommé directeur des programmes de TF1, devenant dans la foulée... conseiller d'Arthur pour l'émission *Cinq à Sept*. Pire encore, Ara Aprikian et Arthur tentent alors de débaucher des gens de C8 et de l'équipe de production de Cyril Hanouna, ce qui, pour Baba - et c'est connu dans le métier - est peut-être la pire chose qu'on puisse lui faire. Comme dit précédemment, Cyril Hanouna est extrêmement fidèle en amitié et ne supporte pas la trahison.

La déception Camille Combal

Aussi, quand TF1 débauche Camille Combal en 2018, la pilule est difficile à avaler pour Hanouna, qui avait fait de Camille Combal son «poulain». Pour autant, l'arrivée de Combal sur la première chaîne n'est pour le moment pas une grande réussite. *Danse avec les stars*, *Mask Singer*, ou encore *Camille et Images* sont tous des échecs d'audience compte tenu des attentes de TF1 et les moyens de promotion mis en place. Si TF1 semble miser beaucoup d'espoirs sur l'ex-protégé d'Hanouna, on ne sait pas combien de temps son état de grâce durera. Dans ce milieu où les stars d'un jour sont les oubliées du lendemain, il est difficile de prévoir les événements. À suivre... ▶

BERTRAND CHAMEROY, LE LOURD SECRET

Chameroy vs Hanouna

Autre inimitié dans le PAF : celle entre Cyril Hanouna et Bertrand Chameroy. Chroniqueur depuis 2020 dans *C à vous*, sur France 5, ce dernier anime depuis début 2024 *Bertrand n'a pas sommeil*, sur France 2. Si la révélation de sa relation avec Anne-Elisabeth Lemoine, présentatrice de *C à vous*, a fait le buzz ces dernières semaines, les téléspectateurs et internautes ont également pu constater les tensions récurrentes entre Bertrand Chameroy et Cyril Hanouna depuis le départ de Chameroy de C8, en 2016.

Arrivé en 2009 sur Direct 8 (ancien nom de D8 puis C8), Bertrand Chameroy s'était fait connaître grâce à l'émission *Morandini!* en 2009, avant d'intégrer l'équipe de chroniqueurs de *Touche pas à mon poste!* en 2012, qui lui a permis d'acquérir sa notoriété dans les médias. Son départ surprise de *TPMP!*, en 2016, a surpris tout le monde, Bertrand Chameroy prétendant à l'époque «manquer de plaisir» lors de ses chroniques et mal supporter sa surmédiation.

L'ingratitude

Chose étonnante : depuis son départ de C8, Chameroy semble faire preuve d'une certaine ingratitude envers *TPMP!*, émission qui l'a fait connaître mais qu'il qualifie «d'erreur.» Dans une interview accordée à *Le Monde* en 2016, Bertrand Chameroy disait ne plus se sentir à l'aise «avec l'ambiance potache et divertissement pur qu'à prise *TPMP!*», ajoutant qu'il aurait même «pleuré des larmes de joie» en claquant la porte. Dans *Quelle époque!*, sur France 2, Bertrand Chameroy en a remis une couche, invectivant Cyril Hanouna : «Est-ce que, comme tu le dis, tu penses vraiment que la télé c'est que de la télé? Parce que parfois, de ton côté, j'en doute...»



Une phrase énigmatique

Régulièrement très critique sur *TPMP!* depuis son départ, ses propos n'ont évidemment pas manqué de faire réagir Cyril Hanouna, qui déclarait en septembre sur Europe 1, au micro de Pascal Praud, détester les gens qui «crachent dans la soupe». Cyril Hanouna a par ailleurs lancé une phrase plutôt énigmatique, assurant qu'il s'abstenait de révéler certaines choses, mais qu'il n'hésiterait pas si Bertrand Chameroy continuait ses attaques contre *TPMP!* Intrigués par cette déclaration, nous avons enquêté à la rédaction d'*Entrevue*, et nous avons obtenu l'une des raisons qui pourrait expliquer le mal-être de Bertrand Chameroy en 2016, qui est bien différente de la version officielle donnée par Bertrand Chameroy...

Un enfant né d'une relation adultérine

À l'écran, Bertrand Chameroy sait jouer de son image de gendre idéal, qui adore décortiquer les émissions de télé. L'heure est pourtant venue de nous élever au-delà des apparences. Longtemps suspecté d'avoir été la taupe du magazine *Society*, son départ soudain de *TPMP!* en 2016 recèle en fait un autre secret bien gardé, que la rédaction d'*Entrevue* vous dévoile en exclusivité. Selon une ex-petit amie, Bertrand Chameroy serait le père avéré d'un enfant caché prénommé Z., né d'une relation adul-

CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

DOSSIER: LE GAME OF THRONES DE LA TÉLÉ

térine avec une fan de *TPMP!*, Une certaine Sabrina S. D'après nos informations exclusives, celle-ci a officiellement accouché en octobre 2015 du petit Z., et a toujours clamé en coulisses que Bertrand serait le père. Pour autant, l'ex-chroniqueur star de Cyril Hanouna a toujours refusé d'en entendre parler. Pour comprendre, il faut remonter quelques années en arrière...

Chameroy en larmes

«Qu'est-ce qu'il t'arrive?». La scène se déroule le mardi 8 mars 2016, dans les loges du studio Canal Factory de Boulogne-Billancourt, où est tournée l'émission *Touche pas à mon poste!*. Cyril Hanouna vient de surprendre son jeune poulain, Bertrand Chameroy, en train de sangloter, la tête entre les mains. «J'ai merdé!», aurait-il confié à son mentor, d'après une source bien informée. Ce soir-là, à la surprise générale, Bertrand Chameroy annonce son départ immédiat du célèbre talk-show de C8.

D'après nos informations exclusives, un événement inattendu était venu chambouler sa vie, cinq mois plus tôt. «Un petit garçon est né en octobre 2015 de son union extraconjugale avec Sabrina. Et il est tout le portrait de Bertrand», nous dévoile la meilleure amie de Sabrina. «Ils ont entretenu une idylle secrète jusqu'à ce que Sabrina tombe enceinte. Quand elle lui a expliqué qu'elle refusait l'avortement, Bertrand -que je connais très bien pour être aussi sorti avec lui- a pétié les plombs ! S'estimant piégé, il a aussitôt décidé de couper les ponts, et de ne pas assumer la paternité de Z.», poursuit l'amie de la maîtresse éconduite. Leur relation aura donc duré moins d'un an. S'ensuivent des mois d'enfer au cours desquels Sabrina remue ciel et terre pour faire entendre raison au père de son fils, alors au sommet de sa gloire sur C8.



BERTRAND CHAMEROY ANNONÇANT EN DIRECT À CYRIL HANOUNA SON DÉPART DE *TPMP!*, LE 8 MARS 2016...

Un mariage annulé pour cause d'infidélité ?

Par la suite, Bertrand Chameroy aurait fait comme si rien de tout cela n'avait eu lieu. Pour autant, la naissance du petit Z. n'aura pas été sans conséquence sur sa vie amoureuse. «Aux moments des faits, raconte une proche, Bertrand était en couple avec une certaine Marie D., institutrice de profession. Ils étaient sur le point de se dire oui pour la vie, quand la vérité a éclaté. Ils étaient supposées se marier à Ghisoni, en Corse». Toujours selon cette proche, la maman du petit Z. aurait réussi à remonter la trace de Marie, et a lui aurait téléphoné pour lui raconter toute la vérité sur la face cachée du jeune animateur au physique de premier de la classe. «Non seulement Marie a appris que Bertrand l'avait trompée, mais aussi qu'elle serait belle-mère avant d'être maman ! Imaginez le choc!», conclut notre source. C'était trop d'un coup pour la pauvre Marie, qui aurait décidé de mettre aussitôt un terme à sa relation avec Bertrand Chameroy.

La réponse de Bertrand Chameroy

Suite à cette révélation, l'un de nos journalistes avait contacté Bertrand Chameroy au moment des faits. Nous lui avons demandé si, comme nous l'avait affirmé son amie, il estimait avoir été piégé par une femme calculatrice. «Tout à fait...», nous avait-il répondu par téléphone d'une voix chevrotante, arguant que Sabrina lui aurait menti, à la fois sur son nom, mais

aussi sur son âge. «Une procédure est en cours devant les tribunaux. C'est une histoire personnelle», nous avait-il alors confié. «Cette histoire m'a énormément affecté. Ça a fait beaucoup de mal dans mon entourage... C'est une histoire sordide!», avait-t-il conclu.

La fausse excuse

Pour rappel, lors de son départ retentissant en 2016, qui avait surpris tout le monde, Bertrand Chameroy s'en était pris indirectement à *TPMP!*, accusant l'émission de générer trop de «pression médiatique», et qu'il ressentait le besoin de s'éloigner du milieu télévisé. «Je suis venu voir Cyril avant l'émission (...) Aujourd'hui, je ressens moins de plaisir à faire les chroniques, je me sens moins à l'aise», avait-il confié à l'antenne. «Moi, j'ai du mal avec la surmédiatisation (...) J'ai besoin de prendre du recul». Ce départ brutal avait suscité beaucoup d'interrogations. On le sait maintenant : ce qui dérangeait à l'époque Bertrand Chameroy n'était peut-être pas seulement la surmédiatisation, mais surtout cette histoire d'enfant né d'une relation adultérine qui avait ruiné sa vie personnelle et l'avait profondément affecté... ▶

YANN BARTHÈS, LE «LÂCHE»

Yann Barthès vs Hanouna

Dans ce dossier, impossible évidemment de ne pas évoquer la rivalité entre Yann Barthès, producteur et présentateur de *Quotidien* et Cyril Hanouna. Lancé en 2016 sur TMC, l'émission de Yann Barthès est depuis 8 ans la grande rivale de *TPMP!*, les deux émissions passant régulièrement la barre des 2 millions de téléspectateurs chaque soir. Pendant des années, les talk-shows rivaux des groupes Canal+ et TF1 se sont livrés une guerre ouverte, communiquant sur leurs audiences respectives et taclant la concurrence à la moindre occasion. En témoignent de nombreux clashes, à l'image du 22 mars 2018, où Hanouna déclarait à l'antenne : « J'exècre Yann Barthès. Il n'est pas courageux. Il balance à l'antenne, mais quand tu es devant lui... Moi, j'aime les mecs qui ont des couilles. Malheureusement, il n'en a pas ! ». Yann Barthès avait lui déclaré : « Je ne pensais pas qu'un jour, j'aurais honte d'avoir travaillé à Canal+. Aujourd'hui, c'est le cas. Tout mon soutien aux salariés du groupe. »

Une paix apparente...

Si depuis quelques saisons, les tensions semblent en apparence s'être calmées – un pacte de non-agression aurait été passé –, en coulisses, la hache de guerre est loin d'être entermée. Si les joutes ne sont plus verbales, la bataille s'est recentrée sur les invités. Si un invité passe dans *TPMP!*, ou une autre émission d'ailleurs, inutile pour lui, sauf exception, d'espérer mettre les pieds sur le plateau de *Quotidien*. À titre d'exemple, Philippe Risoli, l'ex-présentateur star de TF1, qui publiait fin 2023 un livre en parlant de son passé sur la première chaîne de France, nous confiait le mois dernier en interview que *Quotidien* ne voulait pas le recevoir, alors que pourtant, il aurait eu toute légitimité pour être invité en tant qu'ex-vedette du groupe. Oui mais voilà, Philippe Risoli possède un défaut qui



semble insurmontable pour les équipes de Yann Barthès : celui d'être régulièrement invité sur le plateau de Cyril Hanouna. Et pour cause : en 1993, lors d'une finale du *Juste Prix*, Philippe Risoli, qui avait remarqué Cyril Hanouna dans le public, l'avait fait venir à ses côtés durant quelques instants. Un souvenir précieux pour Cyril Hanouna, alors déjà grand fan de télé, qui n'a jamais oublié cette « chance » laissée par Philippe Risoli, grande star de l'époque.

La guerre des invités

Autre exemple récent du sectarisme pratiqué par les équipes de *Quotidien* : celui de Luc Besson. Invité le 26 septembre dernier sur le plateau de *TPMP!*, il devait faire *Quotidien*. Problème : après avoir donné sa première interview à *Quelle époque!*, dans l'émission de Léa Salamé sur France2, *Quotidien* n'a pas accepté de ne pas avoir l'exclusivité. Résultat : Luc Besson n'est pas allé ce soir-là sur TMC, qui, par mesquine vengeance, a en plus refusé de recevoir Virginie Silla, la productrice du film et l'actrice noire américaine Jojo T. Gibbs, ouvertement gay, qui collait pourtant à l'actualité, Muriel Robin ayant évoqué quelques jours plus tôt « l'impossibilité pour un comédien gay de faire carrière au cinéma », une thématique qui colle à la ligne éditoriale de *Quotidien*. D'après nos confrères de *Challenges*, Europa Corp., la société de production de Luc Besson, aurait d'ailleurs été surprise de cette attitude, indiquant que c'était « très paradoxal de la part d'une émission qui prône sans arrêt la diversité. »

La mesquinerie

Mais les équipes de Yann Barthès ne se sont pas arrêtées à ce simple refus. Alors que Luc Besson était l'invité de *TPMP!* le 26 septembre, *Quotidien* a reçu au même moment sur son plateau Tristan Waleckx, présentateur de *Complément d'enquête*, qui était en pleine préparation d'un reportage à charge contre Cyril Hanouna... Un timing qui laisse songeur et qui montre que si les clashes se font plus rares, en coulisses, chaque occasion de savonner la planche de l'autre est saisie au bond ! À l'image de messages de la production de *Quotidien*, qui n'hésite pas à écrire à certains attachés de presse leur disant qu'il vaut mieux ne pas aller dans *TPMP!*, qui a « mauvaise presse. »

Une nouvelle cible

Si Yann Barthès ne semble plus vouloir attaquer frontalement Hanouna, il a trouvé une autre cible avec Pascal Praud. Les deux présentateurs partagent des idéologies opposées, et Yann Barthès ne manque jamais une occasion de se moquer de son confrère. Il est tout de même surprenant que Barthès s'offusque de la ligne politique prise par CNews, quand lui-même ne se prive pas d'afficher une idéologie bien marquée...

L'INDIGNATION SÉLECTIVE DE L'ARCOM

L'Arcom vs Hanouna

Nous le disions en préambule: le succès et la puissance de Cyril Hanouna et C8 semblent en déranger certains. Pour illustrer cela, impossible de ne pas évoquer l'Arcom (ex-CSA), dont le but théorique est de surveiller et sanctionner les abus de l'audiovisuel. Comme dit plus haut, *Complément d'Enquête* pointait dans son reportage le fait qu'en 13 ans d'existence, *TPMP!* avait reçu une trentaine de sanctions et rappels à l'ordre, pour un total de 7,5 millions d'euros d'amende environ. Du jamais vu dans l'histoire de la télé. D'autant que d'autres chaînes semblent bénéficier de beaucoup plus de clémence de la part de l'Autorité, si l'on compare les «dérappages» et les amendes...

C8, poule aux œufs d'or de l'Arcom

Parmi les sanctions contre C8, on notera une amende de 50 000 euros, prononcée en janvier dernier pour une séquence jugée «de nature à porter atteinte aux droits de Joy Hallyday», suite à des remarques de chroniqueurs qui ont accusé la fille de Johnny d'être vulgaire.

En février 2023, l'Autorité avait sanctionné d'une pénalité financière de 3,5 millions d'euros –un record– la chaîne du groupe Bolloré, pour les insultes proférées par Hanouna contre Louis Boyard (évoquées en amont dans l'article).

En juillet dernier, c'est une intervention de Gérard Fauré, ex-dealer des stars, qui avait entraîné une amende de 500 000 euros, ce dernier ayant évoqué la consommation d'une prétendue drogue à base de sang d'enfant par des personnalités.

En juin 2023, C8 avait écopé d'une amende de 300 000 euros, pour des propos tenus par Cyril Hanouna à l'encontre d'Anne Hidalgo.



HANOUNA ET C8 SONT SOUVENT SANCTIONNÉS PAR L'ARCOM, QUI BIZARREMENT FAIT PREUVE D'UNE TRÈS GRANDE INDULGENCE POUR D'AUTRES CHAÎNES...

On se souvient également que deux autres émissions, diffusées le 3 novembre et le 7 décembre 2016 avaient coûté cher à C8. La première était une caméra cachée dont Matthieu Delorme était la victime. Ce jour-là, *Touche pas à mon poste!* diffuse une séquence durant laquelle Matthieu Delorme, un chroniqueur de l'émission, est victime d'une caméra cachée organisée par Cyril Hanouna. Durant cette scène, Delorme croyait assister à une agression mortelle commise par Hanouna. On lui révélera finalement qu'il ne s'agit que d'un canular... Autre séquence jugée de mauvais goût: celle où Capucine Anav effleure durant moins d'une seconde le jean de Cyril Hanouna au niveau de son sexe. Pour ces deux séquences, l'Arcom (CSA à l'époque) avait alors sanctionné la chaîne en interdisant toute publicité pendant trois semaines, ce qui représentait un manque à gagner de 5 millions d'euros environ. Une sanction aussi sévère que rare, et qui posait déjà la question sur la neutralité du CSA. D'autant qu'Olivier Schrameck, à l'époque président du CSA, ne portait pas Bolloré dans son cœur. Si ce dernier n'est plus à la tête de l'Autorité aujourd'hui, les sanctions n'ont pour autant pas diminué.

L'indignation sélective

On le voit, la liste des amendes infligées à C8 est longue, et la sévérité des sanctions très lourde. Que l'on trouve ces sanctions justifiées ou non, ce qui choque, c'est l'indignation sélective dont semble faire preuve l'Arcom (ex-CSA). Si l'Autorité ne laisse rien passer à Cyril Hanouna et sa bande,

elle a semblé dans le passé étrangement aveugle quand d'autres chaînes ou émissions commettaient des fautes parfois bien plus graves. Une justice à deux vitesses qui interroge forcément. Et les exemples sont nombreux...

Exemple 1 : Tiphaine Auzière

Le 16 octobre 2020, Tiphaine Auzière, fille de Brigitte Macron, est présente sur l'antenne d'Europe 1 en tant qu'éditorialiste. La radio lui donne «carte blanche» pour donner son avis sur l'actualité. Dans sa chronique, la jeune femme fait les louanges de la stratégie sanitaire du gouvernement face au coronavirus. Seul problème: à aucun moment, Julian Bugié, l'animateur, ne la présente comme la fille de Brigitte Macron, la définissant juste comme «une femme libre d'esprit et indépendante». Pourquoi donc ne pas dire aux auditeurs qu'elle est la belle-fille du président? Un grave manque de transparence et de déontologie! Cette dernière étant venue défendre la stratégie sanitaire de l'exécutif, il y a conflit d'intérêts. On pourrait même dire que Tiphaine Auzière est venue faire de la pub clandestine pour le président. Le CSA a-t-il ouvert une enquête, comme il l'a fait chez Hanouna? Non! ▶

L'ARCOM: DEUX POIDS, DEUX MESURES!

Exemple 2 : le Covid

Durant la crise sanitaire liée au Covid-19, de nombreux professeurs se sont exprimés sur les plateaux de télévision, critiquant très sévèrement Didier Raoult, et affirmant que l'hydroxychloroquine n'était pas efficace contre le coronavirus. Problème, ces dernières années, nombre d'entre eux ont été rémunérés par Gilead, concurrent direct de Didier Raoult avec son traitement, le remdésivir. Parmi eux: Karine Lacombe, Jacques Reynes, Jean-Michel Molina, Christian Chidiac, Bruno Hoen, Pierre Tattevin, Vincent Le Moing, ou encore Xavier Lescure, pour ne citer qu'eux... Lorsque les médecins s'exprimaient sur les plateaux télé pour dénigrer la chloroquine, à aucun moment, les chaînes n'ont indiqué qu'ils avaient été rémunérés par Gilead, et donc qu'il y avait conflit d'intérêts. En dénigrant le professeur Raoult, ils ont en effet implicitement fait la promotion du traitement concurrent, le remdesivir, fabriqué par Gilead. Une sorte de publicité clandestine qui n'a pas dérangé l'Autorité, visiblement plus préoccupée par Cyril Hanouna...

Exemple 3 : les frères Kouachi

Le 7 janvier 2015 est marqué par les attentats de *Charlie Hebdo*. France 24 diffuse la vidéo des frères Kouachi en train de tuer à bout portant le policier Ahmed Merabet. De son côté, LCI divulgue des informations concernant l'identification de Saïd et Chérif Kouachi avant la diffusion de l'appel à témoin par la préfecture de police. Cela peut potentiellement permettre aux intéressés de savoir qu'ils sont recherchés, et donc les prévenir qu'il faut s'enfuir... Le 9 janvier 2015, BFMTV et LCI annoncent en direct que plusieurs personnes sont cachées dans la chambre froide de l'Hyper Cacher de Vincennes. Cela aurait pu avoir des conséquences dramatiques pour les otages, car Amedy Coulibaly, le terro-



En juin 2023, l'Arcom sanctionne C8 de 300 000 euros d'amende pour des insultes de Cyril Hanouna contre Anne Hidalgo. En 2019, quand Jean-Jacques Bourdin avait insulté la porte-parole des Républicains Lydia Guirous, RMC n'avait reçu qu'un simple rappel à l'ordre...

riste, regardait en boucle BFMTV... Le même jour, TF1, France2 et RMC signalent qu'un employé de l'imprimerie de Dammartin-en-Goële s'est caché après l'irruption des terroristes dans le bâtiment, mettant ainsi gravement en danger la vie de cet employé... Enfin, pendant quelques heures, BFM TV, France 2, i-Télé, LCI et TF1 diffusent le nom d'un jeune homme en le présentant comme un complice de frères Kouachi... Problème: le jeune homme en question n'a rien à voir avec les terroristes... Malgré toutes ces maladresses, qui auraient pu avoir des conséquences dramatiques sur la sécurité et la vie de nombreuses personnes, le CSA ne sanctionne aucune chaîne de télé ni aucune radio, se contentant d'adresser des mises en garde ou des mises en demeure, qui ne sont que de simples avertissements. En comparaison, les sanctions prises contre l'émission de Cyril Hanouna paraissent totalement disproportionnées. On s'étonne du contraste entre la clémence de l'Autorité pour les chaînes d'informations et la sévérité contre *Touche pas à mon poste!* Les chaînes d'info ont mis la vie de plusieurs personnes en danger, pas Hanouna!

Exemple 4: le racisme de Guerlain

Le 15 octobre 2010, Jean-Paul Guerlain est l'invité du JT de 13h sur France2, présenté par Élise Lucet. Il déclare en direct: « Pour une fois, je me suis mis à travailler comme un nègre. » Élise Lucet esclaffe de rire. Puis il ajoute: « Je ne sais pas si les nègres ont toujours tellement travaillé... » Mal-

gré cette déclaration honteuse, Élise Lucet ne dit rien, et fait comme si de rien n'était... Suite à ce passage scandaleux, de nombreux téléspectateurs font part de leur indignation. Il est incroyable que Élise Lucet ait pu laisser passer de tels propos. sans rien dire! Mesure du CSA contre France2: une simple mise en demeure pour «non-maîtrise de son antenne»...

Exemple 5: les attentats de Nice

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2016, pendant les attentats de Nice, qui ont fait 86 morts et 458 blessés, France2 diffuse le témoignage d'un homme assis par terre, à côté du corps de sa femme. Cette dernière vient d'être renversée par le camion fou et a perdu la vie. L'homme, totalement déboussolé, est en état de choc. Cela n'empêche pas les journalistes de France2 de l'interviewer en direct... Le CSA reçoit des centaines de plaintes. Mais la «sanction» ne tombe qu'un an plus tard. La présentatrice du 20h doit lire un communiqué qui indique: «Le CSA déplore que France2 ait diffusé des témoignages de personnes en état de choc.» Une «sanction» incroyablement légère en comparaison de celles infligées à C8...

CYRIL HANOUNA: UN ROI QUI DÉRANGE

DOSSIER: LE GAME OF THRONES DE LA TÉLÉ

UNE INDULGENCE SUSPECTE...

Exemple 6 : les temps de parole

Le 26 avril 2017, l'Autorité dresse le bilan des temps d'antennes consacrés aux candidats de l'élection présidentielle. France Inter et BFMTV sont coupables d'un «manquement caractérisé au principe d'égalité». Les chiffres montrent en effet que pendant la première période d'égalité, entre le 10 et le 21 avril, BFMTV, par exemple, a accordé 16h d'antenne à Mélenchon, 14h26 à Fillon, 13h30 à Le Pen, 11h36 à Macron, 9h53 à Hamon et 5h03 à Nicolas Dupont-Aignan. Les autres candidats sont eux en dessous de 5h... Malgré un «manquement caractérisé au principe d'égalité» entre candidats à l'élection présidentielle, France Inter, et BFMTV n'écopent que d'une simple «mise en garde» de la part du CSA. On peut s'étonner qu'une atteinte à la démocratie soit moins sanctionnée que les canulars de *TPMP*!

Exemple 7 : la bavure

Le 1^{er} octobre 2009, dans le JT de France2, un reportage annonce que Enis, un enfant âgé de 7 ans, enlevé et violé en 2007, est décédé. Problème: le jeune Enis est bel et bien vivant! La chaîne fait d'ailleurs un récapitulatif pour réparer son immense bourde... Ce n'est pas la première fois que le JT de France2 se plante. Le 5 janvier 2009, en plein raid israélien sur Gaza, la chaîne avait diffusé une vidéo montrant des victimes palestiniennes du raid... Sauf que la vidéo avait été piochée sur Internet et datait en réalité de 2005, et non 2009... Suite à la fausse vidéo du raid israélien sur Gaza, France2 n'a écopé que d'une simple mise en demeure. Pour l'annonce, à tort, de la mort du petit Enis, France2 a reçu une amende de 100 000€. Là encore, les sanctions de l'Autorité paraissent dérisoires en comparaison de celle infligée à C8...

Exemple 8 : François Hollande

Le 11 novembre 2013, dans le journal de 20h, TF1 diffuse un sujet sur la visite



EN 2022, LE CSA ET L'HADOPI ONT FUSIONNÉ POUR DEVENIR L'ARCOM

de François Hollande à Oyonnax, dans l'Ain, pour célébrer les 50 ans du défilé de 1943. Le reportage montre le président sortir de sa voiture sous les sifflets. Mais en réalité, Hollande n'a pas été hué. Des sifflets ont été enregistrés avant son arrivée, et TF1 les a incrustés au montage pour faire croire qu'il sortait de sa voiture sous les sifflets. Malgré ce trucage grossier dont la victime n'est autre que le président de la République, l'Autorité n'adresse à TF1 qu'une simple mise en demeure! Ahurissant...

Exemple 9 : «l'influence juive»

Le 16 février 2015, Roland Dumas, ancien président du Conseil constitutionnel, est l'invité de Jean-Jacques Bourdin, sur RMC et BFMTV. Il déclare: «Manuel Valls est sous l'influence de sa femme.» Sur ce, Bourdin lui demande: «Manuel Valls est-il sous influence juive?». Réponse de Roland Dumas: «Probablement. Je peux le penser.» Suite à cette interview, le CSA envoie une simple mise en demeure à BFMTV et RMC, estimant que la question de Bourdin «était de nature à banaliser et propager des comportements discriminatoires.» Cette mise en demeure n'a qu'une valeur d'avertissement. Une décision bien clémentine comparée aux sanctions infligées à C8...

Exemple 10 : le «tromblon»

Le 21 janvier 2013, dans l'émission *Les Grandes Gueules*, sur RMC, le chroniqueur Franck Tanguy

évoque Nafissatou Diallo, qui accuse DSK de l'avoir violée: «C'est un tromblon. Elle n'a rien pour elle. Elle ne sait pas lire, pas écrire, elle est moche comme un cul et elle gagne 1,5 million. C'est extraordinaire cette histoire!» Une autre chroniqueuse, Sophie de Menthon, ajoute: «Oh, c'est pas vraiment un viol, arrête!»... Malgré ce gros dérapage, le CSA n'inflige qu'une simple mise en demeure à l'encontre de RMC pour «propos injurieux, misogynes, attentatoires à la dignité de la personne et à connotation raciste.» Là encore, l'Autorité montre qu'elle ne traite pas toutes les chaînes de la même façon. Ce dérapage semblait bien plus gros que certains dérapages de Hanouna...

Exemple 11 : l'insulte

Dernier exemple, mais la liste pourrait être plus longue encore... En octobre 2019, Jean-Jacques Bourdin traite d'«imbécile» à l'antenne de RMC la porte-parole des Républicains Lydia Guirous, dont il commentait un tweet. Celle-ci ayant saisi le CSA, ce dernier rappelle à l'ordre Jean-Jacques Bourdin et RMC en intimant à la chaîne «de veiller, à l'avenir, à ce que les propos tenus par les animateurs de ses antennes soient respectueux des droits de la personne». Une sanction bien clémentine comparée aux millions d'euros infligés à C8 pour les mots de Cyril Hanouna envers Hidalgo ou Louis Boyard...

L'Arcom, vraiment indépendante?

À la lecture de ces quelques exemples, chacun se fera son opinion sur la neutralité et la réelle indépendance de l'Arcom (ex-CSA)... Ce qui est sûr, c'est qu'une telle différence de traitement ne peut que poser question... Il est en effet difficilement compréhensible que pour des faits similaires ou bien plus graves que ceux reprochés à C8, d'autres chaînes n'aient que de très faibles sanctions en comparaison, voire carrément aucune... ▶

MORANDINI VS FOGIEL: LES DESSOUS D'UNE GUERRE

**Marc-Olivier Fogiel vs
Jean-Marc Morandini**

Pour terminer ce dossier sur les coulisses de la télévision, nous évoquerons une autre rivalité. Ce n'est un secret pour personne dans le métier: Jean-Marc Morandini et Marc-Olivier Fogiel ne s'aiment pas depuis des années. Entre le présentateur de CNews et le directeur général de BFM TV, les deux chaînes d'info rivales, la guerre est déclarée depuis longtemps. Témoin de cette rivalité: différents clashes par médias interposés et la guerre de communication autour des audiences de BFMTV et CNews.



Morandini, le baromètre des médias

Quand on parle audiences, Jean-Marc Morandini est incontournable. Propriétaire du site jeanmarmorandini.com, le blog médias le plus influent en France qu'il a créé en 2006, Jean-Marc Morandini possède une vraie force de frappe: même s'ils ne l'avouent pas forcément, les professionnels des médias sont en alerte permanente sur les infos médias publiées par Morandini, et notamment les audiences Médiamétrie des émissions de la veille, publiées quotidiennement sur son site.

Particularité de ce blog: une liberté de ton totale. Quand une émission ne marche pas, Morandini ne se prive pas d'indiquer des audiences «catastrophiques» sans prendre de gants, surtout si ces audiences concernent des personnalités qui l'ont attaqué ou avec qui il est en conflit, ce qui a le don d'énerver les principaux visés. Dans ce milieu où les égos sont surdimensionnés et la guerre des audiences fait rage, Morandini dérange. Avec lui, impossible pour une chaîne de passer sous silence le fiasco d'une émission, le déclin d'un programme ou la montée en puissance d'un rival. Et c'est un peu ce qui arrive dans la

guerre opposant BFMTV à CNews, avec en fil rouge la rivalité Morandini-Fogiel. Nous allons y revenir.

Une progression fulgurante

Arrivé en 2016 sur CNews (qui jusqu'en 2017 s'appelait I-Télé) dans un contexte hostile, Jean-Marc Morandini réunit 80 000 téléspectateurs. À cette époque, Morandini vit un moment difficile. Visé par une plainte pour «corruption de mineur aggravée», Morandini doit subir la fronde des journalistes qui ne veulent pas de lui à l'antenne. Présumé innocent et soutenu par sa direction, Morandini doit malgré tout s'exiler: pour ne pas attiser les braises, il doit en effet tourner son émission quotidienne non pas à CNews mais dans les locaux de Non Stop People, une chaîne du groupe Canal située rue de Chaateaubriand, dans le huitième arrondissement de Paris. Autant dire que le climat n'est pas simple.

Malgré ces obstacles, *Morandini Live* progresse de façon continue. En 2018, l'émission passe la barre symbolique des 100 000 téléspectateurs, et s'impose petit à petit comme l'un des piliers de CNews. En 2020, la troisième saison marque un nouveau tournant. La pandémie de Covid aidant, les audiences continuent de grimper, pour atteindre un nouveau record le 25 mars 2020 avec 490 000 téléspectateurs, soit dix fois plus que lors de la première émission en 2016. Avec 600 % de progression en quatre ans, le pari est réussi pour Morandini, qui donne raison à la direction de CNews de

ne pas avoir cédé à ceux qui exigeaient son départ alors que la justice ne l'avait pas condamné.

Depuis, *Morandini Live* s'est installée sur CNews, réunissant chaque jour entre 300 000 et 400 000 téléspectateurs selon l'actualité. Et forcément, ce succès, Jean-Marc Morandini le relaye quasi-quotidiennement sur son blog, n'oubliant jamais de mentionner que son émission est devant celle diffusée sur BFMTV. Exemple: le 27 janvier dernier, il titrait sur son site: «*Morandini Live* en édition spéciale sur la colère des agriculteurs passe 400 000 téléspectateurs sur CNews et toujours devant BFM TV.» Le ton est donné.

La guerre entre BFM TV et CNews

Morandini ne manque jamais de rappeler quand CNews passe devant BFMTV. Ces rappels récurrents ont le don d'agacer en coulisses Marc-Olivier Fogiel, et sont d'ailleurs la raison d'une récente campagne de BFMTV. En juin dernier, vous avez sans doute vu circuler sur les réseaux sociaux des visuels de BFM TV indiquant: «Il y a ceux qui rêvent d'être premiers... et il y a ceux qui le sont.» Vous l'aurez sans doute compris

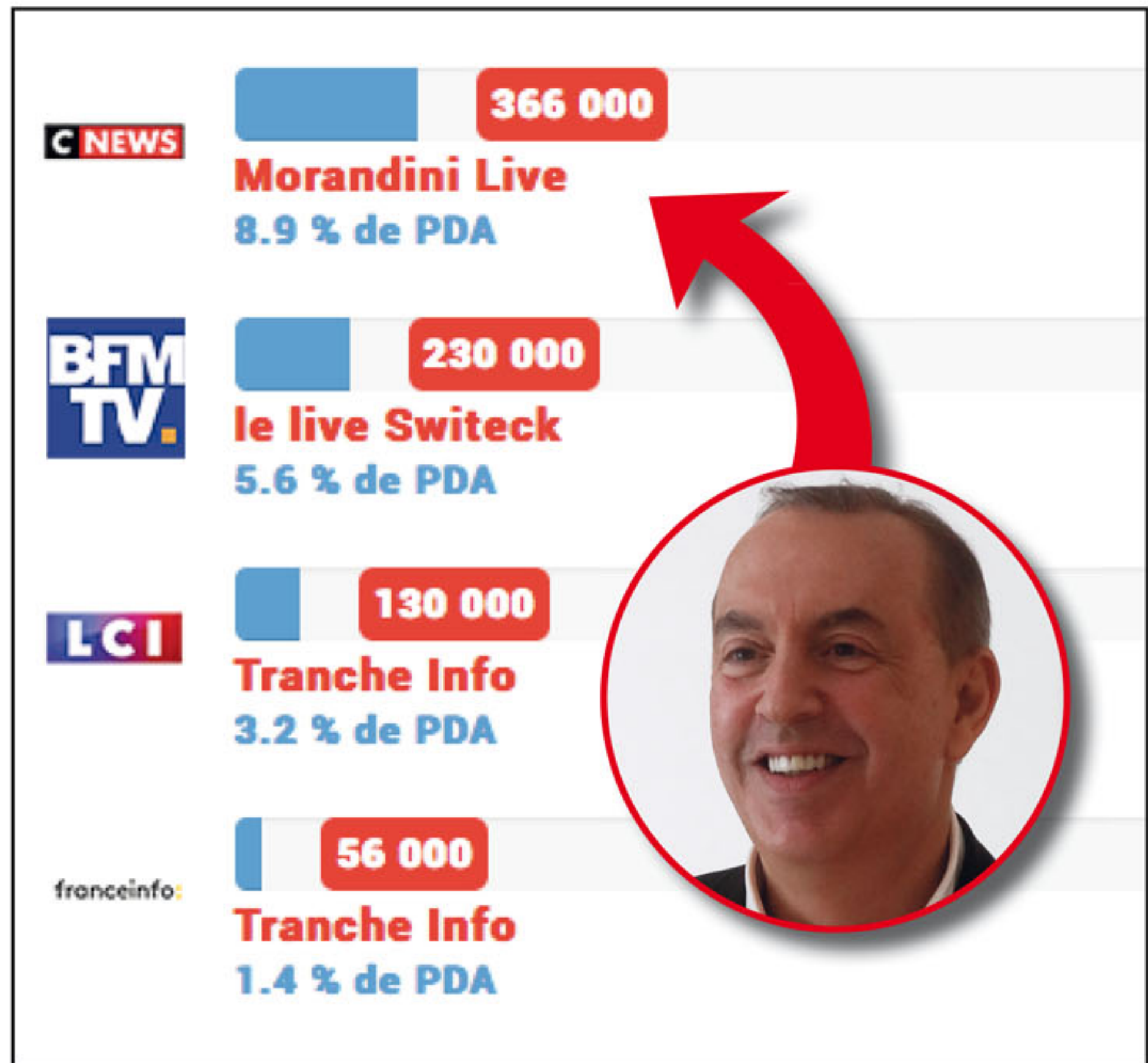
BFM TV MISE EN DIFFICULTÉ PAR CNEWS

à la lecture de ces lignes, ce message est un sous-entendu sans équivoque à Jean-Marc Morandini, qui ne cesse de répéter sur son blog et ses réseaux que son émission fait plus d'audience que BFMTV à la même heure, et est donc première sur les chaînes d'info.

Qui est le premier?

Alors dans la réalité, qui est vraiment premier? CNews ou BFM TV? Agacé par certains commentaires sur les réseaux sociaux sur la prétendue « chute » de BFM TV, Marc-Olivier Fogiel a répliqué en disant que BFMTV était la première chaîne d'info. Dans les faits, Fogiel n'a pas tort: selon les chiffres Médiamétrie, sur toute l'année 2023, BFM TV est arrivée première chaîne d'info avec 3,0 de part d'audience devant CNews, qui réalise quant à elle 2,3% de part d'audience sur l'exercice 2023. À la lecture brute de ces chiffres, BFMTV est donc bien première devant CNews.

Maintenant, si on prend l'évolution des chiffres, le tableau est loin d'être aussi idyllique pour BFMTV. Sur le mois de décembre 2023, CNews a pour la première fois fait jeu égal avec BFMTV, avec 2,6% de part d'audience pour chaque chaîne. Un résultat dû notamment aux belles performances de Morandini et Pascal Praud, régulièrement devant BFM sur leur créneau horaire. Par ailleurs, on peut également noter une certaine inversion de tendance. Si BFMTV reste en tête en 2023 avec 3,0% de PDA, elle est en recul de 0,3 point, puisqu'elle réalisait 3,3% de PDA en 2022. À l'inverse, CNews, qui fait 2,3% de PDA en 2023, est en progression, puisque la chaîne du groupe Canal était à 2,1% de PDA en 2022. On note par ailleurs un net sursaut en fin d'année, CNews ayant réalisé 2,6% de PDA en décembre 2023 contre 2,0% de PDA en décembre 2022. Il sera donc intéressant de voir l'évolution en 2024. Une chose est sûre: si BFMTV reste pour



le moment première, son leadership est plus que jamais menacé...

Les origines de la brouille

Mais revenons plus en détails sur l'inimitié entre Marc-Olivier Fogiel et Jean-Marc Morandini, qu'un clash illustre très bien et renvoie à ses origines.

Le 28 juillet 2016, Fogiel déclarait sur nouvelob.com: « Quand je suis arrivé sur Europe 1, Morandini y était tout puissant. Il s'est senti détrôné et a nourri une espèce d'aigreur et de jalousie, qu'il illustre aujourd'hui de façon pathétique. » Réponse de Morandini le 29 juillet 2016 sur son blog: « Quand Fogiel était à Europe 1, j'ai vécu deux années d'enfer où j'ai subi une pression permanente et insupportable. C'est ma pire période dans cette radio. »

Comme l'indique cette passe d'armes, tout part de cette période. Retour en arrière. En août 2003, Jean-Marc Morandini arrive sur Europe 1 pour animer une émission quotidienne consacrée aux mé-

dias. Rapidement, il s'impose comme un pilier de la station de la rue François 1^{er}. Parallèlement à ça, en 2006 il se voit confier l'émission *Morandini!*, sur Direct 8 (qui deviendra D8 puis C8) dans laquelle il décrypte également l'actualité des médias. Une émission incontournable qui s'ajoute à son blog et qui appuie un peu plus la puissance de Morandini dans l'actualité des médias. Cette émission marquera d'ailleurs les débuts à la télé de Bertrand Chamey, en 2011, ou encore de Guillaume Genton, devenu aujourd'hui chroniqueur incontournable de *TPMP!*, qui fait également ses premières armes chez Morandini après avoir été finaliste de la *Morandini! Academy*.

Autre personnalité à avoir été aperçue à ses débuts chez Morandini: Matthieu Delorme. Ancien analyste

FOGIEL, DELORMEAU ET MORANDINI:

financier, il décide au début des années 2000 de faire carrière dans les médias. Alors provisoirement serveur, il tente de décrocher des stages à la télévision et écrit même à Marc-Olivier Fogiel, dont il est un grand fan. Il décroche un stage dans *On ne peut pas plaire à tout le monde*, présentée par Fogiel et diffusée sur France 3. Au cours de cette période, Delormeau devient très proche de Fogiel.

Delormeau «pistonné» par Fogiel

Mais revenons en 2006: cette année-là, *On ne peut pas plaire à tout le monde* s'arrête sur France 3. Alors qu'il est encore en bons termes avec lui, Fogiel appelle Morandini pour lui dire qu'il a un garçon «fabuleux» à lui présenter, un certain Matthieu Delormeau. Ce dernier devient alors chroniqueur auprès de Morandini sur Europe 1 et Direct 8.

La trahison?

Problème: alors que Morandini lui a laissé sa chance à la télé, Matthieu Delormeau, qui est connu dans le milieu pour avoir les dents longues, aurait tenté au bout de deux ans de convaincre la direction de prendre la place de Morandini. Apprenant cela de la bouche même des dirigeants de Direct8, Morandini décide alors de se séparer de Delormeau à la fin de la saison 2008. La fracture entre les deux hommes semble définitive, et par ricochet, la relation entre Fogiel et Morandini se dégrade. Pour ne rien arranger, l'année 2008 est aussi celle où Marc-Olivier Fogiel fait son arrivée sur Europe1, à la matinale. Morandini accuse alors Fogiel de pousser à son éviction, même si ce dernier s'en défend, arguant que si «les arbitrages de la radio sont faits en faveur de la matinale», c'est parce que la «logique» l'impose.

Se sentant trahi par Fogiel et Delormeau, Jean-Marc Morandini noue



Jean-Marc Morandini lors d'une conférence de presse le 19 juillet 2016, suite à la révélation de l'affaire des castings douteux présumés. L'animateur de CNews accuse Marc-Olivier Fogiel d'avoir été à l'origine de ce scandale, dans le seul but de lui nuire.

alors une rancune sévère envers les deux hommes, et la hache de guerre n'a jamais été enterrée entre les trois animateurs depuis cette époque-là, au contraire. On se souvient par exemple, qu'en 2016, alors que Jean-Marc Morandini dévoilait les faibles audiences du *Divan* de Fogiel, sur France 3, Matthieu avait défendu son ami. Ce à quoi avait Morandini avait répondu le 10 février, sur Twitter : « Ah, le toutou à son patron est de sortie! Ouaf ouaf, allez attaque! » Quand on connaît les coulisses de toute l'histoire, ces clashes prennent tout leur sens. Mais les choses sont allées beaucoup plus loin.

L'enquête des Inrocks

En juillet 2016, *Les Inrocks* publient une enquête sur l'affaire des castings douteux présumés autour de Jean-Marc Morandini. Condamné à un an de prison de sursis pour corruption de mineur, Jean-Marc Morandini a fait appel, et est donc toujours présumé innocent. Par ailleurs, la présidente du tribunal correctionnel a souligné qu'il «ne ressort ni du dossier ni des débats, que l'on puisse qualifier monsieur Morandini de prédateur ou de pédophile.» Une précision importante mais bizarrement peu reprise par les médias, qui ont pourtant largement couvert cette affaire.

Une affaire commanditée?

Cette affaire, selon Morandini, aurait été commanditée par Marc-Olivier Fogiel. Le 19 juillet 2016, sur son site, Morandini révélait : « Marc-Olivier Fogiel m'a fait du chantage : j'arrêtais de parler de ses mauvaises audiences où il faisait sortir des saloperies sur moi. » Réponse de l'intéressé : « M'accuser de chantage est une diversion pathétique. Ce qu'a fait Jean-Marc Morandini est abominable. Mais dans cette affaire, c'est lui qui a des comptes à rendre, pas moi. »

Si rien ne permet de prouver que Marc-Olivier Fogiel a réellement commandité la médiatisation de ce scandale, certains éléments interrogent. En premier lieu, la fameuse enquête des *Inrocks*, dont la ligne éditoriale est en général très éloignée de ce genre d'articles. Cette incohérence avec la ligne éditoriale habituelle du magazine et la proximité entre Marc-Olivier Fogiel et Matthieu Pigasse, président des Nouvelles éditions indépendantes, qui contrôlent *Les Inrockuptibles*, a pu semer le doute. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence...

LES RAISONS DE LEUR HAINE RÉCIPROQUE

En tous les cas, ce qui est sûr, c'est que BFMTV, durant le procès de Jean-Marc Morandini, n'a pas manqué de suivre l'affaire avec un soin tout particulier. Le procès a en été suivi minute par minute par un journaliste de BFM, qui twittait en temps réel, et ce pendant des heures, ce qui se disait au tribunal. Du quasi-inédit dans ce genre d'affaire...

Autre élément troublant, et elle concerne l'enquête des *Inrocks*. Un an avant la publication de ce scandale, deux personnes étaient venues nous voir à la rédaction d'*Entrevue*, qui se trouvait à l'époque rue Claude Bernard dans le 5^e arrondissement à Paris. Elles nous avaient alors fait comprendre à demi-mot vouloir mettre un coup d'arrêt la carrière de Morandini. Cette approche nous avait un peu surpris et mis sur nos gardes. Ces deux personnes, qui ne nous ont jamais dit leur nom, nous affirmaient avoir un dossier sur des castings de Morandini qui pourraient mettre à mal sa réputation et sa carrière. Nous avions pu consulter brièvement ce dossier, mais ça n'était pas allé plus loin...

Le scandale

Au final, un an plus tard, ce même dossier se retrouvera dans *Les Inrocks*. On peut donc se demander pourquoi *Les Inrockuptibles* ont affirmé avoir enquêté, alors que le dossier était déjà prêt et quasiment clé en main depuis au moins un an. Un ensemble d'éléments qui accrédite la thèse d'une opération commandée en vue de nuire, même si cela n'excuse pas certains comportements. C'est la justice de toute façon qui devra se prononcer définitivement...

Bruce Toussaint vs Jean-Marc Morandini

Anecdote pour finir sur ce dossier, qui accrédirait qu'à minima, BFMTV tenait à ce que le procès



Matthieu Delorme et Marc-Olivier Fogiel

de Morandini soit très bien couvert: durant le suivi du scandale, lors de la matinale de Bruce Toussaint, *Live Toussaint*, diffusée entre 9h et 12h sur BFM TV, un bandeau évoquant l'affaire Morandini apparaissant comme par hasard (ce n'en était pas un) vers 10h30, heure à laquelle Morandini prenait l'antenne sur CNews. Une attaque évidemment calculée, qui n'a pas plus du tout à l'animateur de CNews. Et qui explique pourquoi, depuis que Bruce Toussaint a rejoint

TF1 pour présenter sa nouvelle émission *Bonjour!*, en janvier dernier, Jean-Marc Morandini ne manque pas, sur son blog, de souligner les audiences « désastreuses » de l'ex-présentateur de BFM TV...

Dans le petit monde des médias, le hasard a rarement sa place, et les rancunes sont souvent tenaces... ■



L'humeur de Bertrand Deckers

Spécialiste de la famille royale britannique

Mary de Danemark vs Kate Middleton... Que la battle commence !

Avec le Britannia –le yacht désarmé d'Elizabeth II– vous pensiez, peut-être que les Windsor étaient les derniers à pouvoir se targuer de posséder un navire royal ! Eh bien, pas du tout ! Détrompez-vous ! Au Danemark, petit royaume scandinave qui vient de changer de roi, les Schleswig-Holstein-Sonderbourg-Glücksbourg (leur discret nom de famille) peuvent encore s'enorgueillir d'être les heureux détenteurs d'un bateau frappé d'une couronne. Son petit nom ? Le Dannebrog. Sa longueur ? 78 mètres ! Pour naviguer, ce super yacht est sous les ordres de 53 membres d'équipage !

En fait, le Dannebrog est bien plus qu'un navire. C'est une véritable ambassade flottante ! À l'image des palais royaux, il est la résidence officielle de la famille royale. Un vrai musée maritime ! Depuis son baptême, en 1931, il a beaucoup navigué : plus de 550 000 kilomètres ! Il a jeté l'ancre dans la plupart des ports du Danemark, du Groenland et des îles Féroé, mais aussi en Méditerranée et sur toutes les mers d'Europe, jusqu'aux Caraïbes. Il faut dire que la reine Margrethe a toujours détesté prendre l'avion ! Elle aime d'ailleurs tellement son « château flottant » autant que son carrosse d'or, dit-on, qu'elle a veillé elle-même (avec la casquette d'artiste qu'on lui connaît) à la décoration de ses appartements, couchette de ses teckels y compris !



Le roi Frederik X de Danemark et la reine Mary de Danemark, lors de l'introduction du roi au palais Christiansborg à Copenhague, le 14 janvier 2024.

À l'exception des Norvégiens, la couronne danoise est la seule à disposer encore d'un yacht d'état. De vous à moi... j'adooore le royaume d'Andersen ! Moins tape-à-l'oeil que les Windsor, la cour de Queen Margrethe est aussi rutilante

les autres monarchies du monde) mais quatre palais en réalité, dressés, en parfait jeu de miroirs, autour d'une cour octogonale ! C'est le lieu le plus visité du vieux royaume juste après la

« Les Danois sont les seuls à pouvoir jouer dans la même 'cour' que les Windsor. »

(pour ne pas dire bling-bling) que celle de feu sa cousine Lilibet. Mais tout ici se fait dans une discrétion très scandinave. Un exemple : comme dans la vieille Angleterre, l'agenda de la maison royale est orchestré comme du papier à musique. Les hivers se passent au palais d'Amalienborg. Alors, pas un palais (comme dans toutes

statue de la petite sirène ! Comme à Buckingham, le palais est gardé jour et nuit par des officiers en tunique écarlate, pantalon bleu et bonnets à poil. Les printemps et les automnes se déroulent à Fredensborg, sublime palais blanc construit par Frédéric IV

L'ACTUALITÉ VUE PAR NOS ÉDITORIALISTES

* Nos éditos reflètent uniquement l'avis de leurs auteurs

qui lui a donné le joli nom de « château de la paix ». Les étés se découpent entre le château de Marselisborg (cadeau de mariage de Margrethe par son père, le roi Frederic IX), Grasten Palace (que la famille royale rejoint en yacht) et le château de Cayx, dans le Lot, en France, demeure perdue au milieu d'un océan de vignes. C'est littéralement la vie de châteaux ! Et n'ayez crainte pour ses petits sous ! Sa Majesté dispose d'une enveloppe d'un million d'euros par mois pour payer le fonctionnement quotidien de sa couronne ! Savez-vous qu'à l'instar de Will and Kate, les nouveaux souverains (Fred and Mary) ont à leur service un staff de 25 personnes, en permanence ! Des secrétaires particuliers, des écuyers, des femmes de chambre, des valets de pied, des cuisiniers, des gouvernantes, des majordomes... De château en château... tout pareil qu'à Downton Abbey !

Mais... il y a plus surprenant (et tout aussi méconnu) encore ! Au Danemark, le véritable trésor des rois est enfermé au château de Rosenborg. Véritable coffre-fort, c'est un peu l'équivalent de la tour de Londres ! Les souverains du plus vieux trône d'Europe (bien plus vieux que les Anglais !) sont les heureux propriétaires de la plus extraordinaire collection de meubles en argent. Un vrai trésor de guerre ! Pour vous donner une... vague idée, on estime qu'il ne reste que 250 pièces de ce mobilier à travers le monde. Alors, pas des couteaux, des salières ou des petites cuillères... on n'est pas chez tante Britta ! Mais des tables, des consoles, des guéridons, des cabinets tout entiers... en argent massif ! Et, à elle seule, la famille royale danoise détient plus d'une centaine de pièces dont... trois lions, spectaculaires ! Chacun pèse 130 kilos et a été réalisé à échelle réelle. Ils ont aujourd'hui 354 ans ! Vous vous en doutez, leur prix est... inestimable. La prochaine fois qu'ils seront vus côte à côte sera un jour bien triste puisque leur mission est de veiller la dépouille d'un souverain au pied du catafalque.



LE 14 JANVIER DERNIER, UNE FOULE IMMENSE ÉTAIT RÉUNIE DEVANT LE PALAIS CHRISTIANSBORG À COPENHAGUE, AU DANEMARK, POUR CÉLÉBRER LE NOUVEAU ROI FREDERIK X ET LA REINE MARY, APRÈS L'ABDICATION DE MARGRETHE II



Yacht d'état, carrosse d'or tiré par six chevaux blancs et escorté par les hussards de la garde, palais et châteaux, majordomes et valets de pied, mobiliers et lions d'argent ... vous l'avez compris, les Danois sont les seuls à pouvoir jouer dans la même « cour » que les Windsor. Et encore, il faudrait évoquer les coffres à bijoux de la nouvelle reine. Ils débordent de joujoux délirants. Comme Kate, Queen Mary n'a désormais que l'embaras du choix. Une vraie croqueuse de diamants ! Tiars, diadèmes, colliers, sautoirs, parures de

cou, bagues, broches, bracelets... Plus de 250 bijoux... montés avec les pierres les plus WAW du globe ! L'épouse de Frederik X a maintenant à portée de main la seule collection à pouvoir faire pâlir la si parfaite princesse de Galles. Sur les tapis rouge de la planète gotha, entre les deux belles brunes, quelque chose me dit qu'une battle royale ne va plus tarder à commencer ! ■

DIDIER RAOULT

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**



**“LE NIVEAU D’IMPRÉPARATION
EN FRANCE EST INOÛI.”**

**“LES MÉDIAS ME
LYNCHENT? MOI, LE
SEUL PROBLÈME QUE
J’AI, C’EST QU’ON
VEUILLE FAIRE DES
SELFIES AVEC MOI!”**

MARIE GIANCANI:

Bonjour Didier. Parlons de votre parcours. À quel âge est née votre vocation ?

DIDIER RAOULT:

Quand j’étais jeune, je voulais faire du bateau! (Rires) Globalement, je ne voulais pas faire d’études. J’ai quitté le lycée à la moitié de ma première, parce que le lycée m’empoisonnait terriblement. J’avais eu la bonne idée de m’inscrire en candidat libre en première littéraire pour passer mon bac, et je l’ai eu. Et puis, pendant deux ans, j’ai fait du bateau et différents métiers...

Et ensuite ?

Je me suis rendu compte que j’étais plus un intellectuel qu’un manuel. Je suis revenu pour faire des études et mon père m’a dit: «Écoute, tu arrêtes les bêtises, maintenant, fais médecine!» Je me suis donc inscrit en médecine.

Ça correspond à la période où le *numerus clausus* a été mis en place, limitant le nombre de candidats admissibles au concours...

Oui. Quand j’ai commencé mes études de médecine, le concours venait d’être installé depuis deux ans. Ce concours est devenu rapidement l’un des exemples les plus spectaculaires de la folie des hommes politiques et des femmes politiques. La pire de toutes, ça a été Simone Veil, qui a instauré le *numerus clausus* en 1971. Il ne faut pas en dire du mal, car elle est au Panthéon, mais enfin, c’est elle qui a vraiment fait diminuer très brutalement le nombre d’étudiants en médecine et qui a créé un déficit structurel dont on ne sait pas combien de décennies il faudra pour le rattraper. C’est dramatique...

Il n’y a pas assez de médecins en France ?

Non. Et il y a aussi le problème de la disparition de la médecine de proximité. Vous ne pouvez pas envoyer tout le monde aux urgences pour compenser! Il faut considérer plu-

sieurs choses: la population a vieilli et la demande de soins a augmenté. Et puis, ce qui n'était pas prévisible, ça a été la féminisation brutale de la profession.

Et en quoi est-ce un problème ?

En moyenne, une femme en médecine travaille 30 % de moins qu'un homme. Ensuite, que ce soit les femmes ou les hommes, on leur interdit de travailler plus de 42 heures par semaine. Si vous prenez tout ça en compte, il fallait multiplier le nombre de médecins par quatre au lieu de le diviser par deux !

Vous parlez peu de votre vie privée. Vous arrivez à concilier travail et famille ?

Oui, bien sûr, ma femme n'a pas cessé de m'aider. Je m'entends très bien avec mes enfants. J'ai une fille d'un premier mariage avec qui je ne m'entends pas... Mais à part ça, tout va bien ! Après, je n'ai pas de vie sociale. Je ne sors pas, je ne vais pas dans les cocktails, je n'ai pas de réseau. Quand j'ai fini de travailler, je rentre chez moi et je m'occupe de ma famille... Et je lis !

En 2020, le monde a été frappé par la pandémie du Covid. Vous aviez prédit qu'une pandémie arriverait...

Oui. On m'avait demandé un rapport au ministère de la Santé et de la Recherche, en 2002-2003. J'ai écrit un rapport, il est toujours en ligne, il suffit de le lire.

Et vous aviez une idée du moment où ça allait arriver ?

Non, mais il y a eu une coïncidence assez intéressante. Quand j'ai rendu ce rapport, ça devait être en avril 2003, le cabinet de Jean-François Mattéi était très hostile. J'avais écrit une chose extrêmement importante: «S'il y a une catastrophe, vous serez incapables de vous en rendre compte!» J'ai écrit ce rapport l'année de la canicule, qui m'a donné raison sur un point: ils ne se sont rendu compte de rien du tout ! Il y a eu 70 000 morts cette année-là, et per-

ADULÉ PAR CERTAINS, CRITIQUÉ PAR D'AUTRES, LE PROFESSEUR SE CONFIE

Interview réalisée par Marie Giancani

Le professeur Didier Raoult a sans doute été l'une des personnalités les plus clivantes durant la pandémie de Covid-19. Accusé d'être un génie par certains et traité de charlatan par d'autres, il agace autant qu'il fascine. Alors qu'il publie un nouveau livre, «Ni angéliques, ni diaboliques: les antibiotiques», il se confie dans une interview au cours de laquelle il n'évade aucune question Et ça envoie du lourd !



sonne ne les a vus. Il a fallu que ce soient les croque-morts qui aillent dire: «On est en panne de cercueils!». Ça montrait déjà que le niveau d'impréparation en France est inouï. J'ai pensé, et je continue de penser, qu'on ne peut lutter contre les maladies infectieuses que si les gens qui voient les malades et les gens qui font le diagnostic sont les mêmes.

« Le Doliprane est infiniment plus dangereux que l'hydroxychloroquine. »

Emmanuel Macron vous a appelé pendant la pandémie pour le conseiller. Est-ce que vous êtes toujours en contact avec lui ?

Je ne suis plus en contact avec lui. De toute manière, ce sont des choses qui sont personnelles. Moi, je lui ai fait part de ce que je pensais, après il en a fait ce qu'il en a voulu.

Comment jugez-vous votre rôle durant cette crise ?

Je ne sais pas quel rôle j'ai joué, mais pour résumer, je suis depuis 20 ans le microbiologiste ou l'infectiologue le plus cité au monde ! Je faisais mon métier et je suis probablement l'un des hommes qui connaît le mieux l'hydroxychloroquine, parce que ça fait 30 ans que je l'utilise, que je n'ai jamais eu le moindre accident de ma vie en utilisant une posologie normale.

Certains ont dit qu'elle provoquait des morts...

C'est parce que des fous en Angleterre ont prescrit des traitements quatre fois supérieurs à la dose normale. C'était des doses toxiques ! Notre ex-ministre de la Santé, François Braun le savait, parce qu'il a fait sa thèse de médecine là-dessus, en disant que le surdosage était toxique, mais il n'a rien dit. La plus grande cause d'empoisonnement au monde, vous savez ce que c'est ? C'est le Doliprane.

Le surdosage de Doliprane, vous voulez dire ?

Oui, le surdosage ! Les gens prennent des Doliprane comme des bonbons, c'est vendu dans les pharmacies sans ordonnance. Donc si vous prenez 10 comprimés de Doliprane, vous faites une insuffisance hépatique qui peut-

être mortelle. C'est la première cause de greffe hépatique aux États-Unis. Donc le Doliprane est infiniment plus dangereux que l'hydroxychloroquine.

Tout le monde en parle, mais personne ne sait vraiment ce que ▶

▶ c'est. Pouvez-vous, en quelques mots, nous dire ce que l'hydroxychloroquine ?

C'est un extrait de plante très ancien qui était utilisé au Pérou pour traiter les fièvres. En France, ça a été introduit sous Louis XIV pour traiter la fièvre du roi. C'était de la quinine à l'époque. C'est ensuite devenu un produit transformé et mieux toléré : la chloroquine. L'année où la chloroquine a été le plus prescrite, je crois que c'est 2006, avec 6 milliards d'ordonnances ! Ensuite l'hydroxychloro-

péter des bêtises, il était assez fort. Il y avait un type qui avait pris un produit pour nettoyer son aquarium. Il l'avait avalé parce qu'il y avait marqué sur la boîte « quinine » ou « chloroquine ». Il a avalé le produit entier et il est mort. Et là, Véran a dit à la télévision : « Regardez comme c'est dangereux, la chloroquine ! »

C'est un coup à décrédibiliser un gouvernement ?

Ce qui est sûr, c'est que la France s'est ridiculisée quand elle a dit qu'en Afrique, la chloroquine tuait. Les Africains ont bien rigolé quand même, car les Africains en ont tous pris et depuis très

de faire des études randomisées en double aveugle, parce que les seuls qui analysent les données et qui les trafiquent, c'est l'industrie. Puisque les médecins ne savent pas ce qu'ils ont fait, ils envoient toutes leurs données dans un bureau, comme pour Pfizer, et ensuite, on se rend compte qu'ils ont caché les données. Le premier point, c'est la transparence totale des données. Ce qui est loin d'être le cas. Aux États-Unis, par exemple, quand une industrie pharmaceutique fait une étude médicale, elle a le droit au secret pendant 10 ans...

« Comment une bande de zozos réussit-elle à faire croire que l'hydroxychloroquine est toxique ? C'est inouï... »

quine a été fabriquée parce qu'elle est mieux tolérée que la chloroquine, et en 2019, elle était vendue sans ordonnance en France. Plus de 66 millions de comprimés ont été distribués dans l'année. Comment une bande de zozos réussit-elle à faire croire que l'hydroxychloroquine est toxique ? C'est inouï... C'est la preuve que l'on peut faire avaler n'importe quoi à n'importe qui. C'est un truc de fou.

Donc vous contestez l'étude qui parle de 17 000 morts en lien avec le traitement par l'hydroxychloroquine ?

C'est pas une étude. C'est quatre zozos inconnus qui prennent des chiffres à droite et à gauche... Il était sorti trois études avant : une belge, une espagnole et une italienne, qui ont des résultats qui sont exactement les mêmes que les nôtres. Mais celles-là, personne n'en a parlé. Mais vous ne voulez pas vous réveiller ? C'est pas possible ! Un médicalement qu'on a distribué des milliards de fois ne peut pas devenir toxique du jour au lendemain ! Mais qu'est-ce que c'est que cette bêtise-là...

Des bêtises sont dites au plus haut niveau de l'État ?

Oui. Regardez Olivier Véran, pour ré-

longtemps. La France a perdu sa crédibilité de manière phénoménale. C'est un des problèmes, le microcosme dans lequel vous vivez a l'impression que le monde tourne à l'intérieur du périphérique parisien, mais ce n'est pas vrai. Il se passe des choses ailleurs. Ça ressemble beaucoup à Versailles si vous voulez, et ça va se terminer comme ça...

Si on vous proposait le poste de ministre de la Santé, quelle serait votre réponse ?

Oh non, sûrement pas. C'est impossible. Et de toute façon, c'est impossible qu'on me pose la question.

Dès le début de la crise, vous avez subi de lourdes campagnes de dénigrement. Qui a voulu réellement vous faire du tort ?

Je ne crois pas beaucoup à ça. Je n'imaginerai pas qu'il y ait un grand fou qui tire les ficelles. Je pense qu'il y a des intérêts communs. L'une des choses extraordinairement dangereuses, c'est quand DES MILLIARDAIRES deviennent les conseillers de la santé publique ou de l'OMS. Bill Gates a investi massivement dans Pfizer et dans d'autres choses. Ces puissances sont les plus grands financeurs de l'OMS...

Nous avons été submergés de chiffres. Certaines se contredisent. Est-il possible de trafiquer des données ?

C'est très facile. L'une des manipulations majeures de l'industrie pharmaceutique, ça a été

Le vaccin, après réflexion, vous en dites quoi ? Êtes-vous vous-même vacciné ?

Je ne réponds jamais à ça. Ce que je peux dire, c'est qu'il y a des lois en France, aux États-Unis et en Europe, qui font qu'il est interdit de faire un vaccin dans les conditions dans lequel il a été fait, sauf si on arrive à démontrer qu'il n'y a aucune solution autre que celle-là et qu'il y a un risque monstrueux pour la population. Or, il n'y avait pas de risque monstrueux pour la population, on l'a bien vu.

Pensez-vous que des intérêts économiques ont pris le pas sur l'intérêt médical ?

Ce que je constate, c'est que Pfizer a gagné 81 milliards de dollars en 2021 et que les forces en présence sont des forces qui sont absolument hallucinantes. Pour faire un vaccin comme ça, il faut deux ans, surtout un vaccin qu'on n'a jamais fait, avec de l'ARN. Maintenant, on se rend compte qu'il y a une quantité d'ADN considérable dedans, mais on ne sait pas ce que ça fait... On se rend compte que la lecture des ARN messenger n'est pas celle qu'on pensait, que ça fabriquait des protéines inconnues dont on ne sait pas très bien ce qu'elles vont donner non plus. On est partis à l'aventure. Vous pensez qu'il y a plus de risque à essayer un vaccin ARN que jamais personne n'a testé ni évalué ou à prendre un médicament qui est prescrit depuis 150 ans ?

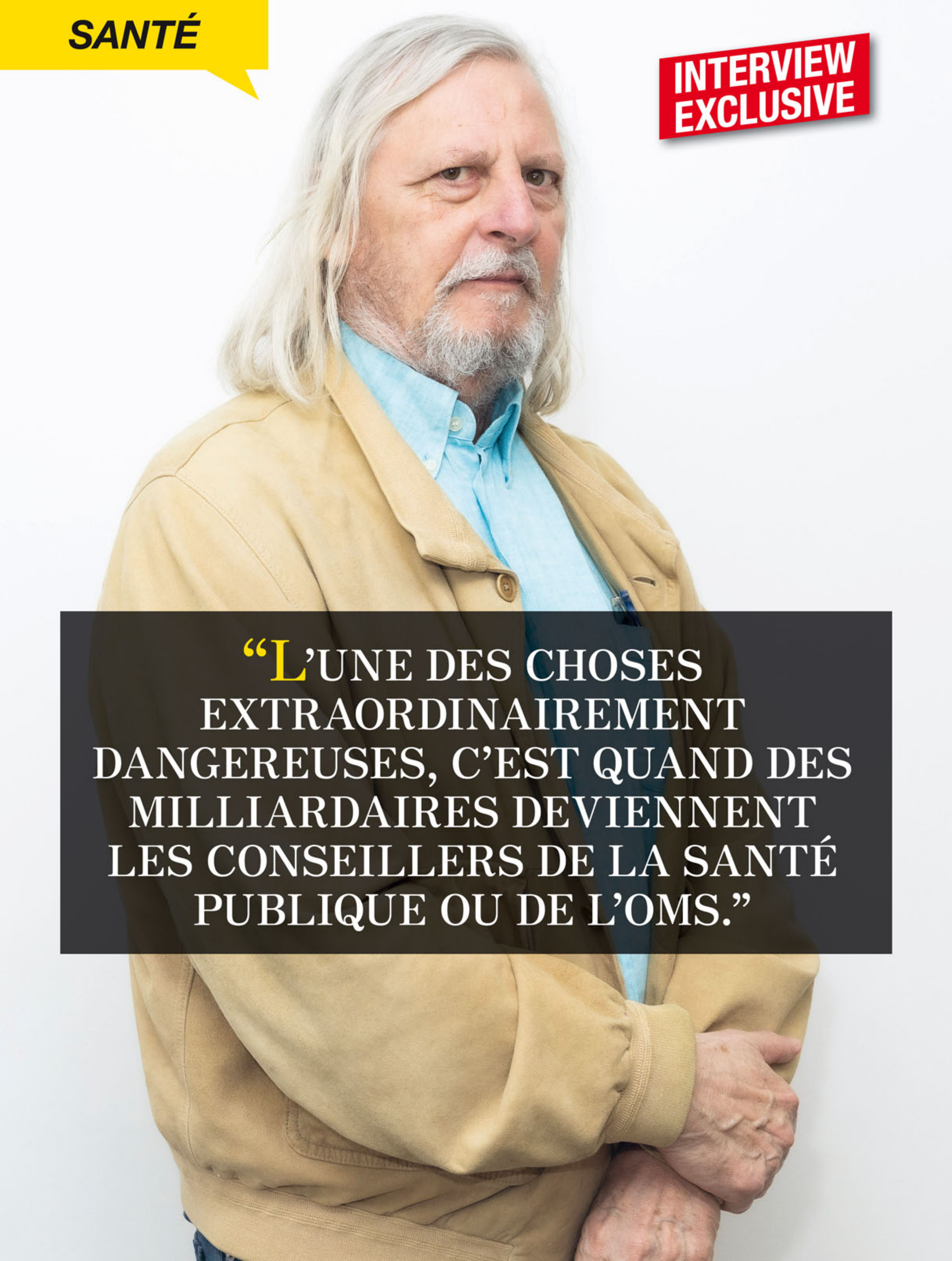
**INTERVIEW
EXCLUSIVE**

**“LES MÉDIAS
NE SONT PAS
LE PEUPLE !”**



SANTÉ

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**



**“L’UNE DES CHOSES
EXTRAORDINAIREMENT
DANGEREUSES, C’EST QUAND DES
MILLIARDAIRES DEVIENNENT
LES CONSEILLERS DE LA SANTÉ
PUBLIQUE OU DE L’OMS.”**

▶ Quel est le pays qui a le mieux géré la crise du Covid selon vous ?

Ceux qui ont fait pas mal, ce sont les pays scandinaves, ils n'ont pas eu de problème particulier. La Suède n'a pas fait du tout de confinement, pas fait de distanciation, rien du tout, et ils n'ont pas eu de morts.

Et ceux qui ont le moins bien géré la pandémie ?

Les Américains et les Anglais. Ce qui est très frappant, c'est que là où il y a la plus forte mortalité et là où il y a la plus grande régression de l'espérance de vie, c'est là où il y a le plus d'industrie pharmaceutique. En plus, ce sont eux qui ont les plus grands véhicules scientifiques d'évaluation thérapeutique, donc les plus truquées. Ils se suicident aussi à coup de fausses informations et de produits pharmaceutiques inutiles. On essaye d'éliminer tous les vieux médicaments qui marchent.

Vous avez déjà envisagé de changer de pays vu l'acharnement et le lynchage dont vous êtes victime en France ?

C'est faux ! Vous vous faites des illu-

dans ce pays, il y a un problème. Et puis une partie de l'information passe aussi par les réseaux sociaux maintenant. Je peux vous dire que je fais des vidéos à 3 millions de vues, ce n'est pas les audiences de BFMTV... Il y a une chose qui me frappe sur la reprise des informations dans la presse. Prenez l'exemple de l'Allemagne. C'est un drame ce qu'il se passe en Allemagne avec les agriculteurs. Les grèves générales qui bloquent tout. C'est nos voisins ! C'est un vrai sujet. Il ne faut pas en parler parce que les Français, il ne faudrait pas qu'ils refassent le coup des gilets jaunes. Est-ce qu'il faut en parler pas en parler est devenu une question majeure des médias ? C'est pas la question. La question c'est : est-ce qu'on informe est-ce qu'on n'informe pas ?

Parlons de votre dernier livre, consacré aux antibiotiques. Vous dites qu'il y a une désinformation massive. Que pensez-vous de la phrase : « Les antibiotiques, c'est pas automatique » ?

Cette phrase ne veut rien dire ! On ne sait pas trop de quoi ils parlent. C'est une stratégie de cet État qui devient de plus en plus envahissant. Par exemple, en Suisse, vous pouvez acheter des antibiotiques sans ordonnance. En France, on ne peut pas les prendre sans ordonnance, donc si l'État devait s'adresser à quelqu'un, il devrait s'adresser aux médecins. Mais là, il passe par-dessus la tête des médecins pour dire aux malades ce qu'ils doivent faire. C'est la même chose que pendant le Covid,

Comment voyez-vous l'avenir ? Selon vous, sur quoi la médecine doit se consacrer en priorité dans les décennies à venir ?

Le pire de tout, c'est la lutte contre la douleur. Il faut apprendre aux gens qu'il y a des douleurs qui sont tolérables et arrêter la surenchère avec les opioïdes et les antalgiques en général. Il y a des tas de méthodes qui permettent de supporter la douleur, comme la sophrologie ou le yoga. Ensuite, il faut arrêter les somnifères, parce que c'est la même drogue. On prescrit trop de benzodiazépines. Il faut arrêter les drogues qui sont neuro-manipulatrices, d'une part. D'autre part, il faut mener une lutte féroce contre le sucre pur et simple. Donc pour résumer : lutter contre l'obésité avec le sucre, lutter contre les drogues, y compris le tabac, les benzodiazépines et les opioïdes. Si on fait ça, on gagne déjà pas mal !

Une nouvelle pandémie est-elle à envisager ?

Les pandémies ont toujours existé. La vie est un combat, c'est comme ça. Il y a des centaines de coronavirus différents, des dizaines de virus de la grippe différents. Donc ma foi, une nouvelle pandémie à venir ? Pourquoi pas.

Pour finir, la retraite, vous y pensez ?

Oh, je ne sais pas pour l'instant, je ne me pose pas la question. La vie est imprévisible. Je travaille en tout cas... ■

« En Suisse, vous pouvez acheter des antibiotiques sans ordonnance. »

sions. Même à Paris, les gens sont très gentils avec moi, je n'ai pas de problème. Je n'ai perdu aucun procès. Les médias me lynchent ? Moi, le seul problème que j'ai, c'est qu'on veuille faire des selfies avec moi ! (Rires) Les médias ne sont pas le peuple !

Vous regardez beaucoup la télévision ?

Je ne regarde jamais la télévision, je n'écoute pas la radio et je ne lis pas les journaux ! Récemment, j'étais sur un plateau et j'ai dû me taper le discours de l'ancienne ministre de la Culture, ça a été quelque chose de difficile à digérer. Quand on passe d'André Malraux à ça, on se dit que

quand il disait : « N'allez pas voir votre médecin, c'est pas la peine ! » Et on voit la catastrophe que ça a donné à Paris. L'État voudrait jouer le rôle du médecin, mais chacun son rôle !

Que nous apprend votre livre ?

Moi, je ne fais pas un livre de prescription d'antibiotiques, j'essaye juste d'expliquer quelque chose dont les gens entendent parler et dont ils n'ont pas la moindre idée de ce que c'est. Je fais mon métier d'enseignant. Je ne donne pas des recettes de cuisine ou des recettes thérapeutiques. Ce n'est pas mon métier. Moi, mon métier, c'est de faire de la science et de diffuser la connaissance. Il y a dans mon livre beaucoup de choses que j'ai trouvées. Pendant 20 ans, j'ai fait partie des trois scientifiques les plus connus dans le domaine des antibiotiques.

**DIDIER
RAOULT**

**NI ANGÉLIQUES,
NI DIABOLIQUES :
LES ANTIBIOTIQUES**



MÉDICAL GARDEN

« Ni angéliques, ni diaboliques : les antibiotiques », par didier Raoult.

JEAN-MARIE BIGARD



“C’EST LE MALHEUR QUI FAIT RIRE, CE N’EST PAS LE BONHEUR.”

“MON QUOTIDIEN: DE LA MARCHE, DE L’EXERCICE, ET PAS UNE GOUTTE D’ALCOOL, HISTOIRE DE VIEILLIR LE MIEUX POSSIBLE.”

GABRIEL DALLEN:

Comment se passe ce début d’année pour toi ?

JEAN-MARIE BIGARD:

Eh bien, ça se passe très bien. Mon nouveau spectacle *J’arrête les conneries* marche du feu de Dieu, puis je suis en train d’en écrire un nouveau qui devrait voir le jour vers la fin de l’année ou début 2025. Il y a aussi la sortie de mon livre *Les 50 dernières phrases juste avant de mourir...* illustré par le génial Emmanuel Chaunu. À côté de ça, mon quotidien: de la marche, de l’exercice, et pas une goutte d’alcool, histoire de vieillir le mieux possible.

Tu ne t’arrêtes jamais...

Ben là, si je m’arrête, je meurs. Tu vois, c’est comme celui qui, en plein marathon, s’arrête au 32^e kilomètre, ça ne veut plus rien dire après.

Il faut dire que tu es un gros bosseur depuis toujours...

Oui, et plus ça me fatigue, plus je me dis que c’est ça qui me tient en vie. Dans tous les cas de figure, je n’ai pas intérêt d’arrêter. Je préfère mourir comme les purs-sangs, en courant.

De quoi parle ton spectacle ?

J’attaque le spectacle en disant: « Si tu as l’audace d’appeler ton spectacle, ‘J’arrête les conneries’, il y a un certain nombre de sujets qu’il ne faut pas aborder. Voici la liste... ». Et je montre la liste des choses qu’il ne faut pas aborder, du genre les gilets jaunes, les attouchements, la pilule, l’éducation, etc. Puis je prends cette liste, et pour certaines choses, je fais une petite parenthèse. Mais je n’aborde aucun sujet qui peut fâcher ou m’attirer des emmerdements. Ça me permet de hurler, ce que les gens adorent, sur des choses plus simples, mais qui ne sont pas moins importantes pour autant.

Comme quoi, par exemple ?

Je parle de quelques grands cataclysmes que l’on a subis pour marcher aujourd’hui sur la tête, comme la disparition du slow que je considère comme une catastrophe nucléaire avec

des conséquences très graves. On est passé de « danser ensemble » à « danser chacun de son côté ». On a perdu l'occasion de décrocher un moment magique avec la rencontre du corps à corps, c'était tellement merveilleux. Moi, j'ai 69 ans maintenant, et je suis toujours en deuil de l'arrêt des slows. C'était juste une occasion merveilleuse de pouvoir se respirer avec quelqu'un, de sentir le parfum dans le cou, de tenter n'importe quoi, même une conversation ridicule, n'importe quoi. C'était une période magnifique qu'on ne vivra plus jamais et qui ampute un peu plus tous les espoirs de l'être humain.

C'est certain qu'aujourd'hui, « La Boum » de Claude Pinoteau ne serait pas le même film...

Ça, c'est sûr. Même d'envisager un film, sans que ce soit un porno, où l'on danserait un slow dans un appartement. Le scénariste n'oserait même plus écrire « Est-ce que je peux vous mettre un slow pour qu'on danse à la maison ? » Même là, t'as l'impression qu'il a des alarmes qui vont se mettre à klaxonner de partout et que GIGN va arriver par la vitre...

Tu parlais d'autres cataclysmes. Lesquels ?

Dans mon spectacle, je parle aussi d'un deuxième grand cataclysme, c'est la pilule. C'est d'être passé de « avoir des enfants sans les désirer vraiment » à « avoir ou pas des enfants ». C'est énorme et c'est passé presque inaperçu.

Explique-nous le fond de ta pensée...

Maintenant, la plupart des enfants sont désirés et sont des enfants rois, pour la bonne raison qu'on les a désirés. Maintenant, l'enfant décide et organise, et les parents oublient leurs responsabilités d'éducateurs. Cette simple pilule est responsable de la déliquescence de la famille qui elle-même est responsable de toutes les violences du monde. Ce sont donc à chaque fois des sujets qui ont l'air un peu futiles, mais sur lesquels je ne risque pas de me faire dégommer et où je peux hurler comme le cerf qui brame pendant la période du rut.

SEUL HUMORISTE À AVOIR REMPLI LE STADE DE FRANCE, BIGARD SE CONFIE

Interview réalisée par Gabriel Dallen

Durant plusieurs décennies, Jean-Marie Bigard a bâti son succès sur un humour trash et sans limites. Un humour qu'il déplore ne plus pouvoir pratiquer aujourd'hui sans la crainte d'être pointé du doigt. Ce n'est donc pas un hasard si le titre de son nouveau spectacle est « J'arrête les conneries ». Également auteur du livre « Les 50 dernières phrases juste avant de mourir », Jean-Marie Bigard, 69 ans, se livre sur son actualité et sa carrière, qui lui permet de se maintenir en vie. Interview...



Dans ton spectacle, un autre «cataclysme» te tient à cœur...

J'évoque en effet un troisième grand cataclysme, que sont les contes et les chansons pour enfants. Comme je te le disais, j'ai 69 ans et je suis encore choqué de ce qu'on m'a obligé à fredonner. « Une souris verte », par exemple, ce n'est pas l'histoire

même mon spectacle comme ça. J'explique aux gens qu'une mauvaise pensée peut tuer quelqu'un à l'autre bout de la terre. Une mauvaise pensée, c'est comme un couteau qui est lancé avec énormément de violence et un jour, quelqu'un va prendre ce couteau et va tuer quelqu'un. Je descends dans les profondeurs de la psychanalyse pour expliquer que l'idéal, ce serait même de ne pas avoir de mauvaises pensées. Je retourne tout à l'envers, je roule dans les nouvelles règles, j'insiste et j'essaie de démonter avec un maximum d'humour tous les endroits où l'on marche sur la tête. Parce qu'on rentre dans un étau qui se resserre sur nous et qui est complètement insensé. Je me régale parce qu'en cette période, on nous sert directement la matière sur un plateau. Ce qu'on vit, ces nouvelles règles, toutes ces choses qui nous amènent à faire attention en permanence, c'est du pain béni pour les humoristes.

C'est quoi ta définition du rire aujourd'hui ?

L'idée de faire rire, c'est d'oser la violence. Parce que c'est le malheur qui fait rire, ce n'est pas le bonheur. Le bonheur fait pleurer, c'est ça qu'il faut savoir.

« Je n'aborde aucun sujet qui peut fâcher ou m'attirer des emmerdements. »

d'une souris qui courait dans l'herbe, non ! Elle fuyait ses assaillants qui comptaient lui péter le fion. C'est une histoire de torture et d'attouchement. Et nous, les adultes, on chante ça sur un air guilleret. Bref, je

Au cinéma, quand arrive un moment de bonheur dans le film, les amants se retrouvent et s'embrassent en larmes. Là, on n'éclate pas de rire, on ne

se marre pas en voyant qu'ils s'aiment à nouveau. Par contre, quand tu vois une vieille dame glisser sur une plaque de verglas, le temps où elle a les deux pieds en l'air, tu es écroulé de rire. Bon, après, elle tombe, elle se casse le bassin en quatre, tu lui portes secours. Mais la chute, par exemple, qui n'est pas un truc joyeux sur le papier, est un truc qui fait beaucoup rire. De manière générale, le seul moyen de se sortir du malheur, c'est celui-là. Si on nous supprime ça, on est super mal barré.

Ton spectacle a été écrit, entre autres, par Laurent Ruquier. Quelle est ta relation avec lui aujourd'hui ?

Eh bien, elle est plutôt très bonne. D'abord, je remercie Laurent d'avoir trouvé ce magnifique titre « J'arrête les conneries ». Aussi, on est régulièrement ensemble dans l'émission des Grosses Têtes chez RTL et on s'amuse bien.

Tu as été chroniqueur à TPMP. Pourquoi as-tu quitté l'émission ?

Non, je ne l'ai pas quittée. Il y a un mec qui dirige l'émission qui s'appelle Cyril Hanouna. C'est un ami, mais quand il n'a

carrière ?

Dans le passé, je me suis fait du mal à moi-même, je viens de le comprendre. Je suis sur la fin de ma vie et je pense que ça ne sert plus à rien de chevaucher tout seul sur ton cheval, à poil et sans armure, et puis de balancer une vérité qui te semble logique et nécessaire pour te faire descendre par tout le monde. Maintenant, je me contente de faire rire les gens en envoyant du lourd sur des choses qui sont des références connues de tous, mais qui ne sont pas dangereuses. C'est un exercice de style formidable. Je suis sur scène, les gens hurlent de rire et je ne prends plus le risque suprême de m'engager sur un truc qui va déclencher une polémique.

Tu êtes marié depuis plus de 10 ans avec Lola Ma-rois. Que dis-tu de la comédienne qu'elle est ?

Lola est une merveilleuse comédienne. Elle apprend ses textes au rasoir à la vitesse de la lumière. Elle est tout le temps dans l'œil de la caméra et je suis stupéfait par sa mémoire et son sens du jeu. Ma femme, c'est un stradivarius. Elle a un talent incroyable et c'est bien pour ça que TF1 la met tout le temps en bonne position. Quand elle a décroché le rôle d'Ariane dans *Plus belle la vie*, je lui ai dit : « Tu sais, Ariane, c'est le nom d'une fusée et c'est cette fusée qui va t'emmener très haut ». Je lui prédis de faire de grands rôles dans de gros morceaux produits pas la chaîne.

« Je franchis un certain nombre de limites. C'est ce que les gens attendent de moi et c'est ce que je fais volontiers. »

plus envie, il n'a plus envie. L'autre jour, parce que je fais quand même partie de la famille, je suis revenu exceptionnellement pour faire la promotion de mon livre et de mon spectacle et Cyril m'a dit : « Jean-Marie, tu reviens quand tu veux », ça c'était super bien passé, et je lui ai répondu : « Non, Cyril, je reviens quand TU veux ! » Bon, peut-être qu'ils ont eu un peu trop l'ARCOM au cul. Mais il s'avère que le public adore quand Jean-Marie Bigard est là parce que justement, je franchis un certain nombre de limites. C'est ce que les gens attendent de moi et c'est ce que je fais volontiers.

Regrettes-tu certaines positions qui ont pu avoir un impact négatif sur ta

Ça fait maintenant 15 ans que vous êtes ensemble. Une recette de l'amour à nous partager ?

Quand on s'est rencontrés, j'ai été foudroyé par sa beauté et son humour. Parce qu'avec Lola, le ciment qu'on a et qui nous unit, c'est l'humour. On se fait péter de rire. Parfois, on peut plus parler tellement qu'on rigole, juste sur une vanne. On se tape des crises de rire incroyables. Tu vois, c'est ça l'amour. Bon, après, je n'ai plus le sexe en bois que j'avais il y a 10 ans, c'est un peu plus emmerdant, mais on fait avec. Je suis obligé de tirer sur l'élastique un peu plus fort...

Quels sont les rapports que tu as avec Claudia, ton ex-femme ?

Nos rapports sont très bons. Elle est au Brésil avec mon premier fils, Sacha, et nous nous parlons régulièrement. Le deal, c'était que Sacha parle français couramment pour que je garde le contact tout

le temps avec lui et c'est chose faite. On s'envoie des mots d'amour, on se parle, je lui raconte des blagues, l'ambiance est formidable. Ce qui est chouette, c'est d'avoir gardé de l'affection les uns pour les autres. Bon, je ne te dis pas que je mettrai Claudia et Lola dans le même box, car ça ferait peut-être la même chose qu'avec deux étalons. Elles ont toutes les deux des caractères très forts, mais tout le monde cohabite très bien. J'attends que le temps qui passe fasse qu'on se retrouve un jour en vacances tous ensemble autour d'une piscine.

Tu es le seul humoriste à avoir rempli le Stade de France. Combien ça rapporte ?

Énormément d'argent, mais avec une prise de risque énorme aussi. J'ai payé le Stade de France de ma poche, c'est ma production qui l'a produit. J'ai eu des exigences terribles et ça a marché du feu de Dieu. Le public a passé un moment formidable et surtout, ça a été pour moi un kif insensé. Pour te dire la vérité sur ce que ça a rapporté, j'ai fait une recette de 2,3 millions d'euros. Mais j'avais investi 5 millions d'euros dedans. J'avais donc un déficit de 2,7 millions. Le truc, c'est qu'à l'époque, j'avais un contrat avec TF1 que personne n'aura jamais plus. C'était les débuts du DVD et mon contrat me donnait 7 euros par DVD vendu. Il fallait donc que j'en vende 400 000 pour revenir à zéro.

Et tu en as vendu combien ?

Au final, j'en ai vendu 1,4 millions. Tu la vois l'histoire ? Et avec une prise de risque absolue. Après, je sortais de 10 ans de Zénith et j'en faisais trois par semaine qui se remplissaient un an à l'avance, donc je ne partais pas avec des sacoches vides. Mais le résultat a été complètement hallucinant.

Le Stade de France, c'était la consécration ultime de ta carrière ?

Comme je n'ai jamais reçu de médaille et que je n'en recevrai vraisemblablement jamais, je me suis dit que j'allais me la faire moi-même, et cette médaille, c'est le Stade de France. ■



**“SI JE M’ARRÊTE,
JE MEURS.”**

MARC VEYRAT



“JE NE SUIS RICHE DE RIEN. J’AI TRAVAILLÉ TOUTE MA VIE COMME UN CHIEN, ON M’APPELAIT MÊME LE GITAN!”

MARIE GIANCANI :

Vous êtes une référence mondiale culinaire. Petit déjà, vous vous imaginiez devenir chef ?

MARC VEYRAT :

J’ai toujours voulu faire ça. J’ai eu de la chance, c’est que mes parents avaient une ferme d’hôtes donc je suis, comme dirait Bocuse, « le seul chef paysan », c’est-à-dire que moi, je n’ai pas fait d’études, mais à 18 ans, je savais planter des carottes, travailler les vaches, fabriquer le reblochon, tuer le cochon, voilà... Des références de la terre, les références universelles de l’alimentation. Moi, j’ai eu une chance inouïe... Je ne suis pas un chef comme les autres, quoi.

Comment on s’impose sans faire études ? Par la transmission du savoir ?

Oui. Il n’y a rien de mieux : l’éducation de nos parents. Moi, avec mes parents, on trayait les vaches, on n’était pas riches, on faisait attention. J’ai eu un entretien dernièrement avec un journaliste écologiste, et je lui ai dit : « Mais écoutez, moi je suis écolo avant l’heure ». Ça fait 50 ans qu’on est écolos. Pourquoi ? Parce qu’on n’avait pas de sous et on faisait en sorte d’être économe ! Si vous n’êtes pas économe, vous n’êtes pas écologiste. Moi, j’ai une chance inouïe, c’est d’avoir vécu avec mes parents paysans, qui étaient pauvres, on avait une quinzaine de vaches. Et papa, c’était un précurseur, il a créé la ferme d’hôte en 1936, à Manigod, la première ferme d’hôte en France.

Et le succès a été au rendez-vous, j’imagine...

Ah bah, ça faisait la queue !

En dehors de vos parents, quels ont été les chefs qui vous ont inspirés ?

Comme j’ai appris la cuisine dans les bouquins, c’était *La cuisine du marché* de Paul Bocuse et *La grande cuisine minceur* de Jean-Michel Guerard. C’étaient leurs bouquins et je les ai appris par cœur !

Vous êtes totalement autodidacte. Pour quelle raison vous êtes-vous fait virer de l'école hôtelière ?

Je suis le seul chef autodidacte en effet. Je me suis fait virer parce que j'étais rebelle et que le proviseur a signé une feuille que j'ai fait encadrer où il écrivait à mes parents : « N'est pas fait pour cette profession. »

Et cette feuille, vous l'avez encadrée à quel endroit ?

Au restaurant !

Vous n'aimiez pas l'école ?

Je vais vous dire, jusqu'en sixième, j'étais premier de la classe ! Et puis dès que j'ai mis la tête dans le guidon au niveau des plantes et des fleurs, pour créer des recettes de cuisine, je ne voulais faire plus que ça. Donc plus rien ne m'intéressait, et je suis devenu le dernier de la classe. Enfin, peut-être pas le dernier, mais presque...

Vous aviez des désirs de célébrité et de reconnaissance ou juste un besoin profond de faire vivre votre passion ?

C'était un désir profond de cuisiner. Bon après, j'ai reçu des distinctions, mais je ne me disais pas « Je veux être le meilleur », ça ne m'intéressait pas. J'ai gardé cette identité de mes parents paysans. Savoir faire pousser une carotte, traire une vache, fabriquer le reblochon...

J'imagine que c'est cette éducation qui vous a permis de rester humble et de prendre du recul...

Mais ça a été une force ! Je voudrais que tous les cuisiniers soient paysans, je vous le dis ! Moi, je suis très ouvert et j'adore les chefs. J'ai fait une erreur et j'aimerais bien le dire aux jeunes.

Quelle erreur ?

Mon erreur, c'est d'avoir été viré de l'école hôtelière parce que j'étais un rebelle. Mais qu'est-ce que j'ai pris comme retard ! Il a fallu que je travaille tout seul au niveau technique, apprendre à faire des erreurs, compenser les erreurs, mais j'ai perdu

L'UN DES PLUS GRANDS CHEFS FRANÇAIS SE LIVRE DANS UNE INTERVIEW-VÉRITÉ

Interview réalisée par Marie Giancani

Marc Veyrat fait partie des grands noms de la gastronomie française. Véritable autodidacte, il a tout appris tout seul, obtenant trois fois 3 étoiles au Guide Michelin et devenant le premier à être noté 20/20 au Gault et Millau. Âgé aujourd'hui de 73 ans, et alors qu'il passe le bâton de témoin à sa fille Élise, il nous accorde une interview dans laquelle il revient sur son enfance, sa carrière, et la polémique sur la perte de sa troisième étoile au Michelin... Une interview à l'image de sa cuisine : authentique et savoureuse...



cinq ans de ma vie ! C'est pour ça qu'il faut absolument que les gamins qui sont dans les écoles hôtelières soient auprès des chefs et ouvrent grand leurs yeux pour en prendre plein la tête, parce que moi, j'ai eu un retard considérable !

là depuis 30 ans ? Elle me dit : « C'est incroyable chef, vous ne prenez pas conscience de ce que vous êtes, vous n'avez jamais pris la grosse tête, vous êtes une grande gueule au grand cœur,

« J'ai une chance inouïe, c'est d'avoir vécu avec mes parents paysans... »

Quel a été le plat que vous avez préféré élaborer ?

Ah moi, c'est ma tartiflette, qui a un goût de célébrité magnifique et qui a été l'un des premiers plats que j'ai créés. C'était incroyable... La version XXI^e siècle aussi. On va la retrouver certainement bientôt à la carte de mon nouveau restaurant, dans lequel il y aura quelques plats identitaires.

Vous vous souvenez de votre première étoile ?

Vous savez ce que me dit ma secrétaire qui est

jamais vous n'avez pris conscience de ce que vous êtes ». Je pense que ça vient de mon éducation. Et par rapport au Michelin, après la perte de ma troisième étoile, j'ai pris une leçon de morale récemment qui m'a fait beaucoup de bien et qui me sert aujourd'hui de la part du chef Arnaud Donckele, qui m'a dit : « Marc, faut que je te parle, je ne suis pas toujours d'accord »

▶ avec tes déclarations, mais quand même, tu t'emmerdes avec le Michelin. Mais est-ce que tu te rends compte que tu es au-dessus de tout ça ? Tu nous as fait rêver toute notre jeunesse, arrête ça ». Je voulais continuer les poursuites contre le Guide Michelin, mais depuis l'échange avec Donckele, et bien, je n'ai plus envie de le faire, je me dis qu'il a raison.

Quelle est la plus grande distinction que vous ayez reçue ?

Pour moi, c'est la Légion d'honneur à Paris... Il y avait 280 personnes et un parterre d'amis, pas de vedettes, d'amis ! Johnny, Ardit, il y avait tout le monde... J'ai versé ma larme parce qu'en plus, j'avais perdu mon père un an plus tôt. Ce qui m'a marqué aussi, ça a été le 20/20 au Gault & Millau, personne ne l'avait jamais eu. Ça a été un coup médiatique de fou, que je n'avais pas demandé ! Je ne suis même pas allé chercher le prix, pour vous dire...

« Cette bande de salopards du Michelin, ils savaient que je donnais l'affaire à ma fille, ils ont enlevé une étoile pour ça. »

Revenons sur la polémique du Michelin. Vous ouvrez la « Maison des Bois », vous obtenez 3 étoiles Michelin, et soudainement, un an plus tard, l'une d'entre elles vous est retirée. Vous savez ce qu'il s'est passé ?

Cette bande de salopards du Michelin, ils savaient que je donnais l'affaire à ma fille, ils ont enlevé une étoile pour ça. C'est des salopards, c'est tout... Point à la ligne. Ils savaient que j'arrêtais.

Vous avez demandé à ne plus apparaître dans le guide, ce qu'ils ont refusé. Pourtant, votre établissement a disparu du site web Michelin. Vous en aviez été informé ?

Je n'ai plus de contact avec le nouveau directeur, parce que je lui ai dit que c'était une humiliation. Et cette humiliation, elle continue avec Guy Savoy et tous les autres. Il faut qu'ils

fassent du buzz parce qu'ils ne vendent plus leur guide. Vous savez, quand j'ai eu la première fois 3 étoiles, ils vendaient 500 000 exemplaires. Vous savez combien ils en ont vendu cette année ? 15 000. Vous avez compris ?

Est-ce que l'organisation du Guide Michelin a changé ?

Elle s'est détériorée complet ! C'est fin ! Et puis vous savez, ce qui se passe est très grave pour eux. Quand vous allez voir les jeunes, ils n'en ont rien à faire du Michelin, ils s'en foutent. Ils n'en veulent même plus. Je vais vous dire pourquoi : le Michelin, c'est un harcèlement perpétuel. Ils viennent vous voir en douce, ils vont noter dans les toilettes, tout en douce... Mais vous vous rendez compte ? C'est l'humiliation totale et c'est fait par des inspecteurs qui ne connaissent rien à la cuisine.

Comment c'est possible ?

Maintenant, ils n'ont pas assez d'inspecteurs, ils n'ont que sept inspecteurs, donc ils investissent des clients en leur disant : « Allez voir ce qu'il se passe... » Au tribunal, j'ai eu un mauvais avocat, mais on aurait dû gagner. Vous savez ce qu'ils

ont fait ? Je voulais voir la facture du Michelin et ils ont amené, je vous jure, une facture floutée, parce que dessus, il y avait le nom des testeurs qui étaient venus, et ce n'était pas des gens du Michelin. En tout cas, moi, je peux mourir en paix, dans ma vie je n'ai jamais triché, jamais voulu le buzz.

Le Guide Michelin n'a plus de légitimité selon vous ?

Le problème du Michelin c'est le changement de directeur. Le nouveau est jeune, il sort d'une école de commerce et il ne sait pas ce que c'est qu'une cuisson d'un œuf. Mais c'est devenu commercial. Ce qu'ils ont fait à Paul Bocuse, Guy Savoy... C'est une horreur. Au Gault & Millau, ils sont mieux. Ils ont toujours un, deux ou trois ans d'avance sur les autres. Et ça se vérifie !

Parmi vos établissements, lequel avez-vous préféré ?

Celui auquel j'étais le plus attaché était la ferme

de mon Père, à Megève, que j'avais ouvert il y a 15 ans et que j'ai arrêté suite à mon accident de ski. J'ai appelé la presse, j'ai tout rendu, mes étoiles Michelin, mon 20/20, mes titres de meilleur chef du monde. En 2011, j'ai tout rendu, je ne pouvais plus, j'étais sur un fauteuil roulant. Je suis resté paralysé pendant un an et demi et il a fallu rebondir, avec trois établissements qui ont pris feu, complètement détruits.

Ces incendies se produisent systématiquement après la remise de vos récompenses. Vous avez une idée de ce qu'il s'est passé ?

On m'a accusé d'avoir mis le feu. Enfin, les réseaux sociaux m'ont accusé. Sauf que ces gens ne savent pas que dans ces cas-là, toute une équipe d'experts et de scientifiques vient de Paris pour savoir d'où ça vient !

Vous avez une fondation contre la « malbouffe », mais vous arrive-t-il d'en consommer ?

Bien sûr, je suis comme tout le monde ! Une exigence de faim sur l'autoroute, au moins, on est malades après et on s'en rappelle.

C'était quand la dernière fois que vous avez mangé un fast food ?

Ohlala, quelle horreur ! C'était avec mon chef. Une nuit, on est allés en Suisse et il y avait un McDo qui était ouvert jusqu'à minuit. Je ne voulais pas y aller. Il m'a dit : « Venez chef, vous avez trop faim ». On y est allé, mais je n'ai pas pu manger. Ah je n'ai pas pu ! C'était impossible pour moi. C'est impersonnel, c'est des produits bourrés de pesticides, d'insecticides... Enfin moi, je lutte contre ça ! J'en ai ras le bol que l'on consomme tout et n'importe quoi alors qu'on peut très bien avoir le temps de faire quelque chose avec des produits normaux qui ne coûtent pas plus cher que les autres. J'invite tous les gens à venir me voir. Je vais avec eux faire le marché, vous allez voir !

Les gens pensent que ça coûte ▶

A portrait of a middle-aged man with long, wavy brown hair, wearing a large black hat, round glasses, a dark shirt, a dark jacket, and a blue patterned scarf. He is looking directly at the camera with a neutral expression. A black rectangular box with white text is overlaid on the lower half of the image.

**“JE PEUX MOURIR
EN PAIX, DANS MA
VIE JE N’AI JAMAIS
TRICHÉ...”**



**“JE N’AI JAMAIS QUITTÉ
MON CHAPEAU. NI
DEVANT CLINTON, NI
DEVANT LA COP 21 ET
SES 80 CHEFS D’ÉTAT.”**

► **cher de bien se nourrir, ou que ça prend du temps. Vous en pensez quoi ?**

Mais les gens, ils prennent le cadis le vendredi et ils achètent le truc pour les chiottes en même temps le carré d'agneau. C'est débile. Et puis on dit « On n'a pas le temps parce qu'on travaille... ». Mais vous n'aviez pas le temps quand on travaillait 45h, vous n'aviez pas le temps quand on travaillait 40h, vous n'avez pas le temps maintenant que c'est 35 h. Vous n'auriez pas le temps même si vous ne travailliez pas. C'est un problème philosophique, c'est se donner un instant. Vous savez, je rêve de faire une émission où j'arrive chez les gens le vendredi soir, le frigo à moitié vide... Je leur fais à manger pour deux jours ! Parce qu'on ne gaspille pas ! Donc tout ce qu'il y a dans le frigo, avec ce qui reste, je vais faire à manger.

C'est un concept super ! Vous avez des pistes pour ce projet d'émission ?

Je rêve d'avoir une proposition d'une chaîne de télévision qui me sollicite pour faire une émission comme ça... Parce que c'est anti-gaspi, c'est écolo. C'est génial.

« J'aime bien Monsieur Macron, je parle gastronomiquement parlant. »

Si deviez être le chef de l'Élysée, pour quel président aimeriez-vous faire la cuisine ?

Je vais très souvent à l'Élysée, vous savez ! Mais moi, le Président qui m'aurait fait rêver, c'est Laurent Fabius ! Ça a été l'un de ceux qui a fait le plus pour la gastronomie. Avec sa femme, vous pouvez le citer ! Pour moi, c'est quelqu'un d'exceptionnel, pour la gastronomie ! C'est un homme incroyable. J'aurais voulu être son chef. Sinon, je trouve que Macron est pas mal. Moi j'aime bien Monsieur Macron, je parle gastronomiquement parlant. Je trouve qu'il a une sensibilité gastronomique extraordinaire, et sa femme, aussi et surtout ! Vous



savez, derrière un grand homme il y a toujours une grande femme. Et sa femme est exceptionnelle, elle a une sensibilité gastronomique hors du commun. Je trouve que c'est un couple de gastronomes incroyables, je ne parle pas de politique. Macron, il a fait un tas de choses pour la gastronomie incroyables.

Est-ce que l'on est riche quand on s'appelle Marc Veyrat ?

Ah moi, je ne suis riche de rien. J'ai travaillé toute ma vie comme un chien, on m'appelait même le

gitan ! Je travaillais jour et nuit, je montais des murs en pierre, je construisais ma maison. Mon père nous a dit une phrase qui m'a marqué, c'était : « Vous allez laisser plus à vos enfants que ce que je vous ai laissé moi... » Et j'ai tout donné à mes gosses, moi.

En parlant de ça, vous passez la main à votre fille, la cheffe Élise Veyrat. Allez-vous lui offrir votre chapeau ? D'ailleurs, racontez-nous l'histoire de ce chapeau...

L'histoire du chapeau, c'est la plus belle histoire du monde ! L'un de mes grands-pères avait décidé de construire une école laïque, car il était communiste et on était dans un petit village de 500 habitants où il y avait l'école des frères et l'école des nonnes. Mon grand ne voulait pas qu'on aille là-dedans. Donc il fait construire

l'école au fin fond de la commune, à 5 km. Nous allions à l'école laïque, avec très peu d'élèves, on était regardés de travers... J'avais six ans à l'époque et je faisais 5 km tous les matins et 5 km tous les soirs, à pied. Et puis mon grand-père, qui était berger, a décidé de m'y accompagner. Le soir, il revenait me chercher avec ses chèvres et ses moutons. La plus belle histoire de ma vie... Et à la sortie de l'école, il était assis au milieu du champ, je sautais dans les bras de mon grand-père, et sur son chapeau, il y avait des fraises des bois qu'il ramassait, ou des myrtilles... Il m'a fait découvrir la nature, sur son chapeau.

Hors de question que vous l'enleviez, si je comprends bien !

Je n'ai jamais quitté mon chapeau. Ni devant Clinton, ni devant la COP 21 et ses 80 chefs d'État. Barack Obama m'a dit : « Ahaha, you are the sheriff ! » Vous savez, il faut avoir osé le mettre... Il faut avoir du caractère pour le mettre...

Pour revenir à votre fille, cela vous tenait à cœur de lui « transmettre » votre savoir ? Vous travaillez en binôme ou elle a totalement repris les rênes ?

On travaille ensemble sur les recettes, la carte, et je suis content parce qu'au début, j'étais inquiet... Mais elle travaille ! Elle fait des choses à elle et c'est bien ! Elle a envie. Je ne voulais pas lui donner l'affaire car je ne voulais pas qu'elle s'embête avec ça. Je lui ai dit : « Ma chérie, tu sais, c'est devenu dur, je ne veux pas que tu te fatigues, tu sais ». Elle s'est mise à hurler : « Comment papa, peux-tu laisser partir un patrimoine que tu as fait toi ? ».

Quelle est selon vous, la plus grande qualité d'Élise en tant que cheffe ?

Je pense qu'elle est un peu comme moi, elle a beaucoup de caractère. C'est très bien ! Et sa plus grosse qualité, c'est qu'elle a envie, elle a vraiment envie de réussir, quoi qu'il arrive... ■

ARSEN GOULAMIRIAN



“AVEC MOI, LA FRANCE POSSÈDE UN SEUL CHAMPION DU MONDE DE BOXE DEPUIS DES ANNÉES, MAIS NE LE MET PAS EN VALEUR...”

THIBAUD VÉZIRIAN:

Bonjour Arsen, cela fait 14 mois que tu n'as pas défendu votre ceinture, comment ça se fait ? Où en es-tu ?

ARSEN GOULAMIRIAN:

J'aurais aimé la défendre bien avant. Mais rien n'a été simple : en 2023, j'ai quitté mon ancienne promotion car rien n'avancait dans la bonne direction. J'ai attendu en vain qu'ils me trouvent des combats de haut niveau. J'ai été déçu de leur manque sérieux, de leur manque d'organisation. J'attaque donc 2024 avec une autre promotion et un combat hors de France. Les États-Unis, c'est le pays de la boxe, j'adore. Là-bas, ça vit, ça transpire et ça pense boxe non-stop. Tous les plus grands champions sont passés ici et ont marqué l'histoire. À Los Angeles, je suis comme chez moi. Mon prochain adversaire est l'ancien champion du monde WBO des moyens, Gilberto Ramirez, c'est du haut niveau. À moi de montrer qui je suis.

Certains te reprochent de «ne pas avoir beaucoup défendu ta ceinture», de «ne pas avoir combattu les meilleurs». À qui la faute ?

(Il sourit) À Canal+ et aux autres chaînes françaises. C'est simple. Les reproches visent les diffuseurs, d'abord. Certaines chaînes sont prêtes à payer des sommes folles, comme des 100 000 euros, pour retransmettre les championnats du monde à l'étranger. Et quand il faut payer pour faire boxer leur champion du monde, leur boxeur, devant le public français, dans notre pays, là, ils commencent à bégayer... Je mérite de gros combats, de gros adversaires, de gros budgets, c'est simple et précis. Donc parlez-en aux médias, demandez-leur pourquoi la France n'a qu'un seul champion du monde. La boxe disparaît chaque jour un peu plus.

Tu sembles en colère contre les diffuseurs, mais aussi les promoteurs français, ils t'ont menti ?

Les promoteurs, je les place en deu-

xième ligne. Pas de diffuseur, pas d'argent, c'est aussi limpide que cela. Pas d'argent, pas de gala de boxe. Donc on peut crier sur les promoteurs, mais s'il n'y a pas de diffuseur à la hauteur, il faut oublier la boxe en France. Eddie Hearn (promoteur anglais, Ndlr.), c'est le grand Eddie Hearn parce que c'est le diffuseur DAZN qui soutient derrière. Un deal à un milliard à la signature, il ne faut pas réfléchir deux fois avant de signer.

Après avoir défendu ta ceinture, tu as parlé de monter chez les poids lourds. C'est le dernier défi de ta carrière ?

J'ai d'abord signé pour trois combats aux États-Unis en lourds-légers. Je retrouve mon coach et mentor Abel Sanchez, à moi de jouer et de devenir super-champion. Si tout se passe bien, il y aura un combat d'unification des ceintures WBO, WBC et IBF. Chaque chose en son temps. Après ces trois combats, je souhaite passer en poids lourds. Et pourquoi pas affronter Anthony Joshua ! Ce serait une grande affiche. J'ai déjà étudié comment le faire tomber, j'ai un plan précis (le boxeur anglais Anthony Joshua combattra le Franco-camerounais Francis Ngannou, le 8 mars en Arabie Saoudite, Ndlr.)

Tu parles d'une affiche incroyable contre Anthony Joshua. Mais celui qui devait un jour combattre Joshua, c'est bien Tony Yoka. Ce dernier enchaîne les mauvaises performances. Tu l'as connu plus jeune, est-ce qu'un combat face à lui serait envisageable ?

Je ne pense pas. Mon programme est tracé pour un an et plus. J'ai connu Tony, on était des jeunes, on avait environ 16 ans, c'est un pote. Qui est le plus fort entre nous deux ? (Rires) J'ai mon idée. Mais ça ne serait pas intelligent de nous faire combattre. Pour la boxe en France, ce serait mieux d'aider les boxeurs français, individuellement, à aller chercher des ceintures. Peu importe la catégorie. Si on veut vraiment savoir qui est le meilleur boxeur français du moment, il faut organiser des championnats de France et voir qui est le plus fort.

ENTRETIEN AVEC LE SEUL CHAMPION DU MONDE FRANÇAIS ACTUEL DE BOXE

Interview réalisée par Thibaud Vézirian

Il est actuellement le seul champion du monde français de boxe. Arsen Goulamirian nous accorde une interview exclusive, quelques minutes avant de prendre son vol pour Los Angeles. Et entamer 8 semaines de préparation avant de défendre sa ceinture. Invaincu en 27 combats, dont 18 victoires par KO, «Feroz» affrontera le redoutable mexicain Giberto «Zurdo» Ramirez, le 16 mars aux États-Unis.



Quel est le boxeur qui t'a donné envie d'être le champion que tu es aujourd'hui ?

Quand tu commences très jeune la boxe, tu ne sais pas où tu vas. Moi, je venais d'arriver en France, je suis né à Erevan (Arménie).

On t'aperçoit sur ton compte Instagram en Arménie, à Toulouse, à Marseille, Paris, Los Angeles ou en Espagne. Tu as la bougeotte ?

Arsen, c'est un riche-pauvre qui aime la vie, sans strass, ni paillettes. Qui aime ses amis profondément et sa famille bien sûr. Je compte bien profiter jusqu'au dernier souffle de ma vie, du quotidien qui m'est offert. L'Arménie, c'est mon pays maternel, que j'ai quitté à l'âge de 7 ans. C'est toujours le pays où je vais régulièrement, puisque c'est le seul endroit au monde où ma tête semble à sa place, où mon cœur retrouve ses battements. Je suis quelqu'un d'entier, je ne suis pas là pour me vendre. Je marche à l'affect et à l'honnêteté. On me trahit, je te raye de la carte. Et c'est déjà arrivé, car la boxe, c'est avant tout un business.

Tu sembles un peu déçu de la France...

Dans peu de temps, je m'installe en Arménie. Après ma carrière. Il me

« En France, on n'aime malheureusement pas les gens qui réussissent. »

C'était un moyen de m'en sortir, de grandir plus vite, d'évacuer les mauvaises ondes. Mais tu grandis en regardant toujours les meilleurs : comme Ali, Tyson, Chavez et beaucoup d'autres grands champions. Ensuite, chacun sa vie, mais il faut créer le champion que tu veux devenir. Je ne veux copier personne, je suis mon seul et unique adversaire. Ce qui fait la différence, c'est moi, ma détermination, ma rage de vaincre.

reste sûrement deux ans à combattre. Je pense faire du business et profiter de la vie. En France, on n'aime malheureusement pas les gens qui réussissent. Je l'ai constaté, j'ai vu et j'ai été déçu. Avec moi, la France possède un seul champion du monde de boxe depuis des années, mais ne le met pas en valeur. C'est curieux, non ? ■

SERGE CONESA

Fondateur d'Immersion4



**“ON RÉDUIT DE 80% LA
CONSOMMATION
ÉLECTRIQUE DES DATA
CENTER, ET CE SANS
ÉMETTRE DE
POLLUTION.”**

JÉRÔME GOULON:

Bonjour Serge. Présentez-vous en quelques mots...

SERGE CONESA:

Je suis le fondateur d'Immersion4, une société spécialisée dans le refroidissement des data centers. J'ai 60 ans. Je suis installé à Dubaï, et cela fait 23 ans maintenant que je vis aux Émirats.

Parlez-nous de votre activité...

Je suis spécialisé dans le data center. Nous avons une technologie d'immersion qui permet de refroidir l'électronique en la plongeant dans du liquide. On réduit de 80% la consommation électrique des data center, et ce sans émettre de pollution: pas de CO2, pas de gaz à effet de serre et pas de micro-particules. Nous sommes la seule société au monde à avoir développé notre propre liquide. Nous commercialisons toute une gamme de systèmes pour refroidir n'importe quel type de serveur dans du liquide... C'est très écologique et économique.

Qu'est-ce qui a motivé votre décision de partir aux Émirats ?

La première raison, c'est parce que c'est une région où il fait très chaud, et donc tout ce qui concerne les pratiques énergétiques est pris en compte ici. Les Émirats sont une terre d'accueil pour les gens qui veulent se développer. Si vous voulez faire du business à l'international, c'est une plateforme fabuleuse, car aujourd'hui, le monde se retrouve à Dubaï ou Abu Dhabi. La deuxième raison, c'est que la région est très accueillante, et qu'elle est énormément tournée sur la nouveauté. C'est au Moyen-Orient qu'il y a le plus d'innovation. Dans le contexte mondial actuel, le Moyen-Orient est un exemple. Et il y a ici une vraie tolérance... Ici, dans le business, quelle que soit votre couleur ou votre religion, on travaille tous en harmonie et ensemble. Et ça, on ne le trouve pas en France.

Revenons à votre activité. Si j'ai bien compris, la sauvegarde de la planète

SUCCESS STORY: CES FRANÇAIS INSTALLÉS AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

est un sujet qui vous tient particulièrement à cœur...

Oui. La société Immersion4 est basée sur des piliers fondamentaux : la réduction de la fracture énergétique de 80%, le zéro gaz à effet de serre et le zéro consommation d'eau. Notre technologie permet d'économiser la bagatelle de 27 centrales nucléaires.

Vous dites que vous trouvez aux Émirats des possibilités que vous ne trouvez pas en France. Vous n'êtes pas le premier entrepreneur que l'on interroge à tenir ce discours. Est-ce qu'il faut s'inquiéter pour la France ?

Je dirais que la France a une histoire et qu'on avait des principes. À une certaine époque, on avait des hommes d'État comme de Gaulle, qui croyaient en la France. On avait des aides qui étaient censées faciliter l'entrepreneuriat. Expliquez-moi pourquoi aujourd'hui, des gens comme moi, qui se sont endettés en France, quittent le pays ? Parce que c'est ici, aux Émirats, que les vraies possibilités de développement existent. Je viens de signer ma première usine avec la Chine et je suis en discussion avec une dizaine d'autres pays. Il y a trop de choses qui ne vont pas en France. On marche sur la tête sur beaucoup de points. Un exemple : pourquoi la France s'est-elle coupée du gaz russe alors que tout le monde sait que l'énergie de base de l'ère industrielle, c'est le gaz. Et on va l'acheter où aujourd'hui ? On fait venir des bateaux des États-Unis qui consomment du fioul lourd qu'on paye 5 à 10 fois son prix ?

Beaucoup d'entrepreneurs trouvent que la France est trop taxée. C'est également votre sentiment ?

La France est le pays où l'on paye le plus de taxe au monde. Et pour quel résultat ? La sécurité sociale ? Regardez les soins qu'on a et les déserts médicaux. Regardez tous les paysans qui sont dans la rue... Il y a des suicides tous les jours en France. Le président est élu pour servir. Et on n'a pas cette impression. Aux Émirats, on vous facilite l'aide, on facilite l'importation, avec des aides

Serge Conesa est le fondateur de la société Immersion4. Sa spécialité : plonger des serveurs de données numériques dans un liquide révolutionnaire permettant un refroidissement à la fois écologique et économique. Installé aux Émirats depuis 23 ans, Serge Conesa nous explique pourquoi il a quitté la France et s'épanouit aujourd'hui totalement à Dubaï...



pour ramener tout ce qui est industriel, des innovateurs, des gens qui veulent créer. Ici, aux Émirats, personne ne se juge, tout le monde s'accepte et tout le monde parle n'importe quel langage...

Tout n'est pas non plus tout noir en France...

Moi, je ne dis pas de mal de la France. Mais pourquoi est-ce qu'aujourd'hui, des entrepreneurs comme moi, qui ont voulu à tout prix s'implanter

C'est justifié selon vous ?

Dubaï a en effet l'image du pays des influenceurs, mais il y a plein d'autres gens à Dubaï. Encore une fois, si vous voulez faire quelque chose ici, on vous aide. Ici, il n'y a pas de problème d'intégration, il n'y a pas de vague de violence, vous n'êtes pas inquiet quand vous sortez. Sincèrement, le Moyen-Orient est devenu très bon sur le plan mondial. C'est d'ailleurs pour ça que tout le monde y vient. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui des pays comme l'Arabie Saoudite : c'est un pays en pleine explosion, car ils voient ce qu'il se passe à côté. Contrairement à la France, ici, ce n'est pas le modèle de la taxation maximum : ce qui ne vous est pas pris, ça vous permet d'aller au restaurant, d'acheter des voitures, de faire des sorties. On a un vrai business model...

Un business modèle qui permet de voir plus grand ?

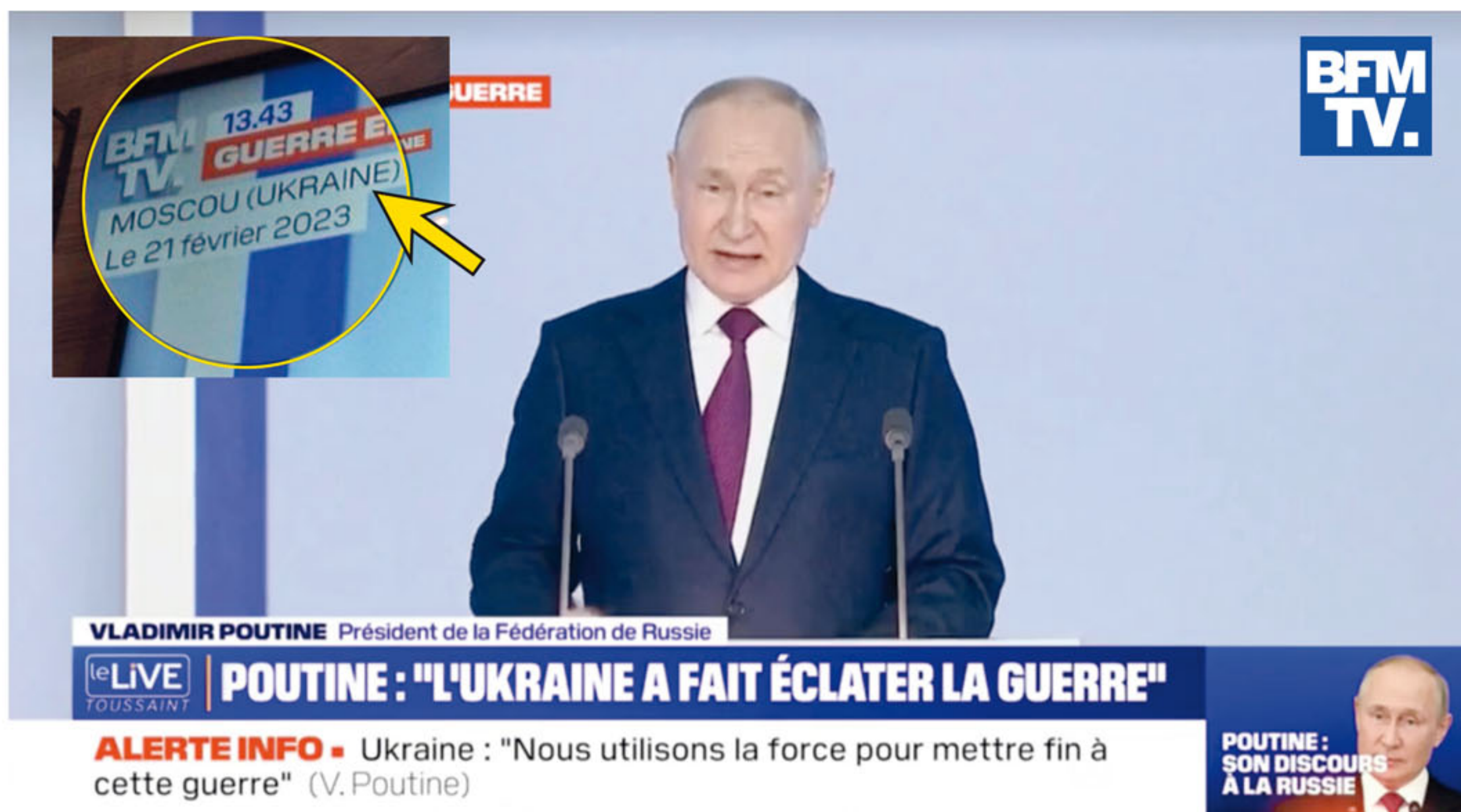
Oui, on a un vrai business model industriel. Notre but, c'est de développer nos technologies. En développant nos produits, on a développé tout un processus industriel. Ce processus nous permet de mettre en place des chaînes de fabrication partout dans le monde. C'est

« Notre technologie permet d'économiser la bagatelle de 27 centrales nucléaires. »

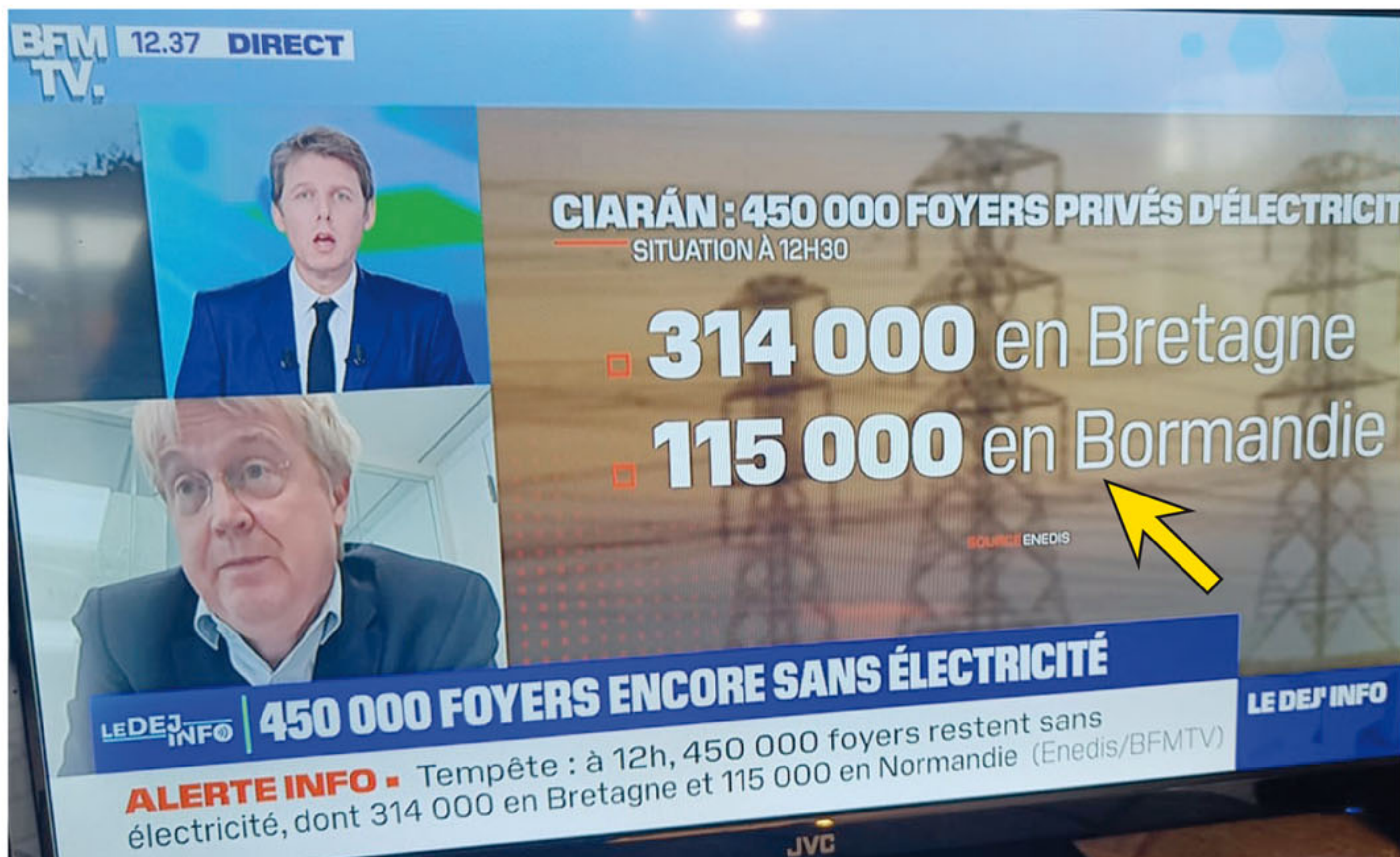
en France, n'ont pas pu y rester alors qu'on coche toutes les cases ? On a zéro aide. C'est ça la vérité. Donc est-ce que j'aime la France ? Absolument ! C'est le pays de mes parents. Mais il faut que les politiques comprennent qu'il y a plein de pays qui bougent, qu'il faut arrêter de donner des leçons aux autres et plutôt se les mettre en application.

Pour certains Français, Dubaï, c'est le pays des influenceurs qui viennent faire de l'évasion fiscale.

pour ça qu'on a signé avec la Chine par exemple... L'idée est aussi de faire travailler l'économie locale, d'embaucher localement, d'acheter des ressources locales, d'intégrer localement et de servir les clients de proximité. En plus, avec ce schéma, on réduit l'empreinte carbone. On n'a qu'une seule planète, donc il faut s'adapter à un modèle qui compte 8 milliards d'habitants... ■



LE 21 FÉVRIER 2023, ALORS QUE VLADIMIR POUTINE DONNE UN DISCOURS À MOSCOU SUR LE CONFLIT OPPOSANT LA RUSSIE À L'UKRAINE, BFMTV INDIQUE PAR ERREUR QUE MOSCOU SE SITUE EN UKRAINE...



DURANT LA TEMPÊTE CIARÁN, QUI S'EST DÉROULÉE DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2023, BFMTV FAIT UNE PETITE FAUTE DE FRAPPE, INDIQUANT «BORMANDIE» AU LIEU DE «NORMANDIE».

Le 9 janvier dernier, le bandeau de BFM TV indiquant que Gabriel Attal faisait son « premier bain de foule » a provoqué l'hilarité



LES PLUS BELLES BOURDES DES BANDEAUX D'INFO DE BFM TV

Le 9 janvier dernier, une séquence diffusée sur BFM TV a provoqué l'hilarité des téléspectateurs et des internautes. Alors que Gabriel Attal venait d'être nommé Premier ministre le jour même et avait choisi d'aller à la rencontre des Français dans le Pas-de-Calais, touché par des inondations, la chaîne d'information a affiché un large bandeau indiquant « Attal Premier ministre : premier bain de foule ». Une faute de frappe évidemment, puisque BFM aurait dû écrire : « premier bain de foule ». Si cette erreur prête davantage à sourire qu'autre chose, les détracteurs ne se sont pas privés de se moquer de la nouvelle bourde de

BFM TV. Il faut dire que la chaîne d'info est assez coutumière de ce genre de coquille, ce qui a fait naître le mythe du fameux « stagiaire », qui serait responsable de toutes les erreurs diffusées à l'antenne. Si la plupart des Français prennent ces erreurs avec humour, il n'est pas dit qu'en interne, elles soient bien accueillies. La répétition de ces bourdes peut en effet, à terme, nuire à la crédibilité d'une chaîne. Dans un contexte où de nombreux téléspectateurs affichent une défiance grandissante envers les médias, chaque petit dérapage s'avère en effet du pain béni pour les critiques. Car si la majorité des bourdes prête à sourire, d'autres, en revanche, font plutôt mauvais genre. Et les exemples ne manquent pas : le 21 février 2023, BFM TV avait situé Moscou

en Ukraine. En 2021, elle avait donné à Gabriel Attal (encore lui !), le titre de « journaliste politique BFM TV ». On se souvient également de François Fillon, qualifié de candidat à la « primaire de la gauche et du centre » ou encore de François Braun, ex-ministre de la Santé, présenté comme un « boss mafieux, baron de la cocaïne ». Comme le dit le dicton : plus c'est gros, plus ça passe ! *Entrevue* s'est amusé à recueillir les plus belles bourdes des bandeaux diffusés sur BFM TV, et tente également de vous expliquer pourquoi et comment de telles énormités, drôles ou gênantes, peuvent contourner la vigilance des rédactions et passer à l'antenne...



La bourde de BFM TV du 9 janvier dernier sur Gabriel Attal et son « bain de boule » n'est pas la première qui touche le nouveau Premier ministre. En février 2021, alors qu'il était porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal avait été nommé par erreur sur BFM TV « journaliste politique BFM TV ». Évidemment, cette coquille avait fait le bonheur des détracteurs de la chaîne d'information, accusée par certains de collusion avec le pouvoir...

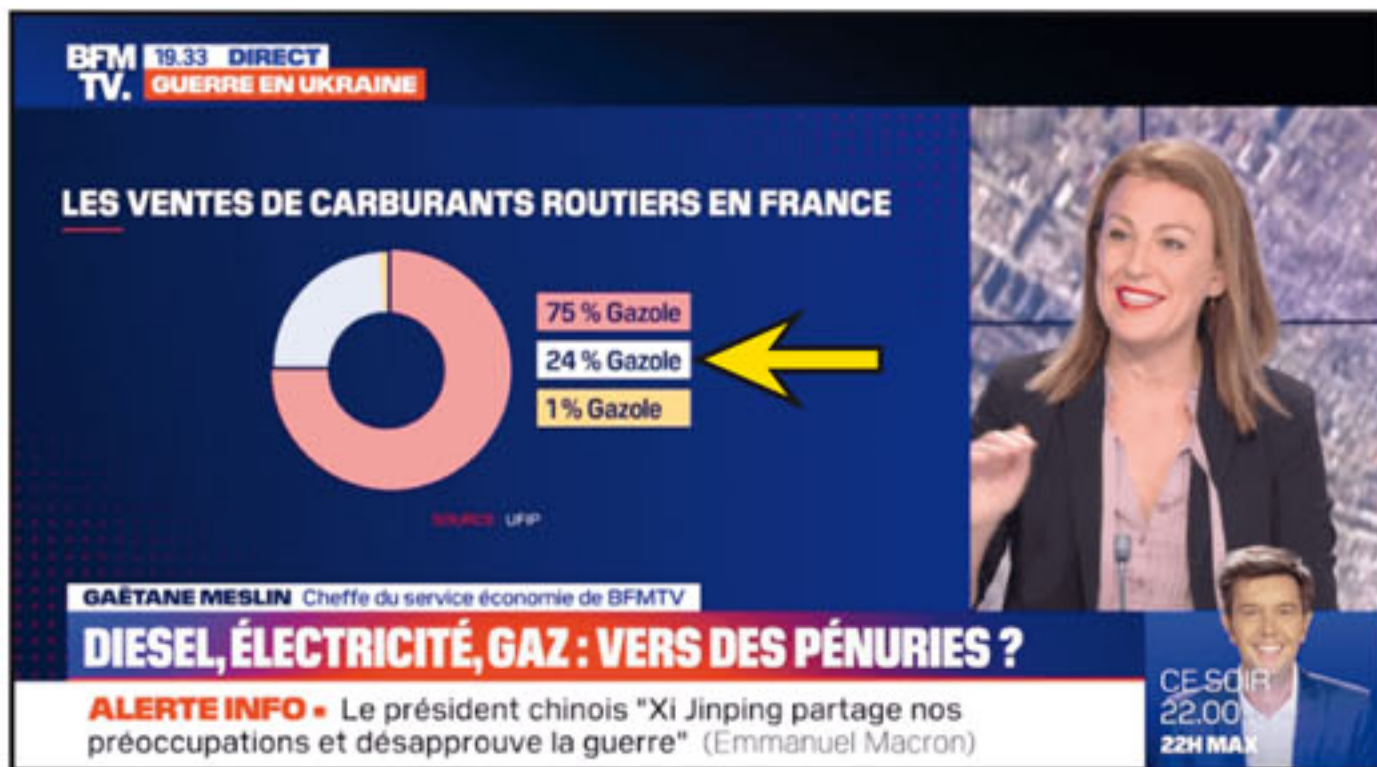


Le 6 juillet 2022, croyant publier une photo d'un « boss mafieux, roi de la cocaïne », en l'occurrence l'Italien Rocco Morabito, BFM TV publie une photo de François Braun, alors ministre de la Santé depuis deux jours...



En 2016, alors que François Fillon est candidat à la primaire de la droite et du centre, en vue de l'élection présidentielle 2017, BFM TV indique par erreur qu'il est « candidat à la primaire de la gauche et du centre... »

LES PLUS BELLES BOURDES DES BANDEAUX D'INFO DE BFMTV



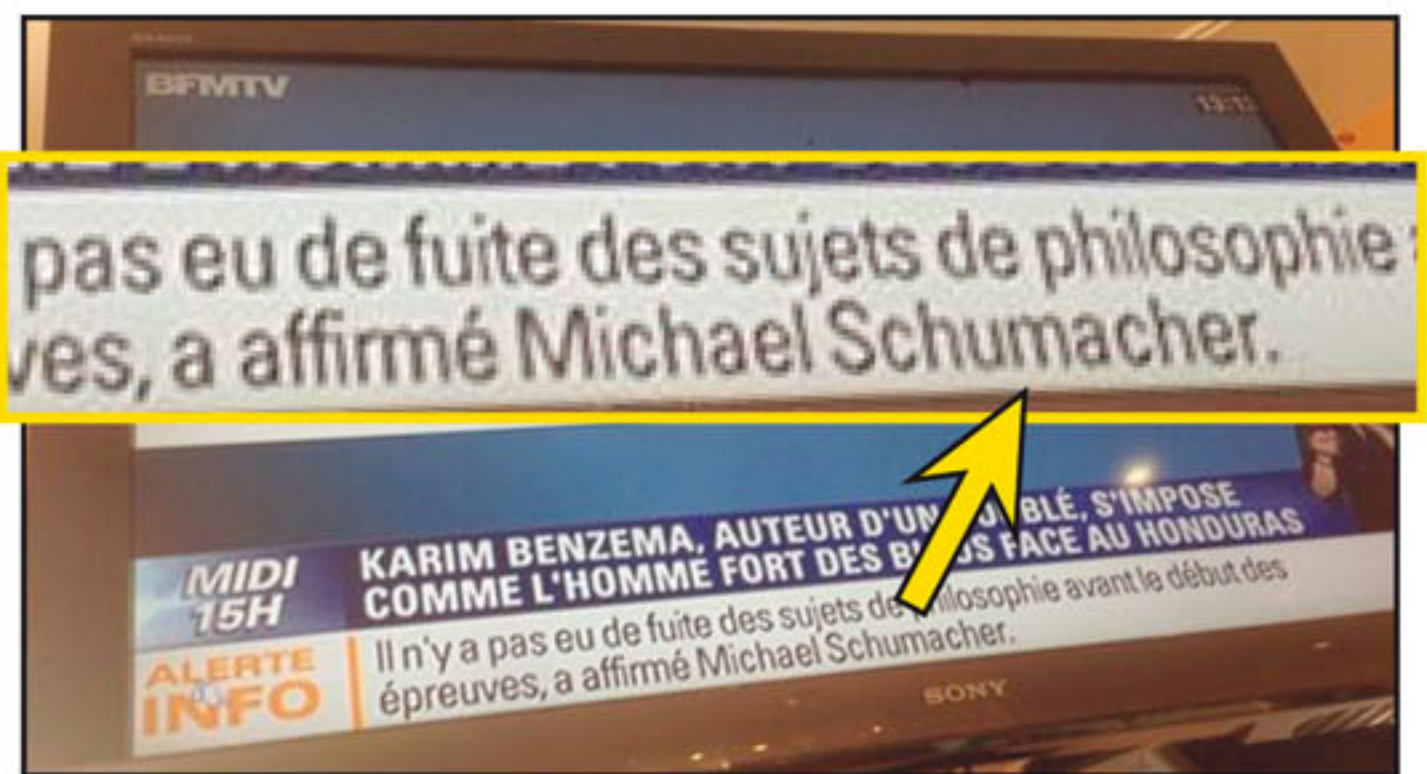
Le 24 mars 2022, BFMTV évoque les risques de pénurie causés par la guerre en Ukraine. Un graphique montre la répartition des ventes de carburants routiers en France. Avec un petit problème, puisqu'il est indiqué : « 75% de gazole, 24% de gazole et 1%... de gazole ! »



Le 17 septembre 2020, BFMTV évoque la fraude au chômage partiel. Mais le graphique indique par erreur que la fraude s'élève à « 225 milliards d'euros sur 30 milliards distribués ». Le bon chiffre est évidemment 225 « millions », et non 225 « milliards ».



Le 2 juillet 2020, Emmanuel Macron évoque la crise sanitaire dans une interview aux quotidiens du groupe Centre France. Il affirme que « la rentrée sera très dure. » Mais en reprenant les propos du président, BFM TV écrit : « La rentrée sera très dure. » Ce qui a un tout autre sens...



Autre bourde repérée par un téléspectateur attentif, qui a pris en photo sa télé : lors des épreuves du bac, BFMTV indique qu'il n'y a « pas eu de fuite » selon un certain Michael Schumacher. Le nom de l'ex-pilote de F1, dans le coma depuis 2013, a été évidemment inscrit par erreur.



Interviewée sur BFMTV, Martine Aubry a été nommée par erreur « Jean-Christophe Aubry ». Il s'agit en fait du nom d'un ingénieur de développement également interviewé par la chaîne, qui s'est donc emmêlée les pinceaux...



C'est l'une des bourdes les plus célèbres de BFMTV. Elle a fait le tour du web, mais on ne pouvait pas résister à l'idée de la publier une nouvelle fois : « Christiane, président des États-Unis... » Une petite perle qui fait toujours sourire !



Mickaël Martin-Haim

EX-RÉDACTEUR EN CHEF DE LA CHAÎNE D'INFO NON STOP PEOPLE

“POUR GABRIEL ATTAL, L'ERREUR A ÉTÉ PERÇUE COMME UN SUPERBE LAPSUS QUI AMUSE LES TÉLÉSPECTATEURS...”

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME GOULON

Mickaël Martin-Haim a été le rédacteur en chef de la chaîne d'info Non Stop People, ex-chaîne du groupe Canal+. Habitué à travailler dans l'urgence, il nous livre les coulisses de la conception des bandeaux et des synthés diffusés à la télévision. Un éclairage qui permet de comprendre pourquoi de grosses bourdes peuvent passer à l'antenne...

JÉRÔME GOULON:

La bourde de BFM TV sur Gabriel Attal a amusé la toile. Ces erreurs sont assez récurrentes. Comment l'expliquer?

MICKAËL MARTIN-HAIM:

Ce sont surtout les chaînes d'information qui font ce genre d'erreurs... C'est très rare que ça arrive dans les JT traditionnels de TF1, France 2, France 3 ou M6. La raison est simple: c'est l'immédiateté. Parfois, il n'y a que quelques secondes pour préparer un synché

bandeau, c'est le déroulant en bas de l'écran, souvent écrit par un alternant ou un stagiaire. Le synché, c'est le titre du sujet ou les infos concernant un intervenant. Le synché-titre du sujet est écrit par le rédacteur en chef, le synché nom-prénom-fonction est rédigé par un assistant en régie qui a, peu ou prou, la liste des intervenants dans son conducteur. Le conducteur de l'émission est décidé par le rédacteur en chef qui intègre tous les synthés-titres dans un conducteur, et ensuite, l'assistant ajoutera le nom des intervenants. La réutilisation d'un synché déjà existant, ce qui arrive souvent pour gagner du temps, est une source d'erreurs.

« Qui dit rapidité, dit moins de temps pour se relire et donc plus de fautes... »

nom-prénom-fonction. C'est le rythme du direct, des nouvelles images, des nouveaux intervenants, on est dans la course à l'info. Qui dit rapidité, dit moins de temps pour se relire et donc plus de fautes... Qui est responsable? Un peu l'humain, un peu le système de l'immédiateté.

Le mythe du « stagiaire de BFM TV » est né. Des stagiaires écrivent vraiment les bandeaux?

Il faut différencier bandeau et synché. Le

Qu'est-ce qui est le plus embêtant: les erreurs d'identité ou les fautes d'orthographe?

Toutes les fautes sont embêtantes, mais il y a différents degrés. Si on se trompe sur un nom de personnalité, c'est une grosse erreur. Les fautes d'orthographe sont graves aussi et peuvent être le résultat de plusieurs choses: l'immédiateté avec laquelle, parfois, il faut écrire le synché, une erreur d'inattention, ou un manque de connaissances. Il faut toujours prendre quelques secondes pour vérifier.

Comment les téléspectateurs perçoivent-ils ces

coquilles?

Ça dépend de la faute. Pour Gabriel Attal, l'erreur a été perçue comme un superbe lapsus qui amuse les téléspectateurs... Une grosse faute d'orthographe, en revanche, ça donne surtout une image d'amateur.

En interne, comment sont vécues ces bourdes?

L'objectif de toutes les rédactions est de trouver le bon titre, qu'il soit accrocheur, informatif et sans faute, donc dès qu'il y en a une, ça passe mal. Le rôle du rédacteur en chef est aussi celui-ci, veiller à ne pas en avoir à l'antenne. S'il y en a une, on vérifie ce qui a été mal fait dans le process et on le corrige pour la prochaine fois.

Les réseaux sociaux amplifient-ils ces erreurs?

Sans la caisse de résonance des réseaux sociaux, ça ferait évidemment moins parler. C'est aussi ça le problème: on va tomber sur une personne ou un média pour une faute. Si c'est un petit tacle envoyé à la rigolade, ça va... Si c'est une attaque sévère, c'est plus dérangeant. Des fautes, tout le monde peut en faire et il n'y a pas mort d'homme.

On voit parfois des jeux de mots dans les bandeaux. Quelle place doit avoir l'humour?

Ça doit être un petit plus, mais un jeu de mots doit être un minimum informatif ou lié à la thématique. Il y a quelques années, j'ai mis un synché « Mais à quoi carbure Vin Diesel ? », c'était sur une séquence où l'acteur, visiblement éméché, se filmait en train de danser. L'information n'était pas des plus importantes, on avait une séquence assez drôle, le titre était dans le même ton. Quand, par exemple, on a diffusé le titre « Héritage: Laetitia se fait à l'idée », on parle là de la négociation dans le clan Hallyday, il y a un double-sens, peut-être légèrement osé, mais factuel: Laetitia Hallyday ne souhaitait pas d'arrangement au début, force est de constater qu'elle a dû s'y résoudre. Il faut juste savoir doser et être bon... La titraille, c'est un vrai job. ■

QUELQUES PÉPITES DU «STAGIAIRE» DE BFMTV...



LES RECHERCHES SE POURSUIVENT À LA RÉUNION
POUR RETROUVER DES DÉBRIS DU VOL MH370



CANICULE : LA TEMPÉRATURE ATTENDRA 40 DEGRÉS
AUJOURD'HUI À PARIS, UNE PREMIÈRE DEPUIS 1947

**ALERTE
INFO**

“ Nous nous adressons à tous ceux qui sont orphelins de résultat
du premier tour ”, a déclaré David Rachline (FN) sur BFMTV.



JÉRÉMY STRAVIUS
MÉDAILLÉ D'ARGENT SUR LE 50 M D'EAU

Les Écossais sont traditionnellement beaucoup plus pro-européens
que les Anglais. Cela accroît le risque d'un vote du Royaume-Uni
pour quitter l'Union européenne.



SYRIE La principale milice kurde en Syrie a appelé la collation
internationale à “clarifier” sa position face à la Turquie.



FRANCE La ministre des Outre-mer a lancé une campagne contre
le virus Zika en Guadeloupe, où 474 personnes sont infectées.



Douai : le père d'un bébé mort peu après sa naissance au
centre hospitalier a décidé de porter plainte (La Voix du Nord.)



LE TRAFIC EUROSTAR INTERROMPU APRÈS UNE PANNE
ÉLECTRONIQUE DANS LE TUNNEL SOUS LE MANCHE.



GAZA DANS LES DÉCOMBRES AU
CINQUIÈME JOUR DES COMBATS
ENTRE LE HAMAS ET ISRAËL,
LE 11 OCTOBRE 2023.

Les réseaux sociaux sont devenus un puissant outil de propagande pendant les conflits mondiaux. Analyse de ce phénomène...



LES RÉSEAUX SOCIAUX À L'ÈRE DE LA GUERRE: ENTRETIEN AVEC RÉGIS LE SOMMIER



Ces dernières années, la guerre et les différents conflits dans le monde, que ce soit en Ukraine, en Russie, en Israël ou encore en Palestine, ont envahi la planète Internet, et plus particulièrement les réseaux sociaux et messageries instantanées. Meurtres gratuits, attentats, massacres, torture, propagande, trophées de guerre, humiliations de soldats ennemis, profanation de dépouilles : les images et vidéos extrêmement crues immortalisant des actes de guerre se multiplient de plus en plus et deviennent rapidement virales. Que ce soit sur Facebook, Instagram, X, TikTok, WhatsApp ou encore Telegram, les canaux numériques ne manquent pas et sont devenus de véri-

tables organes de propagandes pour certains états, certaines armées et organisations terroristes. Dans cette jungle numérique de moins en moins contrôlable, les réseaux sociaux occupent-ils aujourd'hui une place centrale dans les conflits. Comment ce phénomène s'est-il installé, quelle est la réelle influence des réseaux sociaux dans la guerre et la manipulation de masse, comment se prévenir de la propagande et des fake news qui pullulent sur Internet? Régis Le Sommier, journaliste et reporter de guerre, a couvert de nombreux conflits dans le monde. Auteur du livre *Jusqu'au dernier Ukrainien, récit d'un reporter de guerre*, il tente de nous apporter des réponses...



RÉGIS LE SOMMIER

JOURNALISTE ET REPORTER DE GUERRE

“AUJOURD’HUI, CHAQUE ÉTAT OU CHAQUE ORGANISATION DOIT SAVOIR MANIER ET UTILISER LES RÉSEAUX SOCIAUX.”

PROPOS RECUEILLIS PAR SOLENN MIRARCHI

Régis Le Sommier est journaliste et reporter de guerre. Ancien numéro 2 de *Paris Match* et aujourd’hui chroniqueur sur CNews, il a couvert de nombreux conflits dans le monde... Alors qu’il a publié son livre *Jusqu’au dernier Ukrainien, récit d’un reporter de guerre*, il nous parle de l’influence croissante des réseaux sociaux dans les conflits et mondiaux, leur utilisation par les différentes puissances, et donne également des conseils pour lutter contre les fake news et la désinformation...

SOLENN MIRARCHI:

Aujourd’hui, peut-on considérer les réseaux sociaux comme une nouvelle arme de guerre ?

RÉGIS LE SOMMIER:

Bien sûr ! Les réseaux sociaux ont accentué un mouvement existant depuis des dizaines d’années qui donnait déjà à la communication, au sens général du terme, une place prépondérante dans la guerre. Aujourd’hui, chaque état ou chaque organisation doit savoir manier et utiliser les réseaux sociaux.

Citez-nous un exemple récent...

Pour parler d’un exemple très récent, l’armée israélienne emmène des journalistes sur le terrain, au plus proche du conflit. Les journalistes sont bien sûr extrêmement surveillés, pour des raisons sécuritaires et militaires, mais dans un sens, cela permet aussi de garder un certain contrôle de l’histoire et des images qui vont en ressortir. C’est une pratique qui date de plusieurs dizaines d’années. L’armée américaine accueillait déjà des journalistes au quotidien dans ses unités lors du conflit en Irak.

Très concrètement, sur quoi les réseaux sociaux peuvent-ils avoir de l’influence ?

Sur les réseaux sociaux, on écrit une histoire,

« Les réseaux sociaux sont utilisés comme une arme de propagande. »

C’est une étape obligatoire ?

Oui, c’est un indispensable, ils ne peuvent plus s’en passer. La façon dont chacun va mettre en forme et en images ce qu’il se passe sur le terrain, dans les différentes batailles par exemple, va engendrer une lecture différente et va considérablement influencer le conflit, ainsi que l’opinion publique. D’ailleurs, chaque armée le sait très bien.

on renvoie une image, on construit un vrai storytelling. On raconte sa version des faits au quotidien, et les personnes qui vont voir ces images peuvent être influencées. L’idée, c’est de véhiculer une certaine dynamique en cohérence avec l’histoire qu’on souhaite fournir au public. La réalité de ce qui est raconté des conflits sur les réseaux sociaux peut être totalement différente de la réalité du terrain. On fait appel à l’émotionnel des hommes, d’où certaines images très difficiles que l’on peut voir sur les plateformes.

C’est de la manipulation des esprits...

Les réseaux sociaux influencent la perception même d’un conflit. L’angle sous lequel on décide de raconter son histoire diffère également. On le remarque très bien à travers le conflit israélo-palestinien. Chaque camp, que cela soit du côté israélien ou palestinien, souhaite montrer qu’il est celui qui souffre le plus, que c’est de ce côté qu’il y a la plus grande perte humaine, la plus grande cruauté. À travers les éléments mis en avant sur les réseaux sociaux, les chiffres de victimes extravagants qu’on entend à longueur de journée, les vidéos de torture, les photos de massacre, on veut montrer qu’on est le peuple qui subit le plus, qui connaît la plus grande souffrance.

Cette utilisation des réseaux sociaux dans les conflits amène-t-elle une nouvelle forme de danger pour la société, mais également pour les soldats eux-mêmes ?

Les réseaux sociaux sont utilisés comme une arme de propagande. Cela pose forcément des questions sur les informations et l’authenticité de celles-ci pour le large public. Pour les soldats eux-mêmes, c’est un véritable danger d’une tout autre nature.

Dans quelle mesure ?

Sur le terrain, chacun se filme, se met en scène, partage des instants choisis de son quotidien et dans certains cas, cela a pu amener à dévoiler certaines positions stratégiques. On a notamment vu cela durant le conflit en Ukraine. Des soldats prenaient des selfies qu’ils partageaient ensuite sur les réseaux sociaux. L’information partagée est aussitôt publique, elle l’est donc également pour l’ennemi. Sur une photo il est extrêmement facile de reconnaître un paysage, un bâtiment, un monument... Si certaines précautions ne sont pas prises, cela donne des indices très précis de la zone géographique dans laquelle se situe l’individu. Cela vient donc mettre en péril la sécurité de l’ensemble de l’unité présente à ses côtés.

LES RÉSEAUX SOCIAUX À L'ÈRE DE LA GUERRE

RÉGIS LE SOMMIER, JOURNALISTE REPORTER DE GUERRE ET CHRONIQUEUR SUR CNEWS...



« La réalité de ce qui est raconté des conflits sur les réseaux sociaux peut être totalement différente de la réalité du terrain. »

Face à ces nouveaux risques, comment les soldats se protègent-ils ? Ont-ils des formations, des guides de « bonne conduite » vis-à-vis des réseaux sociaux ?

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui incontournables, les soldats ont désormais bien conscience de toute cette problématique, ce qui n'était effectivement pas forcément le cas auparavant. Les armées ont été sensibilisées au sujet, et des guides sur les bonnes pratiques et les bons comportements à adopter ont parfois été distribués. Les forces militaires savent qu'on ne poste pas n'importe quoi, n'importe quand, et n'importe comment. Sur Internet, l'information circule trop vite et vous imaginez bien que dans un contexte de guerre, nous n'avons pas envie de fournir des indices pouvant servir à l'ennemi.

Dans ce contexte d'instantanéité et de viralité extrême de l'information, comment se prémunir contre les fake news ? Comment s'assurer de la véracité d'une information, d'une vidéo, d'un post ?

C'est un exercice extrêmement compliqué, que cela soit pour nous, journalistes, ou pour le grand public. Le premier conseil que je donnerais, c'est de diversifier ses sources d'informations. On ne peut pas se baser uniquement sur les informations provenant d'un seul site, d'un seul compte, d'une seule personne. Il faut confronter, multiplier, chercher les différents points de vue.

D'autres conseils à nous donner ?

Ensuite, très concrètement, lorsqu'on se retrouve par exemple face à une vidéo, on va tout de suite vérifier qui est l'auteur de celle-ci. Comment se présente-t-il ? Depuis combien de temps son compte existe-t-il ? Son nom ressort-il sur un moteur de recherche ? Quels autres types de contenus a-t-il pu poster ? On sait aujourd'hui qu'un grand nombre de vidéos qui deviennent

virales sur les réseaux sociaux ne sont, par exemple, pas des contenus issus du conflit en question. Ce sont souvent des vidéos plus anciennes, prises lors d'autres conflits, dans d'autres pays.

Vous avez un exemple en tête ?

Ces derniers mois, on voit énormément de vidéos de prisonniers palestiniens torturés. Il faut savoir que la plupart de ces vidéos ne proviennent pas du conflit actuel mais du conflit syrien, datant de plusieurs années, qui a malheureusement été une guerre très prolifique en termes de vidéos d'horreur. Il existe aujourd'hui une surenchère de l'horreur et les réseaux sociaux ne font qu'accroître cela. Il faut rester en constante vigilance vis-à-vis des contenus que nous pouvons voir. Surtout dans le conflit actuel qui oppose Israël ▶

et la Palestine. On remarque vraiment une accélération terrible du phénomène. Le terme « guerre de communication » prend réellement tout son sens.

On imagine que tout cela est bien réfléchi et qu'il existe certaines techniques de désinformation ?

Il y a bien sûr ce qu'on appelle des « trolls ». Des faux comptes qui vont envahir, occuper, noyer complètement l'espace sur Internet. Le but est simple : être le plus présent possible, le plus visible. Un exemple très parlant de ces pratiques, c'est le phénomène « Pallywood ». Ce sont des comptes pro-israéliens qui mettent en avant des publications virales qui accusent les Palestiniens de mettre en scène des « acteurs » qui se feraient passer pour des victimes. Certains pays font également appel à des blogueurs ou à des influenceurs pour venir soutenir et diffuser la politique et les choix stratégiques du pays en question.

« Il est très difficile, voire impossible, de pouvoir contrôler les messageries privées. »

Vous avez couvert plusieurs conflits tout au long de votre carrière. Vous le racontez dans votre dernier livre « Jusqu'au dernier Ukrainien : Récit d'un reporter de guerre », qui s'intéresse à la guerre qui oppose l'Ukraine à la Russie. Est-ce que vous pouvez nous en dire quelques mots ?

Il faut savoir que le titre de mon livre n'est absolument pas choisi au hasard. Il provient d'une déclaration d'un gradé américain qui avait dit, évoquant alors le conflit en Ukraine : « Avec nos armes et l'argent américain, ils se battront jusqu'au dernier Ukrainien ». À partir de là, j'ai souhaité m'intéresser au quotidien des soldats, dans chacun des deux camps. J'ai passé plusieurs semaines avec des soldats ukrainiens, mais aussi avec des soldats russes. C'est un livre extrêmement personnel dans lequel j'ai souhaité partager l'expérience

de terrain que j'ai pu connaître, des deux côtés du front. Quelque part, j'ai souhaité confronter ma réalité à celle que l'on pouvait entendre constamment sur les ondes à cette époque-là.

En suivant le quotidien de ces soldats, vous avez pu constater la place que prenaient les réseaux sociaux dans leur quotidien ?

La première chose qui m'a frappé, c'est la différence d'utilisation qui pouvait en être faite. De leur côté, les Ukrainiens ont tout de suite compris et saisi l'opportunité offerte par les réseaux sociaux en termes d'images et de storytelling comme nous l'évoquions tout à l'heure. À l'inverse, au début du conflit - car cela a évolué par la suite - les Russes fournissaient très peu de communication sur les lignes de front. Néanmoins, même si la communication n'avait pas la même ampleur, chacun des deux camps avait une utilisation quasi-quotidienne des réseaux sociaux pour son usage personnel, si j'ose dire. Par exemple, les soldats russes échangeaient beaucoup entre eux sur Telegram. Il y avait des choses terribles, des vidéos de soldats ennemis abattus qu'on s'échange entre petits groupes... C'est le monde actuel dans toute sa cruauté.

Face à tout cela, les gouvernements peuvent-ils mettre en place certaines actions afin de limiter ou surveiller les informations diffusées ? Cela me paraît bien compliqué, et c'est là toute une partie du problème.

Pourquoi ?

Il est très difficile, voire impossible, d'avoir accès et de pouvoir contrôler les messageries privées telles que X, Messenger, ou WhatsApp... Et puis, indéniablement, cela entraînerait d'autres questions autour du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), du respect de la vie privée, etc. Il existe de nombreux cas d'affaires privées, de terrorisme, d'espionnage ou de guerre également, où l'État se retrouve dans l'impossibilité d'accéder aux messageries des accusés ou des suspects parce que la loi ne le permet tout simplement pas.

Pensez-vous que les plateformes (X, Facebook, TikTok, etc.) ont une responsabilité face à cela ? Indéniablement. Maintenant, on le sait, cer-

tains sont plus libertaires que d'autres. Par exemple, Mark Zuckerberg (patron de Meta, propriétaire d'Instagram et Facebook, Ndlr.) intervient très régulièrement dans des commissions aux États-Unis consacrées à ces sujets-là, aux problématiques de haines et de violence sur les plateformes. À l'inverse, Elon Musk (patron de X, anciennement Twitter, Ndlr.) a une vision très libertarienne, où chacun est plus ou moins libre de faire ce qu'il veut.

A contrario, est-ce qu'il existe des aspects positifs liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans un contexte de guerre ?

Par définition, les réseaux sociaux amènent une spontanéité, une disponibilité et une grande rapidité dans les échanges, donc pour les soldats aussi. Là où il y a des années, ils attendaient durant des semaines une lettre pour avoir des nouvelles de leurs proches, aujourd'hui, ils communiquent avec eux de manière fluide. Ils peuvent voir leurs enfants, leur conjoint, leur famille, leurs amis... Le lien n'est jamais véritablement rompu. À travers ce petit écran, je peux rester connecté aux miens, même en étant sur le front. Paradoxalement, il faut faire très attention, car parfois, cela peut renforcer une certaine sensation de solitude.

C'est en effet paradoxal. En quoi pouvoir rester en contact avec ses proches peut-il donner à un soldat un sentiment de solitude ?

Finalement, les soldats voient que la vie de leurs proches continue, dans une sorte de normalité toute relative bien entendu. Ils poursuivent un quotidien en décalage avec celui d'un soldat : ils vont au travail, ils rigolent, ils font la fête... Donc forcément, pour le soldat qui voit ça à distance, cela peut engendrer une certaine tristesse, un sentiment d'isolement. Mais dans la majorité des cas, ces ressentis sont largement compensés par le fait de pouvoir rester en lien permanent avec les siens. ■



“IL EXISTE AUJOURD’HUI UNE
SURENCHÈRE DE L’HORREUR ET
LES RÉSEAUX SOCIAUX NE
FONT QU’ACCENTUER CELA.”

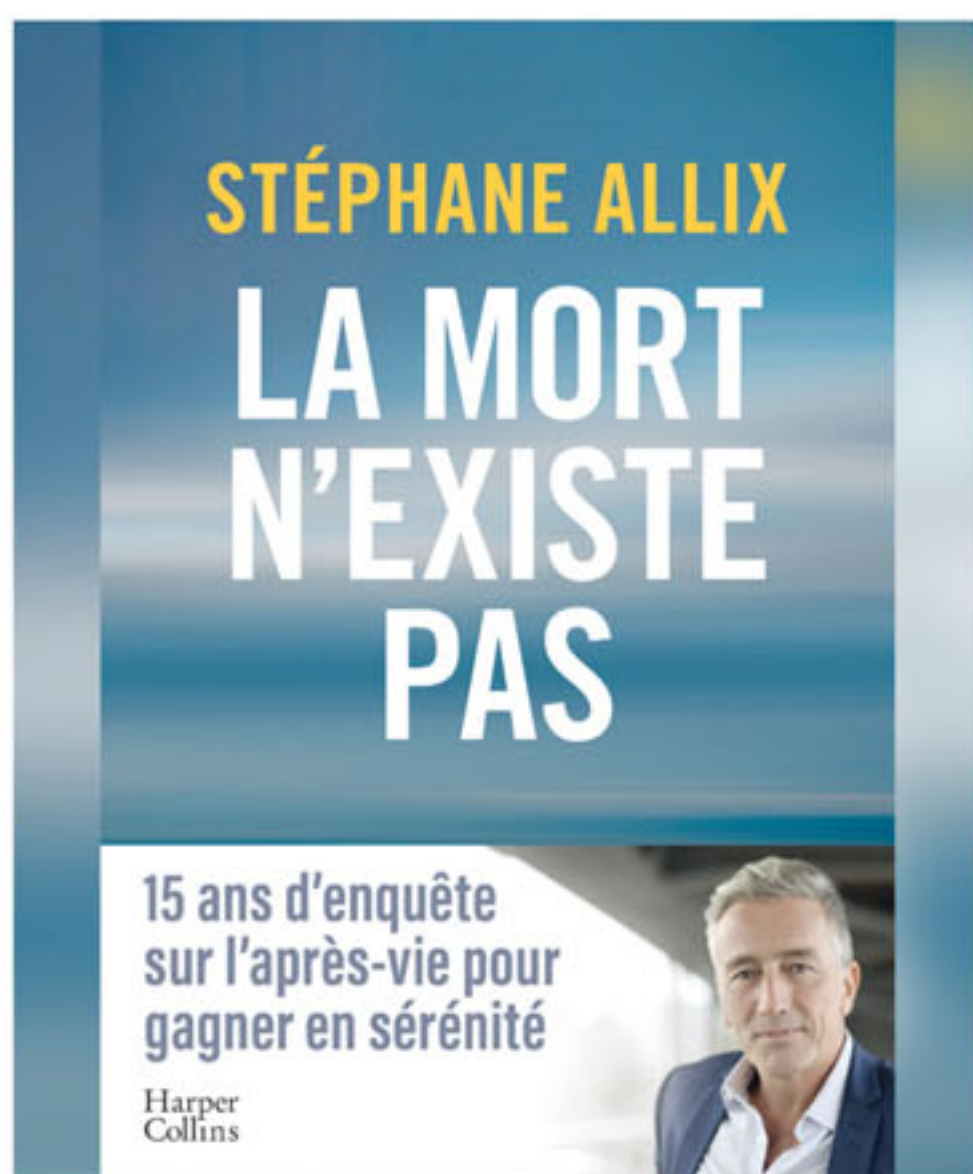


“LA MORT EST UN SUJET
QUI FAIT PEUR ET SUR
LEQUEL IL Y A BEAUCOUP
D’IDÉES PRÉCONÇUES.”

Qui ne s'est jamais demandé ce qu'il y avait après la mort ? Les défunts sont-ils toujours parmi nous ? Des questions que tout le monde se pose...



UNE VIE APRÈS LA MORT ? LE BOULEVERSAANT TÉMOIGNAGE DE STÉPHANE ALLIX



Après 15 ans d'investigation sur ce qui se passe après la mort, Stéphane Allix, reporter de guerre, journaliste et écrivain, publie son dernier ouvrage *La mort n'existe pas*, aux éditions Harper Collins. Un recueil de témoignages, d'enquêtes, de preuves scientifiques qui mènent à un constat vertigineux autour de ce qui constitue l'être humain : sa conscience. Comme le dit l'auteur lui-même : « Ce que je raconte dans le livre, ce ne sont pas tellement mes opinions. C'est l'ensemble de ce qu'une partie des scientifiques, qui s'intéressent à ces phénomènes, ont eu comme résultats ». D'après Stéphane Allix, cette conscience fondamentale, aussi appelée âme, survit à la mort du corps. Nous

serions donc, et de façon indiscutable, au contact permanent, parfois visible, parfois invisible, des morts. Dans son ouvrage, Stéphane Allix déconstruit les stéréotypes que l'on se fait de ce sujet, qui peut paraître irrationnel, voire tabou, grâce à l'expertise complète qu'il a pu acquérir durant de nombreuses années. Il aborde ainsi de façon très concrète la notion de conscience qui caractérise la vie après la mort, en l'ayant longuement étudiée. À l'occasion de la sortie de son livre, Stéphane Allix nous donne une interview bouleversante dans laquelle il nous apporte des réponses précises et même rationnelles. Il évoque également son vécu et ce qui a tout déclenché chez lui : la mort de son frère...



STÉPHANE ALLIX

AUTEUR DU LIVRE *LA MORT N'EXISTE PAS*

“ON CROIT QUE LA TOTALITÉ DE NOTRE ÊTRE MEURT, ET ON OUBLIE QUE NOTRE ÂME, ELLE, NE MEURT PAS.”

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE GIANCANI

Stéphane Allix, journaliste et auteur, publie son nouveau livre *La mort n'existe pas*. Un recueil de témoignages, d'enquêtes et de preuves scientifiques autour d'un sujet aussi fascinant que tabou : la mort. Et si tout ne s'arrêtait pas à notre décès ? Interview...

MARIE GIANCANI :

Reporter photo, puis journaliste, vous devenez spécialiste du thème de la vie après la mort. Racontez-nous comment et pourquoi vous avez décidé d'y consacrer votre carrière...

STÉPHANE ALLIX :

J'ai toujours voulu être reporter de guerre. En 2001, six mois avant le 11 septembre, je dirigeais une mission en Afghanistan de la Société des Explorateurs Français et une des voitures de mon équipe a eu un accident. Dedans, il y avait mon frère, un autre Français et deux Afghans. Moi, j'étais dans la voiture de tête, donc j'ai assisté à l'accident et à la mort de mon

Vous publiez un livre avec un titre qui ne laisse pas indifférent, « La mort n'existe pas » ...

Ce livre est vraiment une synthèse de 15 années à la fois d'enquêtes et d'exploration, notamment chamaniques, de toutes les dimensions de la conscience. Donc c'est la science et les expériences personnelles et directes qui m'ont permis de découvrir ce qu'était la mort, et de découvrir qu'en fait, elle n'existe pas.

Pour répondre à la question « Est-ce qu'il y a une vie après la mort », par où commence-t-on ?

Très précisément par les expériences de mort imminente. Vous savez, les gens qui vous disent être sortis de leur corps, avoir vu un tunnel, avoir vu de la lumière pendant un accident de voiture ou dans un bloc opératoire. En allant rencontrer des médecins qui ont travaillé avec des gens

« Des témoignages sur la mort imminente, on en compte des centaines de milliers. »

frère. Ce moment-là a été pour moi un moment important, au-delà du choc et du traumatisme. Si je vous résume de façon très concise, c'est ce qui m'a décidé d'utiliser tous mes outils de journaliste pour essayer d'enquêter, de savoir où était passé mon frère, si tant est que cette question puisse être explorée rationnellement. Je ne voulais pas de croyance, je voulais de la science.

comme ça, qui racontent ces histoires. Et quand on fait ce travail, on s'aperçoit que des gens, dans des moments où ils sont inconscients, dans le coma ou en arrêt cardiaque, ont vécu des expériences très concrètes extrêmement intenses et puissantes. Mais qui ne sont pas possibles en fait.

Comment ça, pas possibles ?

Parce que quand vous avez un arrêt cardiaque, 20 secondes après maximum, votre cerveau est

complètement éteint. Et là, vous avez 20 % des gens que l'on ramène d'un arrêt cardiaque qui vous disent : « Bah non, je n'étais pas éteint, j'étais au contraire très conscient, je suis sorti de mon corps, j'ai vu des trucs », et on peut vérifier que ce qu'ils ont vu est vrai.

De quelle façon avez-vous pu vérifier que ces expériences de mort imminente étaient vraies ?

Là, vous êtes parfaitement réveillée, votre cerveau fonctionne parfaitement bien, mais vous êtes incapable de me dire ce qu'il se passe dans l'appartement d'à côté parce que vous ne pouvez pas sortir de votre corps. Dans l'expérience de mort imminente, vous perdez connaissance, vous sortez de votre corps et vous allez voir ce qu'il se passe dans la pièce d'à côté. Vous voyez qu'il y a un homme qui est en train de faire un gâteau avec des cerises et de la crème blanche. Et quand on vérifie ce qu'a fait le voisin, on s'aperçoit qu'il a vraiment fait un gâteau, et ce que vous avez décrit est vrai. Et moi, j'ai donc simplement vérifié ces témoignages. Et des témoignages sur la mort imminente, on en compte des centaines de milliers.

Combien de temps dure un épisode de mort imminente ?

Ça dépend. Il y a des gens qui vont avoir un arrêt cardiaque et l'expérience va durer quelques minutes. D'autres personnes qui sont dans un bloc opératoire vont vivre l'expérience une demi-heure, et il y a également des personnes qui sont dans le coma pendant plusieurs jours, plusieurs semaines, et qui vont vivre cette expérience durant tout ce temps. Donc il n'y a pas de durée particulière.

Qu'est-ce que ça signifie pour vous la phrase « La mort n'existe pas » ?

Que bien évidemment mon frère est mort, que bien évidemment les gens autour de nous meurent. Mais la question que je pose, c'est : qu'est-ce qui meurt en fait ? On croit que

ET SI LA MORT N'EXISTAIT PAS?

STÉPHANE ALLIX EST L'UN DES EXPERTS LES PLUS
MÉDIATIQUES SUR LE SUJET DE LA MORT ET L'AU-DELÀ



« Une partie de notre conscience est capable de voir dans le futur, de se déplacer à l'extérieur de notre corps. »

la totalité de notre être meurt, et on oublie que notre âme, elle, ne meurt pas. Quand je dis « la mort n'existe pas », c'est la mort de notre âme qui n'existe pas.

Vous évoquez également la notion de « conscience fondamentale »...

Oui, conscience et âme, c'est un peu la même chose. Dans le livre, j'appelle ça en effet la conscience fondamentale, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas liée à notre activité cérébrale et qui n'est ni bloquée dans le temps ni dans l'espace. Une partie de notre conscience est capable de voir dans le futur, de se déplacer à l'extérieur de notre corps. Notre cerveau est dans un mode de fonctionnement qui inhibe complètement l'accès à cette conscience. Et au moment de la mort, elle se révèle...

Concrètement, après la mort, qu'est-ce ce qu'il se passe ?

Ça, ça reste profondément mystérieux. Je pense que la vie continue. Une certaine forme d'évolution, d'apprentissage continue, mais ça se situe dans un espace qui n'est plus un espace, ça se situe en-dehors du temps. Donc c'est très difficilement descriptible. Je ne pense pas qu'on soit dans une image du paradis comme on voit dans certains textes. Je pense qu'on est dans quelque chose qui est impossible à appréhender, impossible même à imaginer. Mais ça continue.

Qu'est-ce qui vous a amené à cette conclusion que la mort n'existait pas ?

Pour moi, c'est vraiment l'accumulation de toutes les expériences, de toutes les recherches, à la fois sur les expériences de mort imminente, sur les fantômes, sur la médiumnité, sur les perceptions extra-sensorielles. Par exemple dans le livre, je parle du programme Stargate, qui est ce programme d'espionnage extra-sensoriel qui a été développé par les Américains. Ils se sont

aperçus que quand ils utilisaient des voyants pour aller espionner des sites soviétiques, ils ramenaient des informations, donc ça prouvait qu'il y a des êtres humains qui sont capables de se déplacer hors de leur corps pour aller espionner à très grande distance. Et tous ces phénomènes-là, les uns après les autres, apportent une sorte de démonstration magistrale que notre conscience, elle, n'est pas bloquée dans notre cerveau, et elle surgit à la mort de notre corps.

Que pense le monde scientifique de tout ça ? Il est réfractaire ?

Ah non, au contraire, il y a beaucoup de scientifiques qui s'intéressent à ça et qui sont partis en Amazonie par exemple pour essayer les techniques chamaniques. C'est ce que je raconte dans le livre. Il y a beaucoup d'espaces où sciences et spiritua- ▶

lité se rencontrent. Parce que les scientifiques eux-mêmes se rendent compte qu'il y a plein de réponses qui se trouvent dans la spiritualité.

La mort est un sujet tabou ?

La mort est un sujet qui fait peur et sur lequel il y a beaucoup d'idées préconçues. On vit dans une société qui pense que la mort, c'est la fin de tout, on est tous convaincus de ça et quand vous allez rencontrer un neuroscientifique pour lui demander « Qu'est-ce qu'il se passe au moment de la mort ? », il dit qu'il n'en sait rien du tout. Il ne sait pas quelle est la relation entre le cerveau et la conscience. Et il y a plein de scientifiques qui me disent que peut-être, le cerveau n'y est pour rien dans la conscience. Le fait de dire comme on le fait tous dans notre monde « Oui, tout ça, c'est du surnaturel, la vie après la mort ça n'existe pas », c'est une croyance qui n'est pas prouvée scientifiquement.

Certaines personnes perçoivent des signes, d'autres disent voir les défunts... Comment démêler le vrai du faux ?

Il y a plein de gens en effet qui font part de signes, comme un papillon qui apparaît en plein hiver ou un oiseau qui rentre dans une maison alors que ça n'était jamais arrivé. Je vois combien certaines personnes peuvent être convaincues que c'est un signe du défunt. Le psychiatre Jung a inventé le mot de synchronicité, c'est-à-dire quelque chose qui ressemble à une coïncidence, mais qui a tellement de sens et tellement d'émotionnel pour la personne qui le vit que ça peut avoir un impact colossal.

Avec le doute malgré tout qu'il s'agisse simplement d'une coïncidence ?

Parfois les expériences sont effectivement incroyables, mais c'est une forme d'interprétation. Je ne dis pas que c'est faux, mais pour moi, le facteur interprétation laisse quand même un grand doute. En revanche, quand quelqu'un voit apparaître son fils qui est décédé presque en chair et en os comme un fantôme quelques minutes...

c'est comme si toutes les religions étaient une forme d'interprétation culturelle et localisée d'une réalité spirituelle. Après mon travail, ce n'est pas un travail de théologien, c'est un travail de journaliste donc, pour moi la religion, c'est vraiment en dehors de mon travail d'enquête. Ce qui m'intéresse, c'est quelle est la relation entre le cerveau, la conscience et l'âme. Est-ce que l'on peut prouver l'existence de l'âme, la réponse est oui et après, les religions, c'est une autre affaire.

Certaines religions croient en la réincarnation. Qu'est-ce que vous en pensez ? Pour vous, on peut se réincarner et avoir plusieurs vies ?

Oui, ça me semble une évidence, et puis les quelques études qui ont été menées, notamment sur des enfants qui ont des souvenirs de vies antérieures, sont extrêmement troublantes. Il y a des psychiatres et

« Je connais des parents qui ont perdu leurs enfants pendant les attentats du 13 novembre et qui les ont vus dans les jours qui ont suivi le décès. »

Beaucoup de gens disent rentrer en contact avec un défunt. Vous croyez cela possible ?

Oui, la moitié des gens qui perdent quelqu'un ont des expériences de contact spontané avec leur proche. Ça s'appelle VSCD : Vécu Subjectif de Contact avec un Défunt. J'ai recueilli un nombre incalculable de témoignages. C'est vraiment un phénomène très répandu où les gens perçoivent un signe ou un sentiment de présence ou voient carrément l'apparition du défunt pendant quelques secondes voire quelques minutes. Des médiums sont aussi capables de discuter avec les morts et d'avoir des informations de la part de ces défunts. En revanche, je ne pense pas que l'on puisse s'entretenir au quotidien avec un mort. Les morts, on peut les contacter, prendre de leurs nouvelles, mais il faut les laisser aussi cheminer là où ils sont.

Vous avez un exemple ?

Je connais des parents qui ont perdu leurs enfants pendant les attentats du 13 novembre et qui les ont vus dans les jours qui ont suivi le décès. Pour eux, c'était des expériences absolument indiscutables. C'est vraiment le sentiment que la personne est là devant vous. Dans mon livre, je raconte également une vision qu'ont vécue deux de mes cousines. Elles ont vu leur mère quatre ou cinq heures après son décès. Toutes les deux, elles étaient deux ! Donc ça, c'est encore plus incroyable. Avoir une hallucination tout seul, c'est du domaine du possible, mais être deux à voir la même chose... Ça a été bouleversant pour elles.

Est-ce que les religions vous ont apporté des réponses au cours de vos investigations ?

Je dirais que toutes les religions ont pour moi des angles intéressants sur des aspects de l'au-delà. Déjà, toutes les religions, quand on va au cœur de leurs enseignements, vous disent qu'il y a une vie après la mort. C'est déjà intéressant,

notamment un psychiatre américain important, qui s'appelait Ian Stevenson, qui a étudié les mémoires de vies antérieures. Il semblerait que les enfants, surtout en bas âge, aient des capacités à se remémorer leurs vies passées. Et c'est comme si cette vie passée, elle s'effaçait au fur et à mesure que l'on grandit. Donc quand on interroge des enfants de trois ou quatre ans ou quand on écoute leurs histoires, on peut avoir des témoignages absolument incroyables.

Il y a un cas particulier dont vous pourriez nous parler ?

Je me rappelle d'un petit garçon que j'avais interviewé avec ses parents. À l'âge de deux ou trois ans, il faisait des cauchemars quasiment toutes les nuits. Il hurlait, et ses parents le retrouvaient recroquevillé dans son lit en train de crier : « Je suis en feu, je

suis en feu ! », comme s'il essayait de sortir d'un endroit où il était prisonnier. Et en fait, on a découvert que ce garçon avait des souvenirs d'avoir été un pilote pendant la Seconde Guerre mondiale qui est mort coincé dans son avion en feu.

Et comment être sûr que ce n'était pas juste un simple cauchemar ?

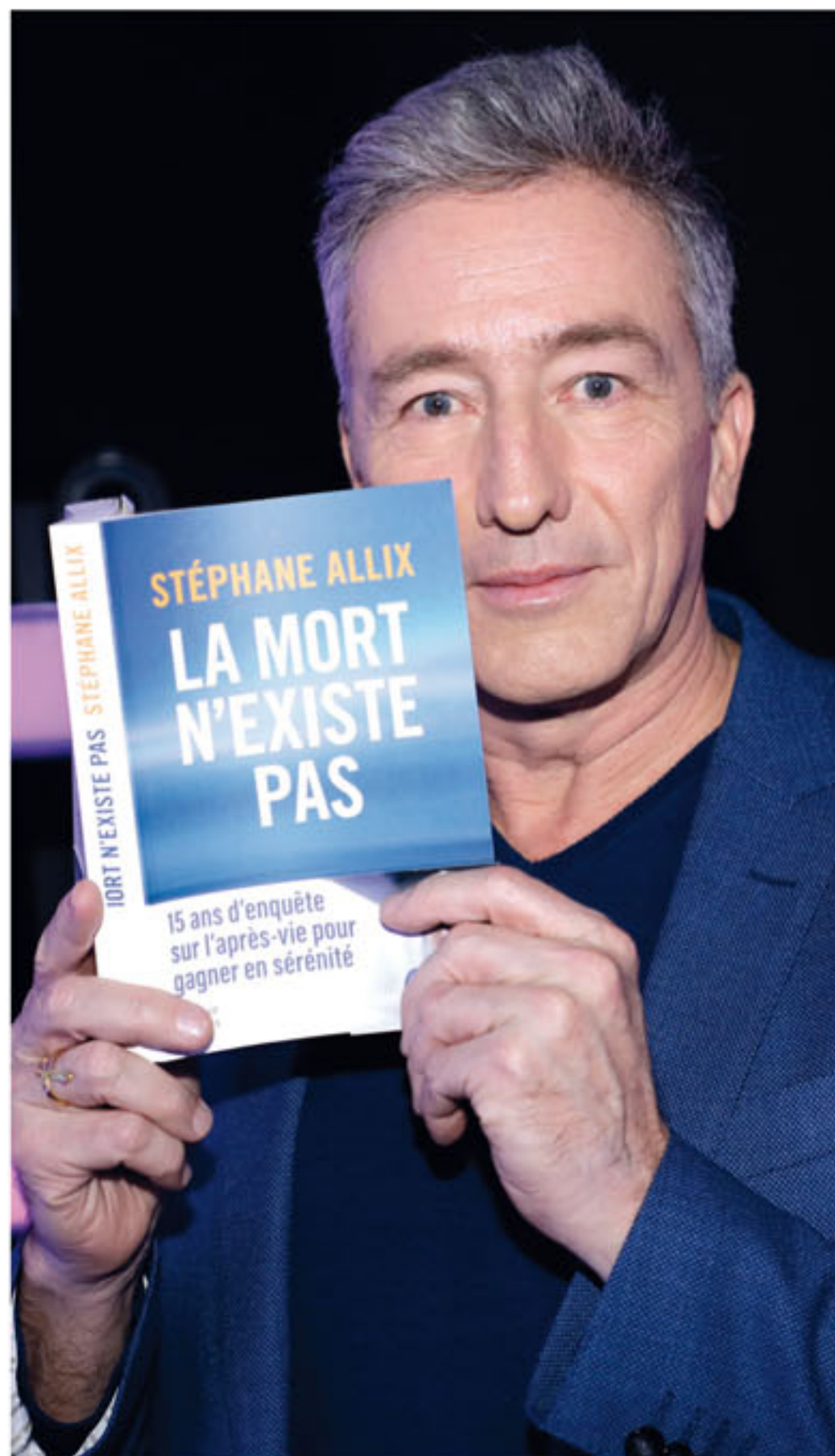
Le petit garçon a raconté des souvenirs très précis de cette mort-là, en donnant des noms des copains d'escadrille du pilote. Il a donné le nom de l'île où le pilote est mort. Les parents sont allés vérifier si les informations correspondaient à une réalité, et ils se sont aperçus qu'effectivement, il y avait un pilote qui portait ce nom-là, qui avait des copains qui s'appelaient untel et untel, et qu'il était mort effectivement sur une île japonaise, comme l'avait dit leur petit garçon.

Pensez-vous qu'en exploitant nos connaissances et la science, l'homme pourra devenir immortel ?

Mais on est immortel, on est immortel. Nous sommes immortels. Le problème, c'est que nous sommes obnubilés par le monde matériel et notre corps. On pense que notre corps est l'unique réalité de ce qui nous constitue, mais nous ne sommes pas notre corps. Notre conscience est immortelle. Notre corps, lui, est mortel, il naît, il vieillit puis il meurt, mais nous ne sommes pas ce corps et ça, c'est ce que la science démontre aujourd'hui. C'est une connaissance qui est dite par les mouvements spirituels, depuis l'Inde depuis des millénaires. Nous ne sommes pas notre corps. Ce monde est une forme d'illusion et ça, c'est quelque chose qui est mis en avant par la physique quantique depuis un siècle et qui commence à être de plus en plus objectivé par la science dans d'autres disciplines comme les neurosciences, depuis des décennies.

On associe beaucoup la notion d'au-delà au paranormal... Vous en pensez quoi ?

C'est l'habitude de notre société à projeter ses fantasmes sur quelque



STÉPHANE ALLIX ET SON NOUVEAU LIVRE, LA MORT N'EXISTE PAS

chose qu'elle ne connaît pas en fait. Pour moi les mots, « Paranormal, surnaturel » je ne les aime pas. Il n'y a rien de paranormal ou de surnaturel. Le monde des morts n'est pas paranormal ou surnaturel, il est naturel. Les morts sont autour de nous. Ils ne sont pas méchants, ils ne sont pas effrayants, ils vivent autour de nous...

Ce que l'on voit dans les films avec des portes qui bougent, des bruits, des objets qui changent de place, c'est du pur fantasme ?

Oui, c'est très surévalué...

Est-ce qu'un esprit malfaisant a la capacité de nuire au quotidien ?

Non. Un esprit ne peut pas toucher des choses, bouger des choses...

Une question nous vient forcément : avez-vous pu entrer en contact avec votre frère ?

Oui, la réponse est oui. Je ne reçois pas de messages, mais il y a une forme de communication qui s'installe dans ces moments-là. Ce n'est pas une communication qui passe par des mots, c'est une forme de communication

télépathique ou d'âme à âme. Je ne sais pas comment la qualifier, mais ça m'a permis de ressentir l'amour qui nous lie, de ressentir son bien-être, ainsi que celui de mon papa. Mais c'est dur de mettre des mots, c'est vraiment dur. J'en parle dans le livre.

Est-ce que vous entretenez ce contact ?

J'entretiens le lien d'une certaine façon, en pratiquant la méditation. Il m'arrive à certains moments de ressentir leur présence, comme une sorte de proximité, d'amour. Tout d'un coup, vous ressentez qu'il y a quelqu'un qui est entré dans la pièce et qui déborde d'amour en fait.

En fait, vous ne vous mettez pas autour d'une table pour invoquer la présence de vos proches disparus, vous attendez que ça se fasse spontanément ?

Oui. Dans les premières années de mes enquêtes, j'ai cherché à établir le contact via des médiums, ou avec différentes techniques, notamment en partant en Amazonie pour vivre des expériences chamaniques. Mais c'était dans un esprit journalistique, pour avoir la preuve que mon frère et mon père étaient bien quelque part. Aujourd'hui, j'ai acquis cette preuve et donc je n'ai plus besoin de les solliciter. Nos relations se limitent à une sensation de présence de temps en temps.

Pour finir, au fil de vos découvertes et de vos expériences, quelle a été l'histoire la plus marquante pour vous ?

Il y en a eu tellement, c'est dur d'en choisir une. Je crois que la chose la plus marquante a été de ressentir un jour, pendant une séance de méditation tout à fait banale en France, sans que je m'y attende, de ressentir la présence si tangible de mon père et de mon frère, et de voir dans quel espace ils étaient. J'ai difficilement la capacité de mettre des mots dessus. Ça conclut le livre et je ne voudrais pas tout spoiler non plus... ■



LES PARENTS DE MAËLYS, JENNIFER CLEYET-MARREL ET JOACHIM DE ARAUJO LORS DU PROCÈS EN ASSISES DE NORDHAL LELANDAIS, LE 31 JANVIER 2022 À GRENOBLE.

Condamné pour le meurtre de la petite Maëlys, une fillette de 8 ans, Nordhal Lelandais est devenu papa en prison...



NORDHAL LELANDAIS PAPA EN PRISON: COMMENT DES FEMMES PEUVENT-ELLES TOMBER AMOUREUSES DE CRIMINELS?

TUEURS EN SÉRIE
sur le divan

Jean-Benoît Dumonteix
Joseph Agostini

Guy Georges

Thierry Paulin

Michel Fourniret

Marcel Petitot

Envolume
Des experts pour des lecteurs

Le 12 janvier, *Le Parisien* a révélé une information qui a choqué bon nombre de Français. On a en effet appris que Nordhal Lelandais, condamné à perpétuité pour le meurtre de la petite Maëlys en 2017, était devenu papa depuis deux mois, alors qu'il est incarcéré à la prison d'Ensisheim, dans le Haut-Rhin. Cette information n'a pas manqué de faire réagir les familles des victimes de Nordhal Lelandais. Pour beaucoup, il est en effet inconcevable qu'un criminel qui a enlevé, séquestré et tué une petite fille de 8 ans, puisse avoir des relations intimes en prison, et en plus devenir papa. Si au sens de la loi, ce n'est pas interdit -une unité de visite familiale est à disposition des détenus,

qui peuvent donc recevoir en privé une compagne -, d'un point de vue moral, le débat existe. Beaucoup se demandent aussi comment des femmes peuvent être attirées par des criminels et des tueurs d'enfants. Ce qui n'est pourtant pas rare. On se souvient par exemple d'Elaine Burton, une Américaine de 18 ans qui s'était fiancée avec Charles Manson, de Carol Ann Boone, qui avait donné une fille au tueur Ted Bundy en prison, ou encore d'une quarantenaire, qui préfère garder l'anonymat, en relation avec Patrice Allègre, condamné en 2002 pour cinq meurtres et six viols. Pour comprendre ce phénomène, nous avons interrogé Joseph Agostini, psychanalyste et auteur de *Tueurs en série sur le divan...*



JOSEPH AGOSTINI

**PSYCHANALISTE ET AUTEUR DU LIVRE
TUEURS EN SÉRIE SUR LE DIVAN**

**“CHEZ CERTAINES FEMMES, C’EST LE
SADISME QUI LES EXCITENT ET QUI LES
RENDENT AMOUREUSES DE CRIMINELS.”**

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME GOULON

Psychanalyste, Joseph Agostini a étudié le comportement des tueurs en série, qu’il analyse dans son livre *Tueurs en série sur le divan*. Suite à l’annonce de la paternité de Nordhal Lelandais en prison, nous lui avons demandé de nous décrypter le comportement de ces femmes qui tombent amoureuses de criminels...

JÉRÔME GOULON:

Nordhal Lelandais vient de devenir papa en prison. Il peut paraître étonnant que des femmes tombent amoureuses de criminels. Comment expliquer ce phénomène ?

JOSEPH AGOSTINI:

Chez certaines femmes, il y a l’envie de sauver quelqu’un. Et puis de manière générale, le taulard a un pouvoir érotique sur les femmes. C’est un bad boy, un fantasme... Il a un peu gagné ses galons d’homme en défiant la loi. Ça érotise, et les femmes se laissent tenter par le taulard, qui est dans les standards masculins de la force.

grande fragilité psychologique, parce qu’on ne peut pas s’adonner à des fantasmes sexuels avec des hommes qui ont un passif pédocriminel sans soi-même avoir des choses à régler du côté de la perversion... Nordhal Lelandais est un pédocriminel, mais aussi un pervers sexuel, car il a quand même tué une petite fille après l’avoir violée. Faire un enfant à cet homme, ça relève de quelque chose de questionnant sur le plan de la perversion...

Que peuvent bien ressentir les familles des victimes en apprenant qu’un criminel qui a tué leur enfant devient père en prison...

Si on part du principe qu’un criminel va sortir un jour de prison et qu’il va élever son enfant, et que le crime restera donc plus ou moins impuni, c’est le dégoût total. Mais ce n’est absolument pas le cas

droits. On vit dans un pays républicain, et puis on sait aussi que les prisonniers qui sortent de prison sont moins récidivistes si on les a bien traités, si on a pensé à leur réinsertion... Donc torturer les prisonniers ou les aliéner, c’est la porte ouverte à toute forme de truanterie et de radicalisation.

Mais dans le cas de Nordhal Lelandais, ça ne vous choque pas ?

Évidemment qu’en tant qu’être humain, ça me choque qu’il y ait une femme qui porte le bébé d’un pédocriminel, un tueur d’enfant ultra médiatisé. Mais malgré tout, un détenu a le droit d’aller au parloir, de rencontrer sa famille et de tomber amoureux. On ne va pas non plus faire vivre les prisonniers dans une cellule humide avec des rats.

Autre interrogation: quand cet enfant va grandir, que va-t-il se passer dans sa tête, sachant qu’il est l’enfant d’un pédocriminel ?

Je peux vous citer un exemple. J’ai un enfant de pédocriminel dans mon cabinet. C’est l’enfant d’un pédophile, et c’est quelqu’un qui a fait un très gros travail sur lui-même pour devenir père lui-même, pour pouvoir aimer, pour pouvoir se sentir en sécurité. Mais pendant longtemps, il a traîné ça comme un stigmate. Tout au long de son enfance et de son adolescence, il avait le sentiment d’une indignité morale très forte, le sentiment qu’il n’était pas comme les autres. Il se faisait chahuter à l’école, il avait intériorisé le fait que les autres avaient le droit de le voir comme un sous-être, un sous-homme, parce que c’était le fils d’un pédophile. C’est souvent ce qui pend au nez des enfants de pédophiles ou pédocriminels. Quand ils apprennent qui est leur père, ils éprouvent un sentiment de honte et ont tendance à intérioriser cette honte.

Un suivi psychologique est nécessaire pour avoir une vie normale ?

Oui, ça nécessite vraiment une psychothérapie, parce qu’avec les mots, on peut vraiment mettre à distance

«Le taulard a un pouvoir érotique sur les femmes. C’est un bad boy, un fantasme...»

Dans le cas de Nordhal Lelandais, on parle quand même d’un tueur de fillette... On ne peut pas dire qu’il y ait de quoi se vanter...

Dans le cas de Nordhal Lelandais, on entre dans le champs de la pédocriminalité, donc c’est complètement différent. Il y a forcément chez les femmes attirées par ce genre de profil une

de Nordhal Lelandais, qui va purger une peine de 30 ans de prison, qui est poursuivi pour d’autres crimes, et qui donc ne devrait pas sortir de sitôt.

Je ne suis pas certain que ça console les familles ou que ça atténue leur dégoût qu’un criminel fasse un enfant en prison...

Oui, mais on peut faire un enfant prison, et c’est très bien que les prisonniers jouissent de certains

NORDHAL LELANDAIS PAPA EN PRISON: COMMENT DES FEMMES PEUVENT-ELLES TOMBER AMOUREUSES DE CRIMINELS ?

NORDHAL LELANDAIS, LE TUEUR DE LA PETITE MAËLYS, CONDAMNÉ ÉGALEMENT POUR LE MEURTRE D'ARTHUR NOYER



AFTON ELAINE BURTON A QUITTÉ SES PARENTS À 18 ANS ET S'EST FIANCÉE AU CRIMINEL CHARLES MANSON EN 2013



CAROL ANN A ÉPOUSÉ TED BUNDY, LE TUEUR DE FEMMES, ET LUI A FAIT UN ENFANT EN 1981, 8 ANS AVANT SON EXÉCUTION...

« On ne peut pas s'adonner à des fantasmes sexuels avec des hommes qui ont un passif pédocriminel sans soi-même avoir des choses à régler du côté de la perversion... »

les méfaits de l'autre et se sentir digne de soi, pour finalement accéder à la vie amoureuse, à la paternité, à une vie saine, même si notre parent a commis l'irréparable.

Le cas de Nordhal Lelandais n'est pas isolé. Dans le passé, on a vu des femmes amoureuses de grands criminels ou tueurs en série. Ce sont forcément des femmes fragiles selon vous ?

À partir du moment où il y a un crime, tomber amoureux de quelqu'un, lui écrire des lettres, ça questionne et ça convoque toujours la fragilité psychologique. Ce sont des femmes qui forcément vont chercher un compagnon, un partenaire, voire même un complice sadique. Chez certaines femmes, C'est le sadisme qui les excite et qui les rend amoureuses de criminels. Il y a forcément une problématique maso-

chiste d'une ultra fragilité narcissique. C'est un peu le profil des femmes qui subissent des violences conjugales. Des femmes qui n'en sortent pas d'ailleurs. C'est une morsure inconsciente.

En parlant de sadisme, on pense forcément au cas de Monique Olivier, l'ex-femme de Michel Fourniret...

Absolument ! Monique Olivier, c'est typiquement la personne qui a vécu la perversion de son mari par procuration. Il y a à la fois une fascination pour la personnalité sadique et à la fois une grande peur d'être soi-même, car chez Monique Olivier, c'est quand même une grande passivité comportementale, mais teintée de fascination. C'est-à-dire que la personnalité forte la fascine.

Est-ce que selon vous, ces femmes qui tombent amoureuses de criminels, ou cette femme qui porte l'enfant de Nordhal Lelandais, condamnent-elles ou pas les actes de ces criminels ?

Ça dépend vraiment de chaque femme. Je pense

qu'avant tout, elles sont fascinées, parce qu'on ne peut pas aller vers des pédocriminels en prison sans trouver une fascination. Il y a aussi la notoriété qui entre en jeu. Nordhal Lelandais, prisonnier ultra médiatique, ce n'est pas pareil que si c'était un parfait inconnu. Quelque chose les pousse à être face au monstre, et plutôt que d'éprouver de la répulsion, elles vont trouver au contraire une sorte d'intérêt d'aimantation. Tomber amoureuse d'un pédocriminel, c'est tomber amoureuse de quelque chose qui nous échappe, quelque chose qui nous fait peur et qui nous attire en même temps, mais c'est quand même avoir un compte à régler avec sa propre enfance et son propre rapport à la souffrance de l'autre. Porter l'enfant de quelqu'un qui a lui-même tué un enfant, ça renvoie à quelqu'un d'une grande fragilité psychique... ■



Les conseils d'Yves Tolédano

Avocat au Barreau de Paris, Docteur en droit

SOUPÇONS D'ADULTÈRE: QUE FAIRE ?

Environ 200.000 Français se marient chaque année, pour le meilleur et pour le pire comme on dit. Vous êtes vous déjà demandé: et si mon conjoint me trompait ? Que dit la loi en cas de soupçons d'adultère ?

• Au regard de la loi, l'adultère est-il toujours une faute ?

Précisons bien entendu que nous parlons ici de l'adultère des personnes qui sont mariées. Pour les personnes non mariées, c'est sans doute une faute morale, mais sans conséquence légale. Il n'y a pas si longtemps, avant 1975, qui est la date de l'une des nombreuses réformes sur le divorce, l'adultère était une faute pénale ! Plus encore, la femme adultère encourait une peine de prison, et le mari adultère encourait lui une peine d'amende... Sur le plan civil, l'adultère était considéré comme une cause automatique de divorce. Si depuis le droit a évolué, il faut bien comprendre qu'aujourd'hui, l'adultère demeure une faute. Il s'agit au regard de la loi d'une violation des devoirs et obligations du mariage. C'est donc toujours une faute conjugale. En revanche, ce n'est plus une cause automatique de divorce pour faute.

• Comment peut-on prouver l'adultère au juge ?

Le principe en matière de divorce c'est que la preuve est libre et se fait par tous moyens. Donc vous pouvez prouver l'adultère de votre conjoint par:

- Des photos explicites de votre conjoint avec une autre personne.
- Des attestations de proches.
- Un rapport d'un détective privé: aujourd'hui, les détectives sont quand même moins sollicités pour cela que



jadis, mais ils peuvent toujours prendre en filature le conjoint et prendre des photos, et dans leur rapport décrire ce qu'ils voient.

- Les réseaux sociaux. Il est possible de faire une capture d'écran et la produire devant un juge: il y a des conjoints en effet qui s'affichent en photo sur Facebook, Insta ou X en bonne compagnie...
- Des échanges de SMS ou mails qui pourraient prouver l'adultère.
- Des factures d'hôtel ou tickets de carte bancaire par exemple.

Attention, on ne peut pas produire un enregistrement, ou une vidéo faite à l'insu de son conjoint. La preuve ne doit pas avoir été obtenue par «fraude».

• Le constat d'adultère par un commissaire de justice...

Le constat d'adultère par un commissaire de justice (anciennement appelé huissier de justice) existe toujours en 2024 ! L'huissier qui à 6h00 du matin va regarder dans le lit conjugal si le conjoint est accompagné de l'amant ou de la maîtresse,

cela existe encore. Cela reste cependant assez rare. Il faut être autorisé par le juge via une ordonnance. Et si c'est le cas, le commissaire de justice débarque avec un serrurier et la force publique si besoin !

• Que risque le conjoint infidèle ?

Rappelons que l'adultère n'est plus un délit depuis longtemps. Si la preuve de l'adultère est faite, le conjoint trompé peut demander le divorce pour faute aux torts exclusifs de son conjoint. Si le divorce est prononcé aux torts du conjoint, des dommages et intérêts peuvent être alloués au conjoint trompé, selon le préjudice qu'il aura subi, les circonstances de l'adultère, etc..

• L'adultère est-il systématiquement reconnu ou le conjoint volage peut-il parfois être considéré comme non fautif ?

C'est du cas par cas. En effet, il peut arriver qu'aux vues des circonstances un conjoint adultère échappe au divorce à ses torts exclusifs. Dans la jurisprudence, nous trouvons par exemple le cas d'un époux infidèle, reconnu non fautif, car sa femme lui avait refusé toute relation intime, sans raison, depuis des années; ou le cas d'un homme alcoolique et tyrannique envers sa femme; celle-ci avait refait sa vie après s'être séparée de son mari sans être encore divorcée. Le juge n'a pas pris en compte l'adultère de l'épouse.

Bon à savoir:

Même si vous êtes séparé physiquement de votre conjoint, le principe de fidélité se maintient théoriquement, et ce tant que le divorce n'est pas prononcé. ■



L'édito de Michel Taube

fondateur de www.opinion-internationale.com

L'amour est politique !

Février serait-il le mois de l'amour? Le 14 février, c'est la Saint-Valentin! La fête des amoureux! L'occasion de saluer tous les cœurs conquis et souhaiter aux solitaires de trouver âme sœur.

Mais pourquoi parler ici de l'amour? Surtout sous la plume d'un éditorialiste politique. L'amour n'est-il pas le domaine réservé de nos vies privées? Devrions-nous laisser aux amoureux le monopole de l'amour!

Dans un monde idéal, certainement, mais nous vivons dans une époque où le public prend le pouvoir sur le privé, où des idéologies veulent nous imposer leur conception exclusive de l'amour. Or l'amour est justement le dernier refuge de la liberté contre toutes les emprises de la société : morale, conventions, religions, traditions, pouvoirs, mais aussi réseaux sociaux qui aimeraient s'immiscer dans nos affaires de cœur.

Donc oui, ne serait-ce que pour défendre les amoureux contre ces dogmes qui ont parfois des velléités totalitaires, c'est un engagement politique de défendre l'amour !



ont déclarée, à nous les hommes !

Et c'est un homme épris de respect des femmes, qui tous les jours porte des chaussettes et une cravate orange, symboles de la lutte contre les violences faites aux femmes, qui vous le dit et s'insurge contre ces enragées !

Le corps, l'amour, la sexualité sont menacés : rappelez-vous cette classe de lycée dont les élèves ont détourné le regard lorsque leur professeur leur a montré un tableau de la Renaissance représentant des femmes nues. Vous connaissez « L'origine

un peuple peut-il durer si ses membres ne s'aiment plus, se détournent les uns des autres. Regardez la crise agricole : que réclament les paysans sinon d'être aimés et de recevoir des preuves d'amour et non de mépris ? Bien au-delà du succès de Karine Le Marchand et de son émission culte *L'amour est dans le pré*.

Enfin, ce qui se jour avec l'amour, c'est aussi la natalité! Nous sommes en février? C'est un des mois de l'année où il y a le plus de naissances. Fruit des amours de mai – juin, du printemps et de l'été où la nature déploie toutes ses beautés, toute sa sève, toute sa grandeur ! Par exemple, pendant la crise Covid, c'est en février 2021 qu'on a enfin observé une remontée des naissances, neuf mois après la fin du premier confinement de 2020. C'est donc à la fin de cette terrible mise sous cloche et aux premiers jours de cette liberté retrouvée que beaucoup de bébés ont été conçus.

L'amour que pour le plaisir? Où faut-il aussi sauver l'espèce humaine? En Occident, de plus en plus de jeunes et de quadras déclarent ne plus vouloir avoir d'enfants ! Malheureusement, les derniers chiffres de l'INSEE sont sans appel : la France connaît une brusque chute de la natalité. Phénomène très occidental qui doit nous interroger.

Faut-il un plan Marshall France Bébé comme Macron a su lancer des France Relance, des France 2030? Un bon sujet de discussion pour la Saint-Valentin...

Et rassurons-nous, l'amour finit toujours par triompher! ■

« L'amour est justement le dernier refuge de la liberté contre toutes les emprises de la société... »

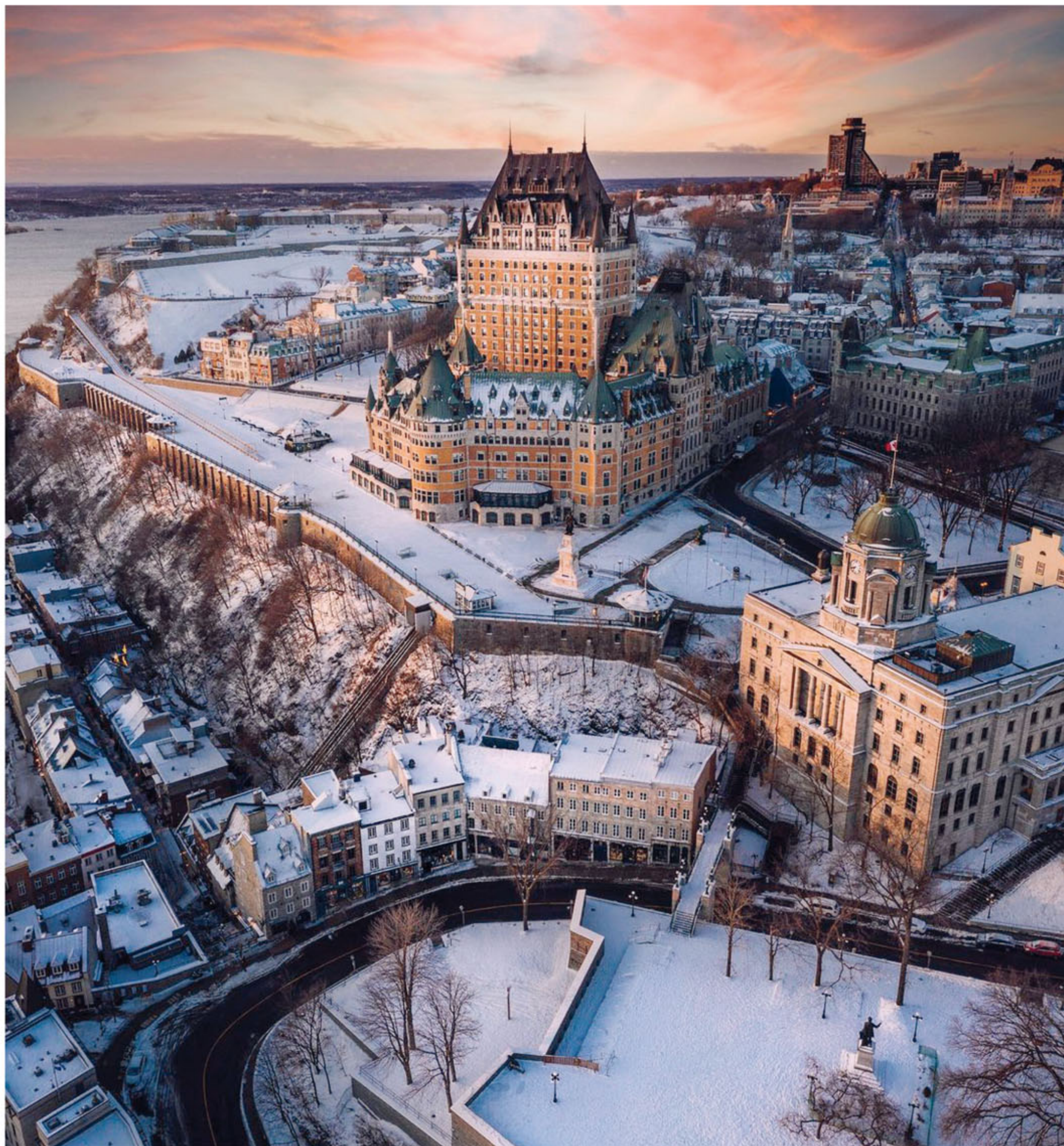
Car l'amour est aujourd'hui attaqué... Et la sexualité, sa composante non exclusive, mais si délicieuse, plus particulièrement. Les ultra-féministes, les Sandrine Rousseau - osons le dire, sont devenues des militantes d'une stratégie délibérée de castration des hommes, d'une guerre des sexes qu'elles nous

du monde » de Gustave Courbet ? L'œuvre d'art absolue, ode à la beauté, au sexe, à la femme. Vive les femmes, vive le sexe, vive l'amour !

Et s'il n'y avait que le sexe? Mais l'amour est en danger, en crise dans toutes ses composantes.

Car l'amour touche aussi au lien social : une nation,

LA VILLE DE QUÉBEC, AU CANADA, LE LONG DU FLEUVE SAINT-LAURENT



CARNET DE VOYAGE

Comment vous rendre au Québec : Vols A/R avec Air Canada ou Air Transat à partir de 399 euros

Hébergements : L'Auberge des 3 canards (www.auberge3canards.com/fr-ca)

Fairmont Le Manoir Richelieu (www.fairmont.fr/richelieu-charlevoix)

La Pourvoirie du Lac Moreau (<https://lacmoreau.com>)

WWW.BONJOURQUEBEC.COM

Ce mois-ci, en exclusivité pour *Entrevue*, notre reporter vous emmène au Canada, dans la magnifique province québécoise...

**REPORTAGE
EXCLUSIF**



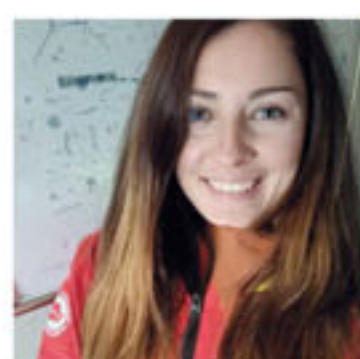
NOTRE REPORTER DANS LE PARC NATIONAL DES GRANDS-JARDINS



UN CHALET SITUÉ DANS LA RÉGION DE CHARLEVOIX, AU QUÉBEC, DURANT UNE AURORE BORÉALE

L'APPEL DU GRAND BLANC

VOYAGE AU CŒUR DU QUÉBEC



**JESSICA
PIERNÉ**

Flamboyant en automne, féérique en hiver, splendide toute l'année, le Québec est une terre propice à l'évasion. Ancrée dans ses traditions, cette perle d'explorateurs, de commerçants et de chercheurs d'or ne cesse de fasciner les voyageurs depuis des siècles. Petit bout de France coincé aux confins de l'Atlantique, cette belle région du Canada est la destination parfaite pour s'évader dans un monde à part où les

différences se cultivent avec passion et poésie. Ce mois-ci, en exclusivité pour *Entrevue*, nous vous proposons une immersion totale dans cette destination absolument magique. Au programme rien que pour vous: voyage au cœur de paysages fascinants, excursion en canot, promenade en chiens de traîneau et motoneige, pêche dans un plan d'eau congelé, nuit dans un hôtel de glace, découverte de la gastronomie locale, rencontre avec les Iroquois ou encore plongée dans le Carnaval de Québec, qui fête ses 70 ans cette année... Si vous n'avez jamais eu la chance de vous rendre au Canada, voici un avant-goût. Bon voyage!



DES CARIBOUS PRIS EN PHOTO PRÈS DE LA POURVOIRIE DU LAC MOREAU (RÉGION DE CHARLEVOIX)

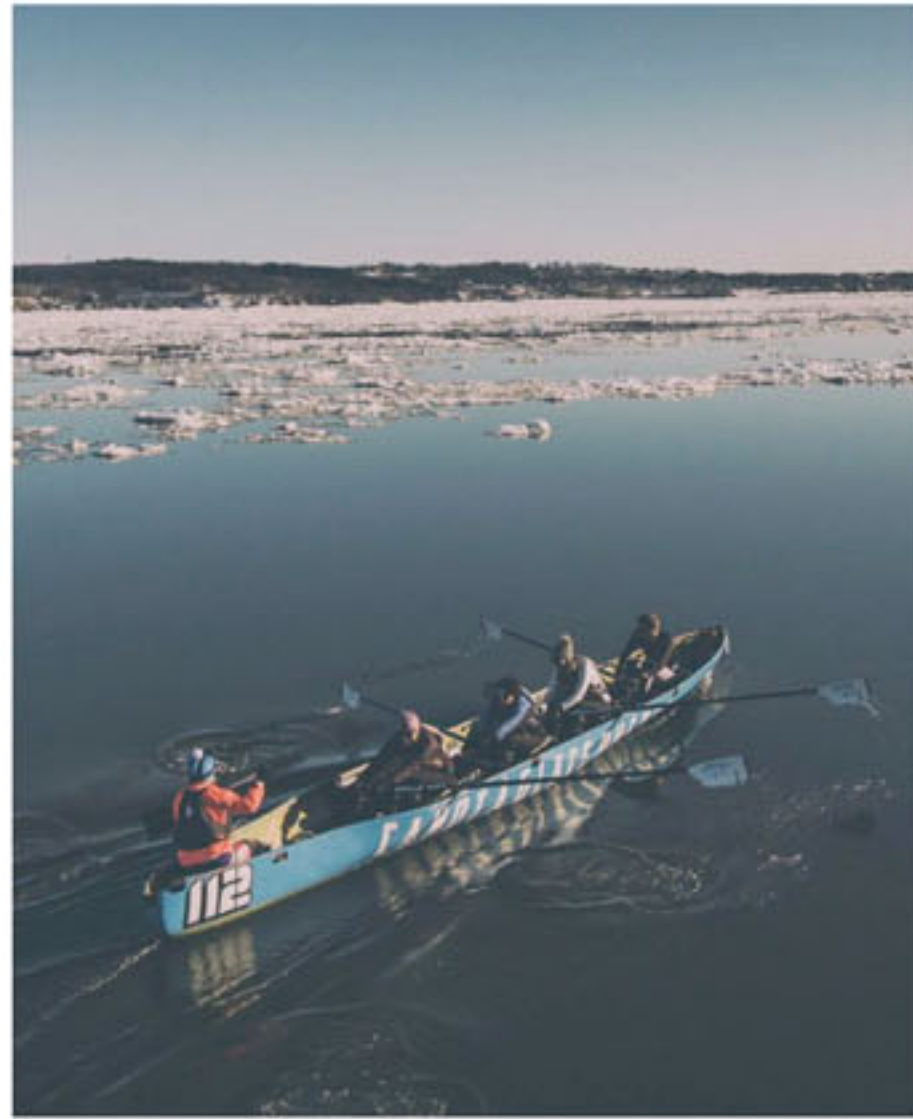
QUÉBEC, SON HISTOIRE, SES TRÉSORS



1 Arrivée au Canada Entre la neige scintillante et la ville phare de Québec, on se prend à rêver de cette époque où le navigateur Samuel de Champlain débarquait pour la première fois, un jour de l'an 1608. Notre arrivée dans le quartier du Vieux-Québec est une plongée dans l'histoire avec ses maisons de pierres et sa rue piétonne bordée de boutiques d'artisanat, l'une des plus vieilles d'Amérique du Nord, le petit Champlain, est l'endroit idéal pour débiter notre voyage sur ce territoire où souffle en permanence un parfum d'aventure. Après une jolie balade dans la ville basse où les maisons sont recroquevillées les unes sur les autres, nous prenons la direction du célèbre château Frontenac qui offre une vue panoramique sur le fleuve Saint-Laurent. On redescend par un escalier ou par le funiculaire qui rejoint le joli parc Montmorency.

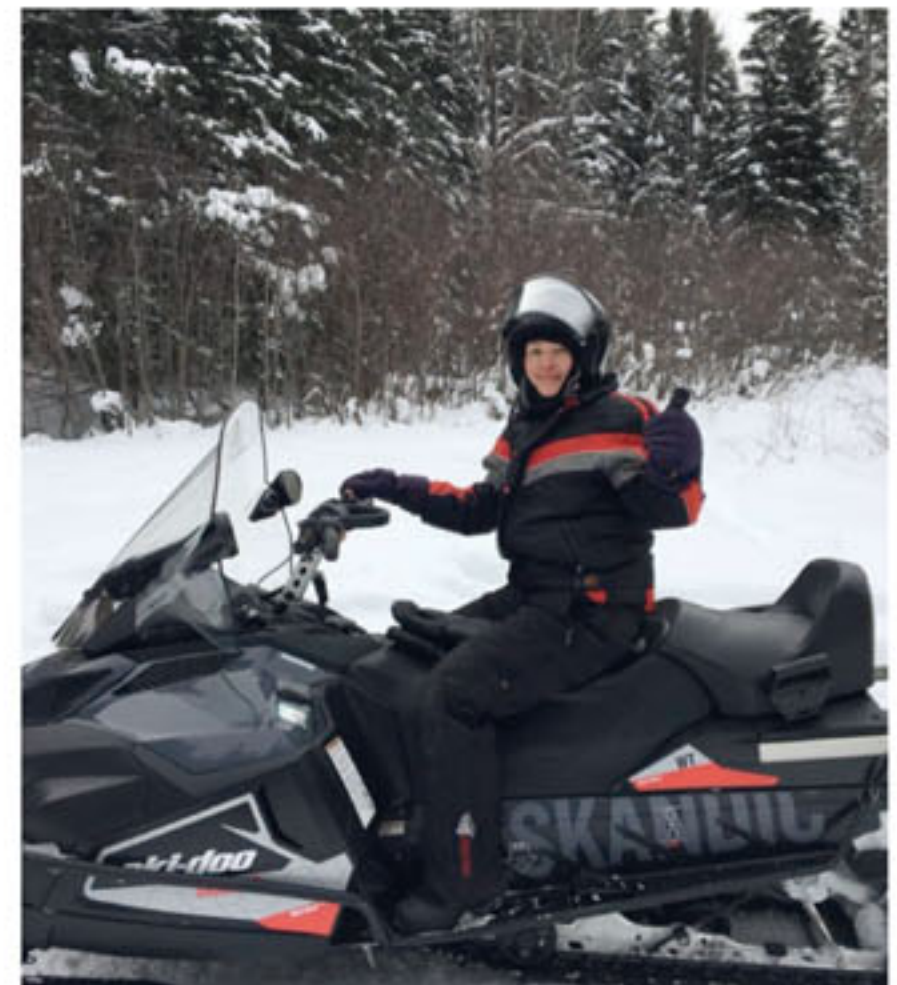
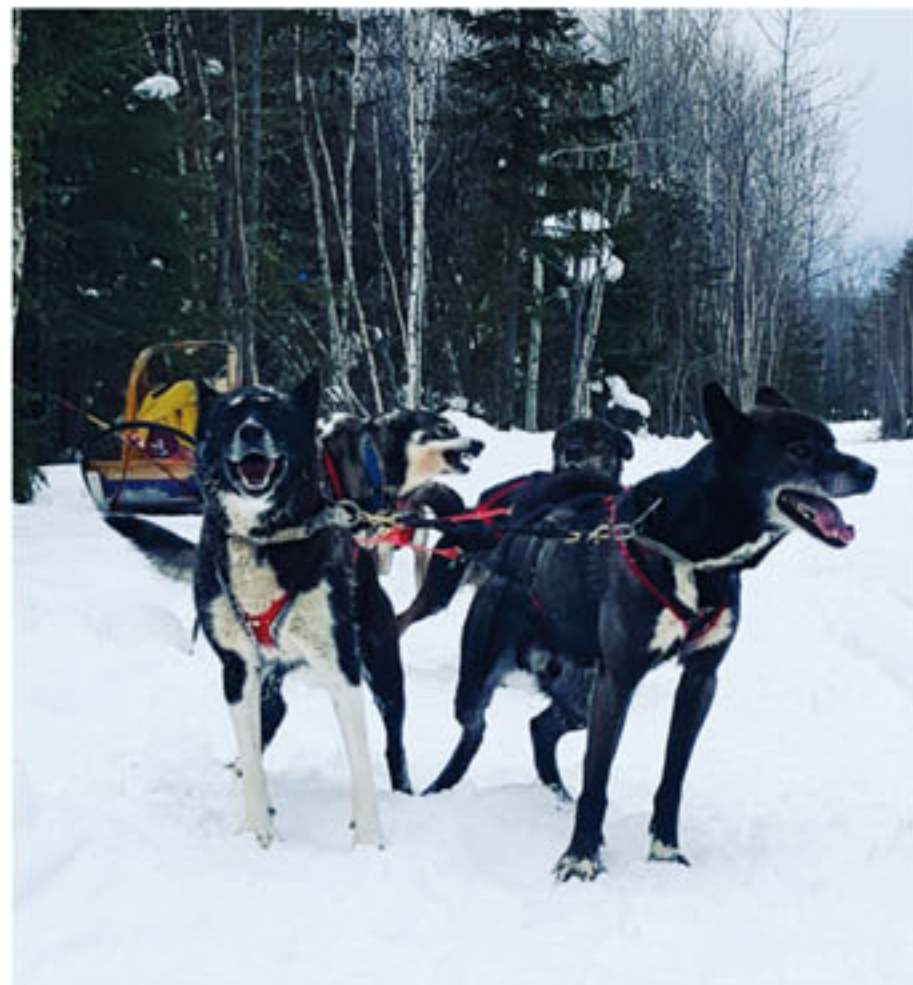


LA RÉGION DE CHARLEVOIX, ENTRE CULTURE ET SPORT



2 Visite des galeries avant une excursion en canot à glace Notre voyage se poursuit entre fleuve et montagnes dans la région de Charlevoix. À une heure de Québec, le village de Baie-Saint-Paul suffit à comprendre pourquoi les peintres et les écrivains ont en fait leur terre d'élection. Entre deux visites dans les galeries d'art, on s'offre une pause gourmande chez le Strasbourgeois Steve Michel qui propose une cuisine alsacienne mêlée de saveurs boréales. La journée s'achève sur les rives de L'Île-aux-Coudres découverte par Jacques Cartier en 1535 pour une activité extrême à bord d'un canot à glace. Avec un équipage expérimenté et un équipement incroyable : des bottes en néoprène, des protège-tibias, des crampons et... un gilet de sauvetage. Nous nous retrouvons sur la banquise face au fleuve en poussant le canot sur un dédale de glace, et lorsque celle-ci devient liquide, il faut sauter rapidement dans l'embarcation pour ramer entre les icebergs. Une expérience mémorable !

PROMENADE EN CHIENS DE TRAÎNEAU ET MOTONEIGE



3 Le parc National des Grands-Jardins Le jour se lève sur la région de Charlevoix et l'euphorie du grand blanc nous pousse vers le parc National des Grands-Jardins, décrété aire centrale de la réserve mondiale de la biosphère par l'Unesco afin de protéger le territoire du loup, du lynx, de la taïga et des hommes. En boule sous la neige, les chiens de traîneau se redressent à notre arrivée et comprennent que l'heure est venue de préparer l'attelage pour une balade de deux heures par -25°C. Arc-boutés sur les freins, nous avons du mal à contenir notre meute de huskys qui se lance dans une course folle sur les chemins enneigés. Peu à peu, le silence s'installe et nous quittons le blizzard pour contempler les grands espaces et les lacs gelés qui invitent à la pêche sur glace. À la nuit tombée, nous rejoignons la Pourvoirie du lac Moreau pour une immersion au cœur de l'hiver dans un immense chalet en bois rond. Un lieu magique où l'on peut s'initier à la motoneige, faire des balades en raquettes ou simplement trinquer au coin du feu.

LA PÊCHE BLANCHE, ET UN INVITÉ SURPRISE..



4 À la recherche des poissons Pour cette nouvelle journée, nous choisissons «la pêche blanche», une activité très populaire au Québec. Après 45 minutes de marche en raquettes, nous arrivons sur un plan d'eau congelé. Avec une perceuse spéciale, notre guide naturaliste fend l'épaisseur de la glace pour atteindre l'eau libre. Reste à s'armer de patience et espérer la prise d'un poisson du lac. Une expérience vivifiante et inoubliable. Petite surprise : à la nuit tombée, un renard roux vient nous faire un coucou furtif...

L'HÔTEL DE GLACE



5 Une nuit glaciale Lors de ce voyage au Canada, nous faisons l'expérience d'une nuit dans l'unique hôtel de glace d'Amérique du Nord. Un lieu magique qui comprend une trentaine de chambres sculptées dans la glace. Pour un confort optimal, chaque chambre est équipée d'un drap isolant et de sacs de couchage adaptés à cette expérience givrée. À l'intérieur, le thermomètre avoisine les -5°C. L'hôtel demande à ses clients de se vêtir chaudement pour éviter les mauvaises surprises. Les plus frileux peuvent quant à eux se contenter d'une visite libre et découvrir la chapelle, le Grand Hall, mais aussi le bar de glace.

LES 70 ANS DU CARNAVAL DE QUÉBEC



6 Sur la piste Cette année, le Carnaval de Québec fête sa 70^e édition. Au programme : des épreuves sportives intenses et des, jeux et autres défis loufoques. Certains devront traverser le fleuve Saint-Laurent le plus rapidement possible dans un canot à glace et braver les températures polaires. Pendant l'événement, la ville se transforme en station de ski sur les plaines d'Abraham avec accès gratuit pour petits et grands sur les 13,9 km de pistes aménagées pour débutants, intermédiaires et experts. Deux relais chauffés ainsi qu'un point de location de matériel sont également à disposition.

LA GASTRONOMIE LOCALE

7 La route des saveurs Entre deux escapades, on découvre la gastronomie et son incroyable diversité de saveurs et de mets artisanaux comme les bleuets du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le thé du Labrador ou encore les produits, comme le chocolat, à base d'érable. La belle province est sans doute la région la plus épicurienne d'Amérique du Nord. Cette route des saveurs réunit 24 producteurs et 24 restaurateurs. La voie du fleuve entre Baie-Saint-Paul et la Malbaie est incontournable et il ne faut pas manquer l'arrêt à la cidrerie Pedneault où vous pourrez déguster le cidre de glace, élaboré à base de pommes qui ont gelé trois fois à -10°C. Un concept unique au monde !



SUR LES TRACES DES IROQUOIS



8 Remontée dans le temps Notre voyage s'achève dans une réserve de Wendake afin de découvrir l'histoire, la culture et le mode de vie des peuples amérindiens. La visite du musée nous apprend l'histoire de cette Nation à travers une collection d'objets incroyables. Mais c'est en franchissant la porte d'une maison iroquoise entièrement construite de bois et d'écorce, que nous remontons réellement le temps en pénétrant au cœur même du mode de vie des Wendat. Gardien de la sagesse ancestrale de son peuple, un conteur en costume traditionnel, nous transmet, au milieu de la nuit, les savoirs et les légendes de la Nation...



Le coup de cœur d'Emmanuelle Ménard

Députée de l'Hérault

« Ne me remerciez pas ! » de Martial Caroff

Les fruits de mer peuvent tuer. Ou plus exactement, l'acide domoïque présent dans la plupart d'entre eux. C'est ce qu'apprend à ses dépens Jacques Gaubert, professeur de géologie à l'Institut européen des études climatiques, qui s'écroule en plein cours après avoir dégusté un plateau de ces fruits de mer qu'il affectionne tout particulièrement. Mais pour en mourir, il aurait fallu qu'il en ingurgite des kilos ! Vous l'avez compris, l'enseignant vient d'être empoisonné.

Commence alors une enquête – un peu lente au début, mais très vite tout s'accélère, il faut simplement être patient – au cours de laquelle les multiples rebondissements nous plongent au sein d'un monde universitaire acrimonieux et venimeux (toute ressemblance avec la réalité de nos campus serait fortuite...) où les rivalités exacerbées entre chercheurs semblent occuper ces derniers plus sûrement que leurs travaux de recherche. Et où celui qui tire les ficelles a toujours un temps d'avance sur la brigade criminelle



« Ne me remerciez pas ! », de Martial Caroff, Fayard, 288 pages, 9,80 €. Prix du Quai des Orfèvres 2024.

« Une enquête menée tambour battant, relevée d'une mordante pointe d'humour. Une histoire construite à la manière d'une poupée russe... »

de Paris. On comprend d'ailleurs pourquoi l'intrigue, qui se passe peu avant le déménagement de la Police judiciaire du mythique 36, quai des Orfèvres (vers des locaux aussi fonctionnels que modernes et asep-

tisés), et qui offre une plongée nostalgique dans les couloirs de la célèbre « Tour pointue », a su séduire le jury du prestigieux prix du Quai des Orfèvres.

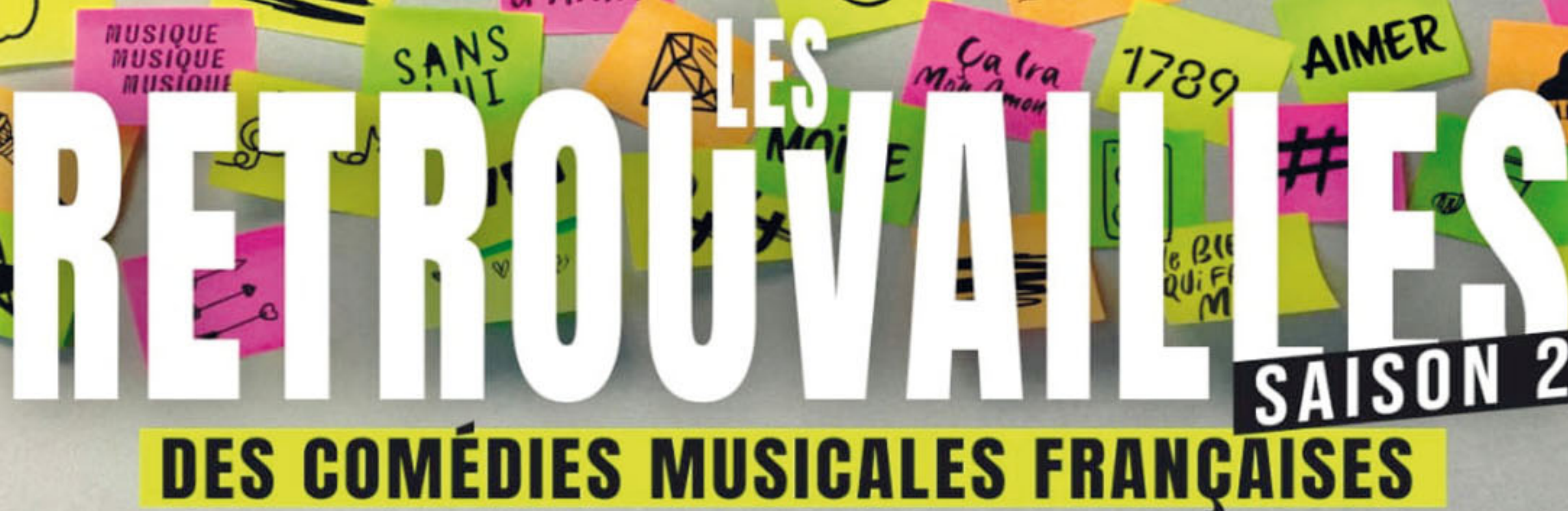
Une enquête menée tambour battant, relevée d'une mordante pointe d'humour. Une histoire

construite à la manière d'une poupée russe où ce qui semble acquis est remis en question au chapitre suivant. Bref, ce qu'on aime dans les polars. Une écriture efficace, dynamique qui évite de vous plonger dans des digressions psychologiques à quatre sous.

À lire absolument. Et vous n'aurez même pas l'argument du manque de temps pour vous plonger dans une intrigue policière : l'auteur – lui-même universitaire, spécialiste du volcanisme ancien et qui en connaît un rayon sur le petit monde des mandarins – a eu la bonne idée de signer un roman noir qui se lit en quelques heures. Moins de 300 pages à caser entre deux déplacements sans crainte de cauchemars. On y tue proprement. D'une manière presque professorale...



Emmanuelle Devos, marraine du prix du quai des Orfèvres 2024 et le lauréat 2024 Martial Caroff pour son roman « Ne me remerciez pas » lors de la remise du 77^e prix du quai des Orfèvres au nouveau siège de la police judiciaire parisienne à Paris, le 8 novembre 2023.



LES RETROUVAILLES

SAISON 2

DES COMÉDIES MUSICALES FRANÇAISES

LES ARTISTES ORIGINAUX RÉUNIS SUR SCÈNE

ROMÉO ET JULIETTE LES 10 COMMANDEMENTS ROMÉO ET JULIETTE 1789
LE ROI SOLEIL MOZART L'OPÉRA ROCK LE ROI SOLEIL
MOZART L'OPÉRA ROCK ADAM ET EVE 1789 LES AMANTS DE LA BASTILLE
ADAM ET EVE 1789 ROMÉO ET JULIETTE LE ROI SOLEIL ADAM ET EVE
LES 10 COMMANDEMENTS LE ROI SOLEIL MOZART L'OPÉRA ROCK 1789
ADAM ET EVE ROMÉO ET JULIETTE 1789 LE ROI SOLEIL
LE ROI SOLEIL LES 10 COMMANDEMENTS MOZART L'OPÉRA ROCK

DIRECTION JEAN-MARC DUMONTET

PAS BESOIN DE **500**
RAISONS POUR UNE ICÔNE.
MAIS SI VOUS INSISTEZ...
EN VOICI **100** DE + !



NOUVELLE 600. LA DOLCE VITA AUGMENTÉE.

FIAT

A 0g CO₂/km



FIAT étend le Bonus Écologique de 7 000 € à tous !⁽¹⁾

(1) 5 000 € de Bonus Écologique et 2 000 € de Remise EcoFiat, si non éligible au Bonus Écologique supplémentaire de 2 000 € (voir conditions d'éligibilité sur <https://www.economie.gouv.fr/particuliers/bonus-ecologique>). Offre valable jusqu'au 31/10/2023, non cumulable, réservée aux particuliers, dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. Gamme Nouvelle Fiat 600e : Consommations min/max (Wh/km) : de 151 à 152 ; Émissions de CO₂ (g/km) : 0 à l'usage. Jusqu'à 409km d'autonomie électrique en WLTP et jusqu'à 604km d'autonomie électrique en ville en WLTP. DOLCE VITA = DOUCEUR DE VIVRE. RCS PARIS 493 360 424 00045

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

Arc de Triomphe Automobile

FIAT PARIS 17 - 30 Rue de Tilsitt
75017 Paris
01 43 80 55 11

Arc de Triomphe Automobile

FIAT PARIS 17 - 5 avenue de la Porte d'Asnières
75017 Paris
01 40 25 40 25